La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 30 SEPT. 1953 — No 45

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Congrès Marial National l'an prochain

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 24 septembre

Montréal. — M. Don McKay de Calgary est élu président de la Fédération Canadienne des Marins.

* * *

Edmonton.— A partir du 5 octobre prochain le courrier sera distribué par des postions aux résidents du Quartier Nord-Glenora, soit entre la 129e et la 142e Rue et entre la 107et et la 111e Avenue.

* * *

Montréal. — Le Congrès ouvrier canadien demande à tous ses membres de supporter la grève des mineurs qui existe depuis plusieurs semaines dans les mines d'or du Nord-ontario et du Québec.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis et l'Espagne sont sur le point de signer un accord économique et militaire.

* * *

Belgrade. — La persécution religieuse a pris fin en Yougoslavie ces jours derniers aussi rapidement et aussi mystérieusement qu'elle avait débuté en juillet dernier.

* * *

Rome. — La grève générale de 24 heures qui s'est étendue à toute l'Italie se termine sans qu'aucun désordre ou acte de violence n'ait été signalé.

* * *

New-York. — Les Etats-Unis se trouvent dans une situation assez embarrassante: ils avaient promis à la Turkie de favoriser son acceptation au sein de l'Organisation des Nations-Unies et voici que les Philippines réclament pour ellesmêmes le siège vacant et elles ont l'approbation de tout le bloc arabe.

* * *

Edmonton. — La grève, qui devait arrêter le travail au grand projet du Gouvernement fédéral à Cold Lake, a été évitée, au moins temporairement.

* * *

Edmonton. — S'adressant aux employés du Bureau de la Compensation, M. le Premier Ministre Manning, déclare qu'il est convaincu qu'il existe un surplus important de gaz naturel et il est prêt à en favoriser l'exportation aux plus offrants.

Vendredi, 25 septembre

Edmonton. — Un journalier, travaillant dans une tranchée d'égoûts, à l'aéroport militaire de Namao a été enterré vivant lorsque les parois de la tranchée s'effondrèrent.

Paris. — La France fait savoir à l'Union Soviétique que le Plan de défense de l'Europe Occidentale n'a pas pour but des conquêtes, mais uniquement d'empêcher la militarisation de l'Allemagne.

* * *

Vancouver. — Des 148 Doukhobors arrêtés la semaine dernière pour avoir pratiqué le nudisme en public, 27 sont condamnés à trois ans de prison.

* * *

Calgary. — Deux cents serveurs de bière déclarent une grève dans le sud de l'Alberta: ils réclament entre autres choses, la semaine de 40 heures.

Samedi, 26 septembre

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife annonce qu'à l'occasion du Centenaire de la Promulgation du dogme de l'Immaculé-Conception, une Année Sainte Mariale sera célébrée en 1954.

* * *

Berlin. — La Russie vient de libérer 500 prisonniers de guerre allemands, détenus depuis le dernier conflit mondial.

* * *

Medecine Hat. — A la suite d'une collision survenue entre une automobile et un autobus "Greyhound" quatre personnes perdent la vie à environ 25 miles à l'est d'ici.

* * *

Londres. — Le parti Travailliste anglais critique vertement la politique étrangère des Etats-Unis.

* * *

Starzbourg. — L'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe vote en faveur d'une Conférence des Quatre Grands.

* * *

Strazbourg. — Le socialiste français Guy Mollet déclare que son parti est maintenant en faveur d'une armée européenne, à la grande surprise de tous.

* * *

Moscou. — La Radio soviétique décrit le Traité signé aujourd'hui entre les Etats-Unis et l'Espagne comme une alliance militaire ouverte.

Dimanche, 27 septembre

Ottawa. — L'on revient aujourd'hui à l'heure solaire normale dans toutes les Provinces du Canada, sauf l'Alberta et l'Ile du Prince Edouard. Ces deux provinces se contentent toujours de l'heure solaire.

(suite à la page 8)

OBSERVATOIRE

Nouveau Vicaire Apostolique

S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., co-adjuteur depuis 1945, est devenu automatiquement Vicaire Apostolique de Grouard le jour même où Mgr Langlois, o.m.i., est décédé.

Très avantageusement connu de nos lecteurs, Mgr Routhier n'a pas besoin d'être présenté. L'ayant vu à l'oeuvre tout au cours de la maladie de son prédécesseur, tous connaissent l'affabilité, le zèle, la largeur de vue et l'ardeur apostolique de Mgr Routhier.

Tous savent que sous l'action énergique du nouveau Vicaire Apostolique, le Vicariat de Grouard a connu un essor extraordinaire et cela dans tous les domaines où l'Eglise peut et doit exercer une influence bienfaisante: vie spirituelle, éducation, Action catholique, missions indiennes bien-être social, etc., sans parler des développements matériels. Tous reconnaissent en Mgr Routhier un Evêque de grande classe, doublé d'un grand patriote.

Tout en félicitant les fidèles du Vicariat de Grouard d'avoir à leur tête un tel chef, nous souhaitons ardemment au nouveau titulaire de continuer l'oeuvre qu'il a si brilamment entreprise.

* * *

Vingt-cinq ans curé

Les paroissiens de l'Immaculée-Conception d'Edmonton ont célébré dimanche le vingt-cinquième anniversaire de la nomination de M. l'abbé J. Roméo Ketchen, comme curé de leur belle paroisse.

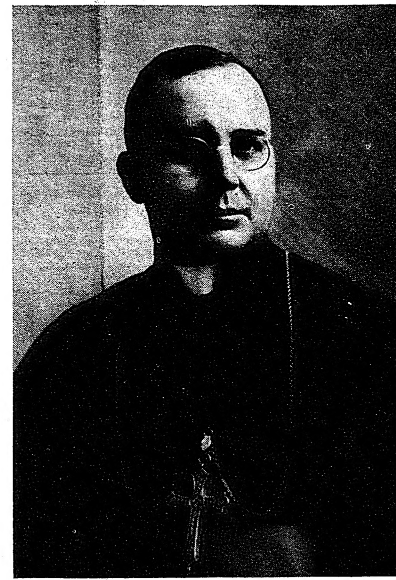
A voir la sincérité et l'enthousiasme qui a régné tout au cours de cette journée de la reconnaissance et du souvenir, il était facile de constater combien l'abbé Ketchen est estimé de ses paroissiens, combien lui-même les aime. Tant au cours de la cérémonie religieuse que durant la soirée, l'on a chanté avec beaucoup de justesse les grandes qualités du jubilaire.

Sans être peut-être la plus importante, l'une des qualités qui rend la personnalité de M. l'abbé Ketchen si attachante, c'est sans contredit sa grande jeunesse d'âme. Ni les soucis quotidiens du ministère, ni les fatigues de l'administrateur ni l'activité incessante de l'organisateur, rien n'a réussi à blaser cette âme de prêtre. M. l'abbé Ketchen est resté jeune de coeur et d'esprit; il est demeuré jovial, de cette joie que l'on aime à retrouver chez ceux qui se sont donnés au service de Dieu et de l'Eglise.

C'est avec un très vif plaisir que nous nous joignons à ses paroissiens et à ses très nombreux amis, pour offrir nos hommages, nos félicitations et nos voeux à M. l'abbé J. Roméo Ketchen.

J. P.

AD MULTOS ANNOS!



Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., vient d'assumer la pleine et entière responsabilité des destinées du Vicariat Apostolique de Grouard.

Centenaire de la Proclamation du Dogme de l'Immaculée-Conception

Approbation chaleureuse accordée par Rome.

Lettre du Délégué Apostolique. S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier présidera.

TROIS-RIVIERES. — Un congrès marial se tiendra au Sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine, du 5 au 15 août 1954. Il aura pour double objet de célébrer le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et de rappeler solennellement le couronnement de Notre-Dame du Cap.

Les gardiens du sanctuaire, qui organisent ces fêtes religieuses, se mettront à la tâche avec l'approbation des plus hautes autorités. Dès le mai dernier, S.E. Mgr J.-B. Montini écrivait au Délégué Apostolique pour approuver cette manifestation d'ordre national; de son côté, S.E. Mgr Ildebrando Antoniutti lui-même déclarait dans une lettre alressée à S.E. Mgr Pelletier, Evêque de Trois-Rivières: "...je vous ai déjà fait connaître de vive voix toute ma satisfaction des fêtes que l'on prépare au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap pour le Centenaire de la définition du Dogme de l'Immaculée Conception et le Jubilé d'or du Couronnement de Notre-Dame du Cap, par un Congrès Marial du 5 au 15 août 1954. Le Canada catholique se doit d'entourer d'hommage solennel et reconnaissant ces deux grands événements religieux. Nul doute que la foi très grande du peuple canadien et sa dévotion mariale déjà si intense retireront de ces fêtes de piété envers la très Sainte Vierge et de gratitude à l'égard du Saint-Siège, un accroissement et une fidélité encore plus grande. Ce m'est un plaisir de remercier les Organisateurs du Congrès Marial pour leur pressante invitation, et je vous prierais, Excellence, de leur transmettre également mon acceptation de prendre part aux cérémonies de la journée du 15 août et de chanter la Pontificale dans la nuit du 14 au 15 août, au Sanctuaire."

En plus donc du haut patronage de Rome et de Mgr Georges-Léon Pelletier, les Gardiens du Sanctuaire jouiront de la collaboration de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise et de la Société canadienne d'Etudes Mariales.

Comme nous l'avons signalé plus haut, le Congrès marial de l'an prochain rappellera d'abord le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. On sait qu'alors que le 8 décembre 1854, Sa Sainteté Pie IX affirmait dans la bulle dogmatique intitulée Ineffabilis Deus: "Nous déclarons, Nous prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la Bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa conception, a été, par une grâce et un privilège spécial du Dieu toutpuissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent qu'elle doit être crue fermement et inviolablement par tous les fidèles."

D'autre part, le Congrès marial marquera le jubilé du couronnement de la Vierge du Cap comme Reine du Canada. En effet, il y a cinquante ans, Sa Sainteté Pie X autorisait cette cérémonie qui se déroule le 12 octobre 1904, sous la présidence de S.E. Mgr Sbaretti, Délégué Apostolique: une couronne de diamants qu'avaient donnée les tertiaires franciscains irlandais de la paroisse de l'Immaculée Conception de Montréal fut portée en triomphe par le père Frédéric, o.f.m., puis déposée sur le front de la Statue miraculeuse par Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

Le sanctuaire de Notre-Dame du Cap, fondé en 1714 et reconnu comme lieu de pèlerinage national par le Concile plénier de Québec en 1909, accueillera pour le Congrès marial plusieurs centaines de mille pèlerins. (Service d'Information de la C.C.C.)

Chronique de France

Regard sur la Quatrième République

Ses auteurs avaient de bonnes intentions. Ses résultats sont décevants.

(British United Press)

Lorsque, pendant la guerre, à Londres, à Alger, en France dans les organisations de résistance on étudiait les réformes à apporter aux institutions de la République, un intérêt unanime était accordé à celles qui devaient assurer au régime nouveau une réelle stabilité. En effet, parmi toutes les critiques qui étaient adressées à la Troisième république, celles qui revenaient le plus souvent avaient trait à la fréquence des crises ministérielles, engendrant la carence du pouvoir exécutif, la désorganisation du législatif, l'affaiblissement du sens civique chez les citoyens.

Les législateurs de 1946, se sont efforcés de tenir les promesses qui avaient été faites pendant la guerre et de rédiger pour la Quatrième république, une constitution qui devait éviter les erreurs provoquées par une application trop lâche des lois constitutionnelles de 1875. Ils ont notamment, voulu donner au président du conseil, chef du gouvernement, une autorité légale et un prestige fonctionnel plus grands que sous la Troisième république et à l'Assemblée nationale, élue au suffrage universel direct, une priorité incontestable par rapport à la seconde chambre.

Les textes votés alors semblaient de nature à permettre ces importantes réformes. Désigné par le président de la République, le chef du gouvernement devait solliciter de l'Assemblée nationale une investiture personnelle, obtenue à la majorité constitutionnelle, c'est-à-dire au moins une voix de plus que la moitié du nombre total des membres de l'assemblée. On était en droit de supposer, que, grâce à ces deux mesures, le président du conseil une fois investi pourrait ses collaborateurs relèverait de ses propres intentions comme une conséquence effectivement gouverner, que le choix de normale de l'investiture.

Soutenu le premier jour par plus de la moitié des députés, il semblait qu'un véritable contrat moral le lierait à cette majorité qui lui laisserait un répit suffisant pour qu'il gouverne sans avoir à se soucier des intrigues de la politique quotidienne.

Sept années se sont écoulées depuis ces décisions historiques. On ne peut pas dire que les résultats aient correspondu aux espérances. L'autorité du pré-

(Suite à la page 8)

Jeune fille de Legal tuée accidentellement

Un accident sur une grande route aux environs d'Edmonton eut pour résultat une perte de vie et quatres autres blessés. La victime de l'accident fut Mlle Léa Beauchamp, fille de M. et Mme Lucien Beauchamp de Legal. Elle était âgée de 17 ans. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital Royal Alex, où elle reçut les derniers sacrements de la main du Rév. Père Doyle, vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur, et elle mourut quelques instants après les dernières onctions. Les autres blessés furent Lucien Montpetit aussi de Legal, Madeleine Huot de Vimy et le chauffeur Nick Breault de Picardville et son frère. Léa Beauchamp laisse comme survivants les suivants: son père et sa mère, M. et Mme Lucien Beauchamp, quatre frères, Armand de Westlock, Marcel de Camrose, Robert et Paul de Legal. Les prières ont eut lieu pour la défunte au salon Connely-McKinley et les funérailles eurent lieu mercredi matin en l'Eglise St-Emile. Les nombreux écoliers et écolières de la paroisse ainsi que tous les paroissiens offrent de nouveau leurs condoléances à la famille éprouvée. Les porteurs furent les suivants: Bernard Chamberland, Walter Rogers, Lionel Montpetit, Marcel Montpetit, Pete Montpetit, Rolland Préfontaine. L'abbé Mailloux assistait au sanctuaire et présidait à l'absoute.

"La Survivance" se joint aux nombreux parents et amis pour offrir à la famille Lucien Beauchamp ses plus sincères sympathies.

* * *

Kansas City. — La police est à la recherche d'un camion qui aurait transporté le fils du millionnaire américain, dans l'état voisin du Missouri.

Paroisse de l'Immaculée-Conception

Grandiose manifestation de reconnaissance

M. l'abbé Ketchen célèbre ses 25 ans à la cure de la Paroisse. — Bénédiction Apostolique du Saint-Père. — La foule envahit le Théâtre Garneau

Dimanche dernier, le 27 septembre, les Paroissiens de l'Immaculée-Conception célébraient, avec beaucoup d'entrain et de dignité, le jubilé d'argent de M. l'abbé J. R. Ketchen à la cure de cette belle Paroisse.

Comme il convenait, le premier ralliement de cette journée jubilaire se passa aux pieds des saints autels, alors que le héros de la fête célébrait une Grand' Messe d'Action de Grâces. Il était assisté de ses deux anciens vicaires, Messieurs les abbés René Jacob et Lucien Robert. Monsieur l'abbé Emile Brière, professeur au Grand Séminaire d'Edmonton donna un magistral sermon de circonstance. (Nous publierons le texte de ce sermon dans notre édition de la semaine prochaine)

M. Lucien Lorieau dirigeait la chorale paroissiale et Madame Noël Turgeon était à l'orgue. Huit paroissiens, tous membres du Quatrième degré des Chevaliers de Colomb formaient la Garde d'honneur: Messieurs W. Brodeur, E. Caron, L. Couture, G. Dorais, F. Forest, E. Landry, S. Maheu et J. A. Nadeau.

A l'issue de la Messe, Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, félicita le pasteur de la paroisse en ces termes: "Il me fait grand plaisir de pouvoir être ici ce matin pour partager votre joie, et pour offrir mes félicitations sincères à M. l'abbé Ketchen et à vous-mêmes à l'occasion du 25ème anniversaire d'étroite association dans la paroisse de l'Immaculée-Conception.

"Le mot "association" peut vous surprendre. Vous savez cependant que je ne l'emploie pas dans un sens commercial. Je veux dire que sans une véritable collaboration entre le pasteur et les fidèles, et sans un travail continu des deux parties, il n'y aura qu'un faible rendement.

"Les forces, trop nombreuses et trop bien organisées contre lesquelles nous devons lutter, ne nous permettent pas d'espérer aucun succès, si nous ne travaillons pas ensemble et vers le même but.

"C'est également à l'honneur et des fidèles et du pasteur que cette fête ait lieu. Cela montre que les paroissiens reconnaissent et apprécient les services que l'abbé Ketchen leur a rendus ces derniers vingt cinq ans. Plusieurs de ces années furent des années difficiles, surtout lorsque les ressources des paroissiens ne suffisaient guère à vivre; quand les dettes paroissiales semblaient défier tous les efforts du clergé et des fidèles; quand les esprits devenaient troublés sur les problèmes de production et de distribution.

"Je désire remercier l'abbé Brière pour son magnifique sermon et ses témoignages d'amitié et d'affection à l'égard de votre curé. Bien que beaucoup plus jeune, il a été intimement lié à l'abbé Ketchen de différentes manières pour les vingt dernières années. Il nous a brossé un portrait du pasteur bon et zélé surveillant toujours les intérêts de ses brebis, parfois inquiet de leur façon d'agir mais jamais découragé; suppliant Dieu de leur pardonner quand elles s'éloignaient du droit chemin, intercédant sans cesse pour elles dans ses prières et ses messes.

"Les fidèles de cette paroisse connaissent les rapports qui existent entre les bons catholiques et leurs pasteurs. Les liens de confiance, d'obéissance, d'affection et de sollicitude seraient difficiles à décrire à ceux qui n'ont jamais joui d'une telle expérience. C'est au prêtre que le peuple s'adresse pour ses difficultés sachant qu'il a à coeur d'une façon désintéressée, le bien-être de chacun. Il y a certains problèmes que l'homme n'apporte qu'au confessional mais il en est d'autres dont il vient chercher la solution au presbytère ou à l'église. Le prêtre est son conseiller, son guide, son directeur: tous ces bienfaits ne sont qu'une préparation éloignée en vue du bien-être parfait de l'éternité. Les fidèles savent que la mission du prêtre consiste à leur enseigner le chemin du ciel, leurs devoirs envers Dieu et leur prochain—devoirs qui ne sont pas toujours agréables à la nature humaine. Quand l'accomplissement de ces devoirs paraissent trop lourds pour leur nature faible et indisciplinée, certains peuvent s'éloigner de l'église pour un temps, mais dans la majorité des cas, il retourneront peinés et contrits de leurs fautes, comme l'enfant prodigue de l'Evangile retourna à son Père.

"M. l'abbé Ketchen a toujours suivi l'exemple du Pasteur Suprême dans ses rapports avec ses fidèles. Il sait que leurs besoins temporels ne seront jamais négligés s'il y a possibilité de les sa-

(suite à la page 3)

Le Japon jugera les Américains

Washington. — Les Etats-Unis et le Japon ont signé, lundi dernier, un accord qui donne droit aux autorités japonaises de juger, et de condamner à des peines d'emprisonnement, des américains qui auront violé les lois du pays. Cet accord entrera en vigueur dans un mois, et concerne les troupes américaines stationnées au Japon, les membres de leurs familles, et les employés civils, citoyens des Etats-Unis.

Imposantes funérailles de Son Exc. Mgr Ubald Langlois, o.m.i.

Présence de cinq Evêques. — Brillantes Oraisons funèbres. — Au cimetière de Grouard.

Le 18 septembre dernier, la mort venait réclamer l'âme de Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, o.m.i. C'est à l'Hôpital des Soeurs de l'Espérance, à Saint-Laurent, près de Montréal, que succombait le Vicaire Apostolique du Vicariat de Grouard, à la suite de dix longues années de souffrances physiques et morales. Après avoir été exposée en chapelle ardente à la Paroisse Saint-Pierre de Montréal, sa dépouille mortelle entreprenait, dimanche soir, le 20, le long voyage qui devait la conduire à McLennan, Alta.

Arrivé à Edmonton, mercredi après-midi, le corps de Mgr Langlois fut transporté à l'Eglise Saint-Joachim, où ses confrères et ses anciens paroissiens tenaient à lui payer un dernier hommage. La levée du corps fut présidée par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé. Après la Dévotion à Notre-Dame du Perpétuel-Secours, bon nombre de prêtres séculiers et réguliers se joignirent aux Oblats présents pour la récitation de l'Office des Morts.

Jeudi matin à 10h. avait lieu le Service Solennel, chanté par le R.P. J. O. Fournier, o.m.i., Provincial. Il était accompagné de M. l'abbé Joseph Malone, curé de la Cathédrale Saint-Joseph et du R.P. Guy Michaud, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. La chorale du Grand Séminaire d'Edmonton était à la tribune de l'orgue. L'on remarquait dans le choeur et dans les premiers bancs de la nef, de très nombreux clergé, entre autres: Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., Vicaire Apostolique du Keewatin, Mgr W. B. Carleton, Vicaire Général d'Edmonton, Mgr Emile Tessier, curé de Morinville et Mgre H. Griffin, recteur du Grand Séminaire. La garde d'honneur était composée de Messieurs Joseph Nadeau, Irénée Turcotte, Arthur St-Pierre, Bill Hogan, Alex Breton et Léo Ayotte, tous membres du quatrième Degré des Chevaliers de Colomb.

(suite à la page 2)

Ouverture de la série mondiale

New-York. — La série mondiale commencera cet après-midi entre les Dodgers de Brooklyn, champions de la ligue nationale, et les Yankees de New-York, champions de la ligue américaine. Les observateurs favorisent les Yankees pour remporter la première joute, et la série mondiale, bien que les Dodgers aient établi une trentaine de records au cours de la saison et qu'ils aient été le premier club à remporter 106 victoires dans une seule saison.

Deux lanceurs droitiers seront envoyés au monticule pour cette première joute. Carl Erskine qui a gagné 20 parties au cours de la saison tentera de tenir en échec les frapeurs des Yankees qui eux enverront le vétéran allié Reynolds au monticule.

Politique internationale

Mécontentement derrière le Rideau de fer

(Brithis United Press)

Voici le bilan des principaux événements signalés récemment sur la scène internationale:

De différentts parties du monde nous parviennent régulièrement de nouveaux signes de malaise derrière le rideau de fer rouge.

Un représentant de la Pologne communiste aux Nations unies, Marek Korowicz, a résigné ses fonctions récemment en dénonçant le régime rouge qui opprime le peuple de la Pologne. Le diplomate affirme que 95 pour cent du peuple polonais au moins répudie la dictature communiste qui se maintient au pouvoir par la force et l'opression.

En Corée, un jeune pilote d'avion à réaction s'est livré avec son appareil intact aux autorités américaines près de Séoul. Le jeune pilote coréen dit qu'il a songé à quitter le joug communiste depuis qu'il s'est enrôlé dans l'aviation, il y a trois ans. Le pilote s'est qualifié pour la récompense de $100,000 promises par le général Mark Clark au premier pilote communiste qui livrerait un avion à réaction intact. Le jeune Coréen a cependant affirmé qu'il ignorait tout de cette promesse et il soutient qu'il a demandé asile aux Etats-Unis simplement parce qu'il méprisait le communisme qui rend son peuple malheureux.

En Allemagne orientale, le régime communiste semble aussi dans une mauvaise situation. Les émeutes du printemps dernier ont considérablement atteint son prestige de même que son opposition aux donz américains de vivres, à la population affamée.

Ce même régime communiste vient de recevoir un nouveau coup par la victoire éclatante du chancelier Adenauer, en Allemagne de l'ouest, où les socialistes et les communistes ont perdu du terrain pour permettre une victoire plus éclatante aux partis modérés.

Les autorités communistes qui avaient quelque peu adouci les rigueurs de leur politique ouvrière viennent de prendre des mesures draconniennes qui ne plairont certainement pas aux ouvriers et qui peuvent entrainer de nouveaux soulèvements contre le joug rouge.

Les ouvriers allemands en zone soviétique ont en effet reçu l'ordre d'accélérer la production sans qu'ils puissent réclamer la moindre augmentation de salaires pour leur travail augmenté.

Malgré ce mécontentement qui gronde dans les pays dominés par le communisme, les rouges ne perdent pas leur arrogance et leur intransigeance.

En Pologne, un tribunal fantoche vient de condamner à la prison un évêque, trois prêtres et une religieuse qu'on avait accusés, selon la formule habituelle, d'espionnage au service des puissances occidentales.

Protestation des élèves de Karachi

Karachi (IN). — Les étudiants catholiques de l'Université fédérale de Karachi, Pakistan, n'assistent pas aux classes du dimanche, afin de protester contre ce fait qu'on a reporté au vendredi le congé du dimanche. L'Université a ainsi modifié son programme parce que le vendredi est un jour de repos traditionnel pour les mahométans.

(Service d'Information de la C.C.C.)

* * *

Edmonton. — D'après les autorités agricoles d'Edmonton les céréales ont été coupés et battus avant que le grain ait complètement mûri, ou que les gerbes aient suffisamment séché.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an: Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 SEPT. 1953

Hommages à Mgr Ubald Langlois, o.m.i.

Oraison funèbre prononçée par Son Excellence Monseigneur Martin-Lajeunesse, o.m.i., Vicaire Apostolique du Keewatin

"Dilexit et tradidit semetipsum"
"Il a aimé et s'est livré Lui-même pour nous"
(Ephésiens 5,2.) Devise de Mgr LANGLOIS

Excellence Révérendissime Mgr l'Archevêque d'Edmonton,
Excellence Révérendissime Mgr le Vicaire Apostolique de Grouard,

Excellences,
Messieurs les Abbés, Révérends Pères, Révérendes Soeurs,

Mes frères,

Nous sommes réunis ce matin pour rendre les derniers devoirs à l'évêque oblat missionnaire, troisième Vicaire Apostolique de Grouard, dans cette magnifique cathédrale, bâtis par son dévouement.

Mgr Ubald Langlois n'est plus. Dans l'histoire du Vicariat, il fera figure digne des anciens, figure de pasteur à l'âme profondément missionnaire, figure des héros dans la souffrance. Au cours de ses dix dernières années, le Christ lui demanda de parfaire dans son corps et dans son âme ce qui manque à sa Passion. Mgr Langlois sut toujours accomplir noblement sa tâche. Il fut grand par ses travaux apostoliques, il fut magnanime dans la souffrance.

Sa mort laisse un grand vide dans tous les coeurs. Je me fais l'interprète de tous pour offrir mes sympathies très sincères à Son Excellence Mgr le Vicaire Apostolique de Grouard, à son clergé, à tous les fidèles, ainsi qu'aux membres de sa famille de la terre, en particulier à sa seule soeur survivante, Mlle Cyprienne Langlois.

Durant les cinq dernières années de la rude montée de son frère évêque, au Calvaire, en véritable Véronique compatissante, elle est constamment demeurée à son chevet pour lui rendre les devoirs de la plus fraternelle et admirable charité. Tout cela au prix d'un renoncement, d'un esprit de sacrifice, d'un martyre intérieur insoupçonné, qui l'apparente à la Mère des Douleurs. Admirable exemple qu'il importait de signaler. Je remercie Son Excellence Mgr Routhier de m'avoir fait le plaisir et le grand honneur de vous adresser un mot ce matin. Il ne peut s'agir d'un long panégyrique mais de souligner plutôt, à grands traits, les caractéristiques principales de celui que nous pleurons.

Ces caractéristiques, je les trouve résumées parfaitement dans sa devise épiscopale: "Dilexit et tradidit semetipsum", "Il a aimé et s'est livré Lui-même pour nous". Mgr Langlois a choisi cette devise parce qu'il avait au coeur de profonds sentiments d'amour et de dévouement envers le Christ, de profonds sentiments d'amour et de dévouement envers les âmes rachetées par le Christ. Notre cher défunt savait que tout chrétien et, à plus forte raison, tout prêtre et tout pontife sont d'autres Christs et doivent avoir dans leur âme les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus.

Sa devise épiscopale il l'a vécue bien avant sa consécration, il l'a vécue comme étudiant, comme prêtre, comme Provincial des Oblats, il l'a vécue après sa consécration épiscopale, mais sûrement pas tout à fait comme il s'y attendait mais bien comme la Volonté divine en avait décidé.

Né à Bourget, Ont., le 24 janvier 1887, dans une famille profondément chrétienne, il apprit dès son plus jeune âge à aimer le bon Dieu, la Sainte Vierge, à se dévouer pour les autres.

Après un cours brillant au Collège de Montréal, chez les Messieurs de Saint Sulpice et une année à Sandwich, Ontario, pour se perfectionner dans la langue anglaise, il entrait au Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée à Ville LaSalle. Il y faisait ses premiers voeux le 8 septembre 1908 puis était envoyé au Scolasticat Oblat de Rome pour y faire ses études philosophiques et théologiques à l'Université Grégorienne. Un an plus tard il doit revenir au pays atteint de la tuberculose, dont il se guérira dans l'Ouest Canadien, suffisamment pour reprendre et terminer ses études supérieures au Scolasticat d'Ottawa. L'Ouest Canadien devait le réclamer plus tard, c'est là qu'il se dépensera "Usque ad internecionem", "Jusqu'à la mort", selon l'apostolique consigne donnée par Mgr de Mazenod à ses fils.

Comme étudiant, Mgr Langlois réalisait déjà à l'avance, la devise qu'il devait prendre plus tard. Il aimait le bon Dieu, il s'attachait à son devoir d'état, nourrissait un idéal très élevé et se forgeait une piété solide et éclairée. Malgré une santé débile, il étudia beaucoup et réussit à se donner une culture littéraire théologique et philosophique enviable, culture qu'il devait mettre entièrement au service des âmes dès sa sortie du Scolasticat.

Tous ceux qui sont venus en contact avec Mgr Langlois n'ont pas manqué d'admirer son caractère aimable, sa voix argentine, empreinte de douceur et de bonté, sa belle culture, fruit de son talent naturel et de son éducation choisie, comme aussi de son application au travail. Qui ne remarquait pas comme il possédait bien la belle langue française, comme il savait bien manier la plume, comme il avait le souci du terme juste dans ses conversations et ses discours!

Sa solide formation et son amour du devoir, Mgr Langlois sut les mettre sans calcul au service de ses compatriotes, de sa congrégation et de l'Eglise.

Ce fut le Juniorat St-Jean d'Edmonton qui eut les prémices de son ministère. Il y fut professeur pendant huit ans. Ceux qu'il a formés se rappelent encore son enseignement clair et précis. Ils n'ont pas oublié non plus ses conseils et ses directives où passait son âme vraiment sacerdotale.

Je croirais commettre un manquement grave envers la mémoire de Mgr anglois si je ne soulignais pas qu'il a aimé ses compatriotes canadiens-français et s'est dévoué admirablement pour eux, pour leur survivance dans l'Ouest, pour la conservation de leur religion et de leur langue.

Mgr Langlois avait foi en la press catholique, cet arme essentielle de survie et il le prouva par ses articles au style si vivant, révélateur d'un patriotisme profond et éclairé.

"Le Patriote" dont il prit la direction en 1923 était une oeuvre née du sacrifice et qui ne pouvait se maintenir que par le sacrifice. Dans son rude métier de journaliste, Mgr Langlois trouva un vaste champ où son grand dévouement sut se déployer à l'aise.

"Dilexit et tradidit semetipsum"
"*Il a aimé et s'est livré Lui-même pour nous*"

Il s'est donné pour les siens et pour la cause qu'il aimait, au point, parfois, d'avoir à en souffrir en son âme. Ne *soyons* pas *scandalisés*, mes frères, de cette attitude chevaleresque. Nest-ce pas le Cardinal Villeneuve, l'une des plus grandes figures de l'Eglise canadienne, qui déclarait au cours d'un voyage dans l'Ouest: "Il n'est pas défendu à un Prince de l'Eglise de descendre sur le terrain national. Je le fais, au contraire, comme un devoir de ma charge".

Mgr Langlois croyait ferme à cette vérité que les Canadiens-Français, à cause des circonstances particulières de temps et de milieu, où ils se trouvent, ont besoin de veiller à la conservation de leur belle langue, s'ils veulent demeurer des catholiques intègres. Et en cela, il ne faisait que reprendre le mot d'ordre du Pape Benoit XV à Mgr Latulippe: "Dites à vos canadiens-français de conserver leur langue c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi. Mgr Langlois avait une foi profonde en la survivance des siens,: et il savait aussi qu'elle ne pouvait se réaliser sans qu'ils restent unis très intimement au groupe plus nombreux et plus fort des nôtres du Québec. C'est pourquoi il ne se ménageait pas quand il s'agissait d'aller dans l'Est ou de recevoir des groupes de pèlerins de "la survivance" afin de rendre plus solides ces liens sacrés avec la province-mère. C'est que Mgr Langlois avait compris et pratiqué lui-même la consigne que Son Excellence le Délégué Apostolique actuel devait nous donner un jour: "Vous avez une double mission: la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; la mission de répandre cet héritage.

J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Mgr Langlois a aussi exercé le ministère paroissial pendant deux ans (1927-29) à Saint Joachim d'Edmonton. Il y fut le "bon pasteur", celui qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent. Le souvenir qu'il a laissé là est un de ceux qui défient l'usure du temps. Nous en avons la preuve irrécusable dans le magnifique anneau pastoral que ses anciens paroissiens lui ont donné à l'occasion de sa consécration épiscopale, dans le service solennel qu'ils ont tenu à faire chanter dans leur église jeudi dernier, et aussi dans la belle délégation venue de la Capitale albertaine pour honorer ses restes et prier pour le repos de son âme.

Mgr Langlois a aimé sa Congrégation et s'est dévoué pour elle, surtout au jour où ses supérieurs le jugèrent digne de faire reposer sur ses épaules les lourdes responsabilités de la province oblate d'Alberta-Saskatchewan. Des circonstances particulières rendaient sa charge bien délicate. Il s'acquitta de ses fonctions avec tant d'intelligence, de bonté, de sagesse et de charité que la Province connut des jours de gloire apostolique comme elle n'en n'avait pas connus auparavant. Sa grande charité avait accompli cette merveille.

Mgr Langlois avait une âme qui trempait toujours dans le surnaturel. C'était là son climat habituel. Comme la bouche parle de l'abondance du coeur, il n'est pas surprenant de voir le surnaturel fleurir sur les lèvres. Dans ses écrits, ses discours, ses allocutions, il ne manquait jamais l'occasion de tout ramener au point de vue de la Foi, de la Grâce, de l'adoptation divine de l'incorporation au Christ, de l'unun necessarium.

Comme il aimait aussi la très Sainte Vierge, sa Mère! Comme il savait en parler admirablement bien! Nous nous souvenons de la neuvaine mariale qu'il a prêchée à Montréal, à la paroisse St-Pierre Apôtre, à l'occasion des fêtes du centenaire de l'arrivée des Oblats au Canada. Il le fit avec brio, avec cette sincérité et cette conviction intime qui gagnent le coeur et l'âme. On sentait qu'il vivait vraiment ce qu'il disait.

Mgr Langlois fut consacré évêque à Québec, le 20 juin 1938, par son ancien directeur de conscience et son ami intime le Cardinal Villeneuve. C'est alors qu'il prit sa devise: "Dilexit et tradidit semetipsum". Son épiscopat commençait donc sous le signe de l'amour.

Durant les quatre années qu'il dirigea son vicariat personnellement, on peut affirmer que cette devise fut vécue à la lettre: il aima et se dépensa lui-même, sans compter, au service de ses ouailles. Si le temps le permettait il serait très intéressant de faire la nomenclature des nombreux travaux apostoliques accomplis en si peu dannées. Il profitait de toutes les occasions pour manifester son affection, et tous se la partageaient sans distinction. Comme seul exemple de ses efforts pour se faire tout à tous, voici quelques mots du discours remarquable qu'il prononça le jour de son intronisation comme Vicaire Apostolique de Grouard, le 14 juillet 1938. S'adressant à ses ouailles, il leur dit: "Oui, c'est au nom de Dieu que je viens à vous . . . Et pourquoi? Pour que je vous dise qu'Il vous aime. Pour que, de fait, vous sentiez battre, tout à côté de votre coeur, un coeur ami, et qui vous aime, un peu à l'image du Coeur sacré de Dieu lui-même, le Coeur de votre évêque! "Ma mission est donc de vous aimer; et c'est ce que j'entends faire au milieu de vous: comme un père aime ses enfants, tous ses enfants, sans distinction, sans exception, sans particularisme injuste ou égoïste . . . Si jamais j'ai des préférences, que Dieu me préserve d'en avoir pour d'autres que pour les plus pauvres, les plus déshérités, les plus faibles et les plus malheureux parmi vous!"

Les années d'apostolat intense furent vite écoulées, dès 1943, il était touché par la maladie. Voyant ses forces décliner de plus en plus, en 1945, il demandait à Rome pour Coadjuteur, l'homme de son coeur, Son Excellence Mgr Henri Routhier.

Le Pontife entreprenait dès lors, la montée rude et longue du Calvaire, comme victime, suprême ressemblance avec le Divin Maître.

St-Paul a écrit: "Nous n'avons pas un Pontife qui ne puisse compatir à nos souffrances, car Lui-même a été éprouvé comme nous, excepté par le péché, afin de nous ressembler.

Mgr Langlois, Pasteur vigilant d'un troupeau chéri, n'eut pas la consolation de le conduire lui-même aux plus luxuriants pâturages comme il l'aurait désiré; il lui devenait impossible de l'abreuver aux sources vivifiantes qu'auraient pu être pour ses brebis, ses directives personnelles, ses consolations et ses encouragements.

Non. A peine au début d'une ère prospère en oeuvres et en apostolat, dans un pays neuf, il est retiré du groupe des travailleurs et destiné à monter seul, le rude chemin du Calvaire.

Cependant, il n'en reste pas moins fidèle à sa devise "Dilexit et tradidit semetipsum". Il demeure quand même, et éminement "Forma gregis", et il se place à la source intarissable d'où découlent tous les biens spirituels et temporels de ses ouailles: la croix.

Durant la dernière période de sa vie, il a fait preuve de fidélité indéfectible à sa mission et cela par sa patience silencieuse, son amour généreux, son abandon filial.

Quelle édification ressort de cette vie apostolique brisée pour se changer en une vie obscure où l'âme et le corps sont soumis au martyre. On y revoit la figure douloureuse de notre divin Rélempteur, qui attire invinciblement vers son Père les âmes généreuses mais au prix du sacrifice total d'elles-mêmes: "Je suis la voie: personne n'arrive au Père que par moi "Nemo venit ad Patrum nisi per me" — Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive".

Jésus, Verbe Incarné et chef de l'Eglise a pris sa part, la plus grande, des douleurs de la Rédemption mais il a volu laisser à l'Eglise qui est son Corps Mystique, une part de ses souffrances. "Ce qui manque aux souffrances du Christ, disait St-Paul, je l'achève dans ma propre chair, pour son corps qui est l'Eglise".

St-Augustin a bien expliqué qu'il ne manque rien à la Passion du Christ; elle a été sans mesure dans sa valeur et son intensité. Mais la pensée de l'Apôtre est que l'union des membres du Corps Mystique nécessitait cette coopération ou participation aux souffrances de la Tête: "Adimpletae fuerint passiones in capite, restabant adhuc passiones in corpora" (Lors que le Christ a donné sa part d'expiation, il reste au Corps Mystique à apporter la sienne).

Dom Marmion fait cette remarque que Notre-Seigneur ployant sous le poids de la croix pouvait se faire aider par sa divinité. Il ne le voulut pas. Pourquoi? Parce que, pour expier le péché, il volut éprouver dans sa chair innocente, l'accablement causé par le péché. Par contre, il accepta l'aide de Simon le Cyrénéen. Notre-Seigneur accepte l'aide de l'homme pour montrer à celui-ci combien ils sont unis tous les deux; et comment se fait cette union: par la souffrance.

Mgr Langlois durant les dix dernières années de sa vie fut un Cyrénéen selon le coeur de Dieu et un saint Paul par l'apostolat de la souffrance. Dans sa chambre de malade, le divin Sauveur s'est uni d'une manière ineffable à cette âme faite à la mesure de la Croix, et cette âme ainsi sanctifiée, a mérité les grâces de lumière, de force et de sainteté aux dirigeants spirituels du Vicariat de Grouard, aux brebis du troupeau et à toute la Sainte Eglise.

La veille même de sa mort, Jésus disait à ses disciples: "Vos estis qui permanseritis mecum in tentationibus meis: Vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves", et il ajoutait aussitôt: "Et moi, en retour, je vous prépare un royaume comme mon Père me l'a préparé: Et Ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum".

Mgr Langlois, Grand Prêtre et Noble Victime, a rayonné durant ses dix ans de maladie la force morale que lui infusait le St-Esprit. C'est pendant dix ans qu'il a fait face à la mort, portant la croix sans repos, prêt, à tout moment, à rendre compte, comme l'intendant fidèle, de l'utilisation de ses talents et de l'accomplissement de sa charge.

En tout temps, il pouvait dire avec le psalmiste: "Etsi ambulavero in medio umbrae mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es. "O Seigneur, maintenant que les ombres mêmes de la mort m'environnent, je suis sans crainte, parce que vous êtes avec moi".

La mort ne pouvait troubler celui qui avait toujours agi en fidèle serviteur et qui disait son assurance en s'appropriant ce passage de St-Paul: "Scio cui credidi". "Je connais Celui en qui j'ai mis ma confiance".

La mort fut pour lui, à l'heure voulue par la divine Providence, ce qu'elle est en réalité: un passage de la Vallée de larmes à la Cité radieuse, à la Jérusalem Céleste, celle qui mérite bien de s'appeler "Beata pacis visio", "la bienheureuse vision de paix".

Là, il n'y a plus ni ténèbre, ni trouble, ni gémissement, mais la paix, une paix infinie et parfaite.

"Inaugurée dans l'âme à l'heure où celle-ci a commencé de désirer et de chercher Dieu, la paix s'achève dans la pleine vision et l'éternelle possession du Bien immuable".

Cher défunt, vous avez parfaitement vécu votre devise, vous avez, avec votre grand coeur, aimé éperdument Dieu, la Vierge Marie et les âmes; pour sauver ces dernières vous vous êtes livré sans réserve aux travaux de l'apostolat et à la bonne souffrance, accomplissant ainsi dans votre chair "ce qui manque à la Passion du Christ". Nous pouvons dès lors vous appliquer pleinement ces consolantes paroles de St-Pierre s'adressant à tous ceux qui ont charge d'âmes: "Paissez le troupeau de Dieu, qui vous est confié, veillant sur lui . . . Et quand le Prince des Pasteurs paraîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit jamais."

Ainsi soit-il.

L'EGLISE en marche

L'aide aux victimes en Grèce

Ottawa. (IN). — Mgr Ferdinando Baldelli, président de la Conférence Internationale des Charités catholiques, vient d'écrire à Son Eminence le Cardinal Léger, président de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat pour remercier les catholiques canadiens de leur don généreux en faveur des victimes du récent tremblement de terre en Grèce.

C'est la troisième fois que la Conférence Internationale des Charités Catholiques apporte une aide efficace aux sinistrés: d'abord, après le raz de marée qui balaya la Hollande; ensuite, lors des inondations qui affligèrent le Japon; enfin à l'occasion du récent tremblement de terre en Grèce.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Les soeurs de Sainte-Croix à Haïti

Montréal (IN). — Au début d'octobre prochain, les Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs fonderont une mission dans l'accueillante île d'Haïti, l'une des Grandes Antilles, à l'Est de Cuba.

C'est à Le Borgne, sur l'Atlantique, à cinquante milles environ du Cap-Haïtien, ville épiscopale de Sa Grandeur Monseigneur Albert-François Cousineau, c.s.c., que s'établiront quatre membres de cet Institut pour y ouvrir une école et un dispensaire.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Le problème des immigrants

Saint-Boniface (IN). — A la demande de S.E. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, la Conférence Catholique Canadienne du Bien-Etre, section française, a tenu des réunions d'étude dernièrement à St-Boniface même. M. l'abbé Louis-Philippe Latulippe, directeur national de la C.C.C.B.E., accompagné de M. Pierre Laplante, auxiliaire social attaché au secrétariat national, a rencontré les délégués des diocèses français de l'Ouest pour discuter de l'adaptation de l'organisation générale de la C.C.C.B.E. aux provinces de l'Ouest. Ces divers contacts ont été très fructueux.

(Service d'Information de la C.C.C.)

La fête de Notre-Dame des Ecoles

Montréal (IN). — Agréant la requête de l'Episcopat canadien, Sa Sainteté Pie XII a bien voulu proclamer Notre-Dame des Ecoles Patronne de toutes les écoles et de la jeunesse étudiante du Canada. Il en a fixé la fête au troisième samedi d'octobre et il a accordé la permission de célébrer, ce jour-là ou l'un des huit jours suivants, la messe votive solennelle de la Très Sainte Vierge.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Premeir synode de Chicoutimi

Chicoutimi (IN). — En la cathédrale de Chicoutimi, du 5 au 7 octobre prochain inclusivement, se tiendront les séances du premier synode diocésain. Depuis que l'avis en a été donné le 5 août 1952 dans une lettre de l'Ordinaire, des commissions présynodales ont codifié les prescriptions et règlements disciplinaires que les divers évêques de Chicoutimi ont adoptés au cours des années.

Hautes personnalités collaboreront à la Revue Marie

Nicolet (IN). — Le commandeur Roger Brien, président du Centre Marial Canadien, a mis la dernière main au numéro spécial de Marie, publication que l'Osservatore Romano juge "la plus belle revue mariale du monde". Cette livraison, qui paraîtra en janvier 1954, comporte un sommaire incomparable: tous les cardinaux de France (au nombre de six), plusieurs archevêques et évêques français, trois académiciens, un ministre d'Etat, plusieurs médecins éminents et d'autres sommités des lettres françaises y collaboreront. Le sommaire en question a été préparé avec l'aide de S.E. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, qui a commandé 20,000 exemplaires du numéro spécial.

Les catholiques et la télévision

Londres (IN). — Pour la première fois, toute la cérémonie de la bénédiction du Saint-Sacrement a fait l'objet d'une émission télévisée en Grande-Bretagne, dans l'église Saint-Jacques.

Les téléspectateurs ont pu voir de près l'hostie exposée, la bénédiction, et le Saint Sacrement replacé dans le tabernacle. Ils ont entendu le père George Dwyer, supérieur de la Société missionnaire catholique, prêcher sur la vie du père Maximilian Kolbe, franciscain qui, avant la guerre, détermine un fort mouvement d'apostolat en Pologne et s'offrit volontairement pour mourir de faim à la place d'un autre au camp de concentration nazi d'Auschwitz.

Responsabilités vis-à-vis des races étrangères

Hilversum IN). — A l'issue de la conférence européenne de la JOC, qui vient de se terminer à Hilversum (Pays-Bas), Mgr Cardijn a annoncé à la presse la création d'un service international de la JOC pour l'émigration.

Au sujet des problèmes européens auxquels une partie des journées d'étude fut consacrée, le fondateur de la JOC a déclaré:

"Il est absolument nécessaire que dans l'élaboration des plans destinés à faire l'Europe unie, on pense aux intérêts de la jeunesse ouvrière et à sa protection. La jeunesse travailleuse d'aujourd'hui constituera d'ailleurs la grande masse des citoyens futurs de l'Europe. Les cent dirigeants de la JOC présents ici sont prêts à prendre leurs responsabilités dans la nouvelle Europe dans l'espoir qu'avec l'aide de Dieu ils pourront fournir une contribution au bien-être de la jeunesse ouvrière en même temps qu'à l'unification de l'Europe.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Une religieuse recevra une subvention

Louisville, Ky. (NC). — Une jeune religieuse qui a établi un laboratoire de recherches sur le cancer au Collège des Ursulines de Louisville, Ky, a reçu une subvention de $3,600 pour obtenir un grade supérieur à l'Université Saint Louis, où elle effectuera des études sur cette maladie de concert avec un gagnant du prix Nobel.

La Dotation Runyon a accordé cette subvention "pour souligner les réalisations scientifiques et l'avenir prometteur" de la studieuse moniale.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Campagne contre la littérature indécente

Manille (NC). — Les autorités philippines appuient énergiquement une campagne que THE SENTINEL, hebdomadaire catholique de Manille, a lancée contre la littérature indécente. Une circulaire provenant de Malacanan, résidence du gouvernement, a demandé à tous les gouverneurs de provinces et aux maires de villes d'appuyer à fond la campagne contre les publications ordurières; elle demande aux fonctionnaires municipaux d'accorder une attention spéciale aux établissements autour des écoles, où se vendent une foule de publications répréhensibles.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Funérailles de Mgr Langlois, o.m.i.

(suite de la première page)

A l'issue de la Messe, le R.P. Provincial monta en chaire pour rappeler à la nombreuse assistance les grands traits de la vie du disparu: "Il a aimé, dit-il, il a prié, il a travaillé". Puis il tira les leçons que, par sa vie et par sa mort, Mgr Langlois ne cesse de nous donner.

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton présida à l'Absoute.

Le soir même, le corps de Mgr Langlois quittait Edmonton pour se rendre à McLennan, sa ville épiscopale. Vendredi matin un Service fut chanté dans sa Cathédrale, débordante d'enfants venus de toutes les écoles du Vicariat. Le R.P. Armand Boucher, o.m.i., provincial, célébrait au Service, assisté du R.P. Joseph Habay, o.m.i., de Hay Lakes et du R.P. Clément Desrochers, o.m.i., curé de Girouxville. La chorale de l'Ecole de McLennan, dirigée par les Religieuses de la Providence chanta au jubé. Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., successeur de Mgr Langlois se chargea d'exprimer aux enfants, en français et en anglais, le sens de cette belle vie, entièrement passée au service du Bon Dieu. Il en profita pour faire, dans un langage très approprié, un vibrant appel en faveur des vocations religieuses et sacerdotales.

Le soir, entre 9h. et 10h. il y eut une Heure de garde et de prières, organisée au nom des Chevaliers de Colomb de la région, par Messieurs Thomas Lessard, Henri Thériault et Roméo Desfossés.

Le dernier Service chanté pour le repos de l'âme de Mgr Langlois eut lieu samedi. Dès 9h.30, un très nombreux clergé, venu de tout le Vicariat et des Diocèses avoisinants, s'était groupé autour de la tombe, pour réciter l'Office des morts. Puis Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., revêtit les ornements épiscopaux, pour le Saint Sacrifice de la Messe. Le R.P. Armand Boucher, o.m.i., agissait comme prêtre-assistant; remplissaient les fonctions de Diacre et de Sous-diacre le R.P. Gabriel Ehman, vice-provincial des Rédemptoristes et M. l'abbé Paul Gagnon, aumônier de l'Hôpital de High-Prairie. La chorale du Collège Notre-Dame de la Paix, de Falher, à laquelle s'étaient jointe quelques Pères, était dirigée par le P. Roger Prieur, o.m.i. et le P. Goyette, o.m.i. touchait l'orgue. Encore ici, des membres du Quatrième degré des Chevaliers de Colomb formaient la Garde d'honneur: elle était composée de MM. Paul Sicotte, Peter Gans, Philip Dechant, Roméo Desfossés, Sig Walesser, C. Cimon, Royal Choquette, Alphonse Sylvestre et Léo Ayotte, ces deux derniers venus d'Edmonton.

Après le dernier Evangile de la Messe des Morts, Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton et Métropolitain du Vicariat de Grouard, prononça, en anglais, une première Oraison funèbre. L'orateur sacré s'appliqua à démontrer comment le vénéré défunt avait réalisé dans sa vie les notes caractéristiques de l'Episcopat, dont les principales sont symbolisées par la Crosse de l'Evêque.

Une seconde oraison funèbre fut prononçée en français par Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., Vicaire apostolique du Keewatin (Nos lecteurs trouveront, dans cette édition-ci, le texte intégral de cette seconde pièce oratoire)

Les cinq Absoutes demandées par la Liturgie pour les obsèques d'un évêque, furent présidées par Leurs Excellences Monseigneur J. H. MacDonald, Martin Lajeunesse, Joseph Trocellier, Henri Routhier et Philippe Lussier, C.P.R.S., évêque du diocèse de Saint-Paul.

Vers 1h.30, le corbillard, suivi d'une longue filée d'automobiles, se mettaient en route pour se rendre au cimetière de Grouard. Une dernière absoute, présidée par Mgr Routhier, fut chantée dans l'ancienne Cathédrale du Vicariat. Puis la procession se dirigea vers le cimetière des Oblats. C'est là qu'une scène des plus émouvantes ce déroula. Avant de descendre la bière dans la fausse, l'on ouvrit une dernière fois le cercueil afin de permettre aux Indiens d'imprimer dans leur mémoire les traits émaciés de celui qui avait tout fait pour ceux de leur race, tant comme évêque, que comme provincial de l'Alberta.

Tous étaient profondément émus et l'on pouvait voir des larmes d'affection couler sur bien des visages.

Tant à Edmonton, qu'à McLennan et à Grouard, la famille de Monseigneur Langlois était avantageusement représentée par sa soeur vénérée, Mademoiselle Cyprienne Langlois, accompagnée de son cousin, le R.P. Azarie Ménard, o.m.i. et de ses deux neveux Messieurs Antonin Langlois, de Bourget, Ont. et Jean Lucien Langlois, de Vancouver, C.C.

En attendant le grand jour de la résurrection, le corps de Monseigneur Langlois repose dans l'humble cimetière de Grouard, à côté de ses vénérables prédécesseurs et de ses missionnaires. Puise son souvenir demeurer toujours vivace dans la mémoire de ceux qu'il a tant aimés et pour qui il aurait tant voulu se dévouer.

R.I.P.

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

L'odeur forte du rhum me piquant les narines me fit revenir à moi. J'étouffais. J'avais l'impression de me noyer. En me débattant je fis un mouvement brusque qui m'arracha un cri de douleur.

—Missié Raymond, du calme, ne bougez pas.

Je reconnus la voix de Nonotte et je repris toute ma conscience. Mais les idées étaient encore bien brouillées dans ma tête. Cette souffrance que je ressentais à chaque respiration?.... Que faisais-je étendu sur le sable de la cour?.... Ah oui! le nègre et son coutelas!

Ma vieille servante qui me bassinait les tempes pleurait.

—Et Monsieur des Roches? Armand? Où sont-ils? m'écriai-je soudain. Qu'est-il arrivé? Nonotte! Dites-le moi!

Elle pleurait toujours en poussant de petits gémissements.

Je réussis à m'asseoir et je sentis ruisseler un liquide chaud. Je baissai la tête et vis sous ma chemise transformée en éponge écarlate une plaie béante, affreuse qui me barrait la poitrine. Une angoisse me saisit. Je crus mourir.

—Hélène! appelai-je d'une voix faible. Monsieur des Roches!

Ce fut Lise, pleurant elle aussi, qui me répondit.

—Il est mort, Missié Raymond. Ces misérables l'ont assassiné.

—Mort? Monsieur des Roches? Ce n'est pas possible. Où est-il? Je veux le voir.

Par un effort surhumain, je réussis à me mettre sur mes jambes et m'aggrippai à Nonotte et à sa fille. Deux travailleurs qui étaient à mes côtés voulurent m'aider mais je les repoussai avec horreur. Je remontai en grimaçant de douleur les marches du perron. Devant moi l'attroupement s'écarta. Les travailleurs de l'usine, leur bakoua à la main s'effacèrent en silence.

Hélas! Cette vision restera gravée à tout jamais dans ma mémoire. Tant que je vivrai je reverrai cette flaque rouge, ce drap blanc recouvrant une forme humaine allongée sur le carrelage.

Je m'affaissai en éclatant en sanglots.

—Eh bien Monsieur Bréchaut, vous l'avez échappé belle. Pour un peu vous aviez la tête fendue comme une noix de coco, me dit le brigadier de gendarmerie penché sur mon lit.

J'étais dans ma chambre. On m'y avait transporté à demi-inconscient pour me panser et maintenant le docteur Sainville rangeait ses instruments dans sa petite sacoche de moleskine.

—Oui, c'est un miracle que le coutelas ne vous ait pas tranché la carotide dit ce dernier. Et vous seriez mort avant mon arrivée. Vous vous en tirerez à bon compte mais avec une cicatrice de taille.

Je touchai de la main l'énorme pansement qui m'entourait le buste.

—Soixante quatre points de suture. Jamais je n'ai recousu une entaille pareille.

—Docteur, je me sens faible, très faible, dis-je.

—Cela n'a rien d'étonnant avec tout ce sang perdu. Il vous faudra du repos avant de vous refaire. Quelle histoire! Mais quelle histoire! Et ce pauvre Monsieur des Roches! Ils l'ont haché. C'est horrible à voir.

—Taisez-vous docteur, supplai-je, par pitié taisez-vous.

Mais aussi pourquoi ne m'a-t-on pas prévenu plus t-t. Toute cette affaire n'aurait pas eu lieu si j'avais été là au début, dit le brigadier.

—Qui donc vous a appelé? demandai-je.

—Mademoiselle des Roches. Quand elle a entendu la dispute elle était au premier étage avec son frère Armand. Elle a compris tout de suite que cela tournerait mal et a téléphoné à la brigade. Armand n'a même pas eu le temps de se porter au secours de son père. Tout s'est terminé si rapidement. Pauvre petite! Quand je suis arrivé avec mes hommes elle était évanouie et a eu ensuite une crise de nerfs terrible. Armand et elle, mais il n'y a rien à faire. Nous avons été prendre le Père Malic pour les consoler. Mes hommes sont toujours sur la galerie et gardant le corps de Monsieur des Roches en attendant l'arrivée du procureur.

—J'hésitais à lui poser cette question:

—Et Robert, où est-il lui?

—Ça, c'est un mystère! On le cherche partout car on a besoin de son témoignage. Il est introuvable, et personne ne l'a vu sortir. C'est à lui paraît-il que les travailleurs en voulaient. Ils lui auraient fait un mauvais parti, car il a frappé un peu rudement l'un d'entre eux et c'est la cause de leur colère.

—Un peu rudement.... Si rudement qu'il en est mort, dis-je furieux.

—Qui vous a dit qu'il était mort? Il est vrai que tout le monde l'a cru, mais, renseignements pris il est bien vivant. Un peu meurtri, car Robert n'y a pas été de main morte, mais dans quelques jours il se portera comme auparavant.

Je me sentis respirer plus à l'aise.

—Ah!.... Tant mieux, cela me rassure pour....

Mais je ne prononçai pas le nom d'Hélène. Pourquoi la mêler à ce drame? J'étais heureux de savoir que Robert n'avait pas une vie humaine de plus sur la conscience. Hélène, ma douce Hélène n'aurait pas à rougir de son frère.

—Oui, cela vaut mieux pour Robert des Roches, répéta le brigadier qui s'était mépris sur le sens de mes paroles. Coups et blessures ayant entaîné la mort sans intention de la donner, c'est cinq ans de prison au maximum. Pour cette fois il s'en tirera avec du sursis et une amende.

J'eus un instant la tentation, pour apaiser la rage intérieure qui me prenait chaque fois que j'entendais le nom de cet homme, de tout révéler au brigadier. De dire où il était caché car je ne doutais pas un seul instant qu'il soit ailleurs que dans la caverne des de Cahussière dans ce repaire inexpugnable. Quel lâche! Mais quel lâche! me répétais-je. Il a laissé tuer son père à sa place. Il n'est même pas resté sur les lieux pour protéger sa soeur et son frère. Une nausée de dégoût me montait aux lèvres.

—Et que dit-on à l'usine, brigadier? Que font les travailleurs?

—Tous sont consternés. Personne n'en croit ses yeux. C'est toujours ainsi: après une explosion de colère folle, une espèce de folie collective, les soirs restent hébétés, ahuris. Ils se rappellent à peine ce qui s'est passé. J'ai arrêté les tueurs sans la moindre difficulté. Ils sont cinq qui ont avoués. Et le plus fort, Monsieur Bréchaut, c'est que maintenant que l'on sait que Fernand Quinton respire encore, toute la population se retourne contre eux, car Monsieur des Roches était très aimé.

(à suivre)

TNAO18 28 DL=OTTAWA ONT 26 826A=
S E ARCHEVEQUE J H MACDONALD DD=
10044 113 ST EDMM=

HEUREUSE OCCASION XXV ANNIVERSAIRE MINISTERE PASTORAL DE M LABBE KETCHEN SA SAINTETE LE PAPE ENVOIE AU ZELE CURE ET A SES PAROISSIENS PARTICULIERE BENEDICTION APOSTOLIQUE GAGE FAVEURS CELESTES=

ARCHEVEQUE ANTONIUTTI
DELEGUE APOSTOLIQUE=

XXV=

Tribune Libre

A propos des guérisseurs

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec beaucoup d'attention votre article sur M. Desfossés et les guérisseurs. Après l'avoir lu je me suis demandé combien vos amis les Docteurs d'Edmonton vous avaient payé pour mettre ça dans le journal. Je vous avetris d'avance: écrivez encore un article comme ça et puis vous courrez encore bien longtemps après mon abonnement.

Dégoûté.

En marge de l'historique de Legal

Monsieur le Rédacteur,

Lorsque la Paroisse St-Emile de Legal a fêté son anniversaire d'existence il y a une histoire qui a été publiée. Nous des pionniers de la première heure, arrivés à Legal avant M. l'abbé Normandeau avons décidé que ce ne serait que juste de corriger les erreurs qu'il a écrites dans l'historique de cette paroisse.

Nous vous demandons donc de publier les corrections qui suivent.

D'abord la photographie de la première chapelle sur la couverture est une maison de colons. Ci-contre, est la vraie chapelle, photographiée à la première communion de 1910. On aurait dû penser que la première action d'un prêtre, une chapelle finie, est d'y planter la croix.

A la page 22, il présente l'abbé Samuel Bouchard comme missionnaire et non comme curé à St-Emile. A cela, nous allons laisser Mgr Emile J. Legal lui-même, répondre. Dans "The History of the Catholic Church in Alberta", à la page 85, on lit: "The first resident Priest of St. Pierre was Rev. Samuel Bouchard who came there towards the commencement of 1899. When Father Bouchard was appointed to found the new parish at St. Emile he was succeeded by Father Normandeau."

A la page 86 dans l'histoire de St. Emile. "The first mass had been celebrated in 1898 at the house of Mr. Philias Morin by Rev. J. B. Morin, who was accompanied by Rev. S. Bouchard. The latter continued to visit the growing settlement from time to time.

In December 1900, Rev. S. Bouchard came to dwell there with his parents. Rev. S. Bouchard resided at St. Emile until the month of August 1902, in April 1903, Rev. J. A. Normandeau succeeded him."

On veut créer l'impression que peu avait été fait en actes du ministère, outre les Baptêmes, mariages, etc. Il y avait eu deux premières communions en 1901-1902; on enseignait le catéchisme et l'école en haut de la chapelle, avec projet de bâtir une chapelle plus grande et se servir de la vieille comme école.

Le seul temps que l'abbé Bouchard était absent, est quand il allait faire les missions à Vegreville, Beaumont, etc. Une fois par mois, avec les chemins de ces temps-là, c'était des voyages de 4 ou 5 jours. Il avait pris un "homestead" parce qu'il aimait mieux cultiver lui-même son foin et avoine (aussi l'aider à subsister) que de demander à ses paroissiens.

D'ailleurs, Monseigneur Legal dit: "Rev. S. Bouchard resided at St. Emile until Aug. 1902" et il serait osé d'appeler Mgr Legal un historien improvisé. Encore à la page 23. Premier baptême Adélard Garneau. Les premiers baptêmes furent administrés chez M. Philias Morin: celui d'Edna Massie, maintenant Mme Fred. Cormier, fille de Ménesippe Massie et de celui de Jérémie Létourneau, fils d'Hubert Létourneau, mort une couple de mois après.

A la page 27 la référence du courrier sur le coin de la table de cuisine est un peu fort. Le bureau de poste était tenu dans le magasin de M. W. Fortin, établi en 1900 par Mme Fedegin Girard, ancienne maîtresse de Chicoutimi, P.Q. On peut se demander d'ailleurs si même le département des postes de ce temps aurait toléré, lettres enregistrées, bons de poste, timbres, etc., sur un coin de table de cuisine.

A la page 33. M. l'abbé Normandeau dit avoir fait nommer M. Jos. Bolduc comme agent et guide de colons. Tous les vieux pionniers comme M. Jos. Morin, M. Jos. St-Martin, "pour n'en nommer que deux" que M. Bolduc a plaçés sur leurs terres savent qu'officiel ou non, M. Jos. Bolduc était agent de colonisation depuis 1898.

A la page 21. L'exception qu'il cite de départs des fretteurs la veille du dimanche n'était certainement pas la règle. La grande partie des colons, était de bons catholiques et pas des types de "cinéma du far-west."

La procédure ordinaire du frêt était d'aller chercher son vayage à Edmonton vers la fin de la semaine, aller à la messe le dimanche, partir vers 4 heures du matin le lundi.

Ils formaient ainsi des petites caravanes qui s'entr'aidaient ensembles sur la Landing trail. Certain, on avait des déboires, mais bien des familles auraient eu faim si ça n'avait été que du frêt. C'était aussi la source des bancs et dîmes qu'on commençait à pouvoir payer en l'an 1903. Aussi l'exemple qu'il nous donne de deux bons Missionnaires oblats, se voyant obligés de voyager le dimanche pour tenir un rendez-vous avec quelques tribus indiennes du fin nord, nous incite plutôt à l'admiration qu'à la critique.

A la page 19. On mentionne que M. Théophile Bonclin installa un moulin à scie près du creek: ce n'était pas au creek du village, mais bien le creek chez-lui, à Diligence, qu'il installa son moulin. Le moulin à scie qu'il y avait au creek du village avait été installé par l'abbé Samuel Bouchard et son frère Jos. Bouchard au printemps de 1900; de là fut fabriquée la planche de l'apentie qu'on bâtit à la chapelle. Comme l'on donnait plus de planches que l'on en vendait, il fallut remettre le tout à la Sawyer Massey qui le revendit à M. Dubuc de Morinville. Comme preuve: vieux reçus et contrats, encore en possession de la famille Bouchard page 41. Premier maître d'école M. J. B. Côté. La première qui fit l'école à Diligence fut une Mme Kathleen O'Connor, qui venait de l'Ontario. Elle mourut au mois de mars, et le terme suivant on engagea M. J. B. Côté. Les anciens élèves de Diligence, comme M. Henry Stack, et Marcel Bouchard, encore à Legal, feront facilement preuve de cela.

A la page 53. Photo du cimetière 1904. Le cimetière de 1904 était à peu près le quart de la grandeur de ce que l'on voit par cette photo. En 1915 M. le curé Guertin agrandit le cimetière et commença à vendre des lots de famille. Le Calvaire que l'on voit au centre fut donné par M. Delphis Coulombe vers 1926 pour commémorer la mort de son fils, M. l'abbé Emile Coulombe, curé de Ste-Lina.

La clôture fut donnée par la "Women's Benefit Association" vers 1940.

Nous n'essaierons pas de débrouiller les dates d'arrivée et les places d'origine des premiers colons. Nous pourrions le faire pour plusieurs, si nécessaire.

Cette déclaration, tous les vieux pionniers sont prêts à la signer quand à la véracité des faits.

Les pionniers de la première heure.

L'Office de la Publicité de la province de Québec fut établi en 1946 pour "faire ressortir les traits caractéristiques, les traditions et les valeurs culturelles, etc., de la province".

* * *

La ville des Trois-Rivières fut fondée en 1634 par Sieur de Laviolette, et celle de Montréal en 1642 par Sieur de Maisonneuve, au nom de la Compagnie des Cent Associés.

* * *

La Ferme expérimentale d'Ottawa et quatre autres fermes à travers le Canada furent établies en 1886.

* * *

Bic, la populaire station estivale sur le bas Saint-Laurent, avait été nommé Pic par Champlain.

* * *

Le seul volcan actif aux Etats-Unis est celui du Mont Lassen, près de Shasta en Californie.

Grandiose ...

(Suite de la page 1)

tisfaire. Mais il sait aussi que la plupart des gens sont portés à négliger leurs devoirs spirituels, particulièrement cette divine nourriture qui nous est si abondamment fournie dans le sacrement de l'Eucharistie et le Saint Sacrifice de la Messe. Il peut arriver des moments où il doit réprimander, mais il le fait toujours de façon à corriger plutôt que de blesser. Il veut que cette éducation soit alimentée de solides principes religieux qui les aideront à se procurer un gagne-pain pour eux-mêmes et en même temps faire de chaque instant de cette vie une véritable préparation pour le ciel.

"Veuillez accepter, cher M. labbé Ketchen, mes meilleurs voeux. Je vous souhaite de nombreuses années encore comme curé de cette excellente paroisse. Que Dieu continue à vous bénir avec la même bonne santé et avec la même joyeuse collaboration de vos paroissiens.

Puis en terminant, Son Excellence fit la lecture d'un Télégramme, adressé par Son Excellence le Délégué Apostolique au Canada et accordant au jubilaire et à ses heureux paroissiens, la Bénédiction du Saint-Père.

De l'église, un groupe de parents et d'amis intimes de M. l'abbé Ketchen se dirigèrent vers le Couvent de l'Assomption, où les Religieuses et les élèves servirent un excellent Banquet.

Dans l'après-midi, un Thé fut gracieusement offert par les Dames de la paroisse. Sans interruption, M. l'abbé Ketchen reçut les hommages et les félicitations de ses très nombreux amis d'Edmonton et des environs.

La Soirée, organisée par le Comité des Fêtes, eut lieu au Théâtre Garneau. Remarquable par son entrain et sa variété, cette soirée fut l'une des plus intéressantes à laquelle il nous fut donné d'assister à Edmonton. L'espace nous manque malheureusement pour décrire en détail chacun des numéros du Programme. Les élèves du Couvent de l'Assomption et de l'Ecole du Sacré-Coeur, les jeunes du Club LaSalle, les membres de la Chorale les Dames de Sainte-Anne, le Comité des hommes, les marguilliers, les amis de la Paroisse, tous rivalisèrent pour exprimer d'une façon aussi originale que sincère leurs félicitations et leurs voeux.

Au cours de cette Soirée, une gerbe de 25 roses fut offerte par les Dames de Sainte-Anne, à la mère de M. l'abbé Ketchen, Madame J. J. LeBlanc.

Puis les deux plus anciens marguilliers, Messieurs J. O. Pilon et H. Boulanger, présentèrent au nom de la Paroisse et des amis, une substantielle Bourse, au montant de $2750.00 Cette bourse permettra au jubilaire de visiter l'Europe et de faire son Pèlerinage à Saint-Pierre de Rome.

Dans son allocution, M. l'abbé Ketchen, visiblement ému, trouva dans son coeur les mots qui convenaient pour remercier sincèrement ses chers paroissiens et ses nombreux amis, pour tous les témoignages d'affection et de reconnaissance qu'il avait reçus au cours de cette journée mémorable.

Ainsi se termine ce jour du souvenir et de la reconnaissance.

Le Conseil du Film
Est prêt à accepter
de nouveaux membres

Le Conseil Coopératif du Film de l'Alberta a été formé dans le but de fournir aux membres (paroisses, missions, écoles, sociétés) la facilité de montrer des films religieux et d'éducation sans que cela ne leur coûte trop cher. A la fin de la première année d'existence du Conseil Coopératif, voici à peu près le nombre de personnes qui ont vu nos films:

Films Français:	
Vatican	2226
Moines de St-Benoît	750
Ouverture du Parlement	730
Films Anglais:	
Marian Congress	1410
Redeemer Healeth	2395
Prodigal Returns	2170
Don Bosco	2736
Good Gov. is Your Business	2901
You Can Change the World	2089
Divine Baptism	2076
Monastery	866
Total:	20379

Pour être membre du Conseil Coopératif du Film pour l'année, il faut payer la somme de $30.00 Chaque membre a droit a un film par mois pour les 10 mois de l'année scolaire, mais il doit payer les frais de transport aller et retour. Ces films seront de 10, 20, 30 ou 60 minutes chacun. Il va sans dire que les groupes devront se procurer d'autres films documentaires ou autres, s'ils veulent une séance de deux heures par soir. Il serait avantageux que les membres, de concert avec les membres voisins, choisissent un jour de préférence durant le mois (exemple: le deuxième jeudi de chaque mois) afin que la secrétaire puisse prévoir l'envoi du film. Il faudrait aussi étudier le moyen de transport avant de fixer un jour.

La plupart des films sont achetés par le Conseil, avec l'argent reçu des membres. Il n'y a que ce système coopératif qui puisse permettre d'obtenir des films si bon marché pour tous. D'ordinaire un film de 10 minutes loué coûte environ $4.00 par soir, un film d'une heure $15.00 par soir. Afin d'alimenter les besoins de tous, il faudrait recevoir la contribution des membres le plus tôt possible afin d'être organisés pour le commencement de septembre. Le plus d'argent nous recevrons, le plus de films nous aurons pour vous servir.

Nous comptons sur la coopération de tous et nous attendons de vos nouvelles.

Votre dévouée,
(Mme) Y. Turcotte,
secrétaire,
11218-100e Ave — Tél: 43757

L'horloge électrique, en usage général aujourd'hui, fut inventée en 1843 par Alexander Bain, philosophe anglais.

* * *

Brisbane, en Australie, fut colonisée en premier lieu à titre de colonie pénale en 1825.

Photographie de la première Eglise de Legal. Contrairement à celle qui paraît sur la couverture de la brochure historique, celle-ci est surmontée d'une Croix.

Saint-Paul

Décoration accordée à M. Ernest Belzil

Par le Ministère provincial de l'Agriculture

Un de nos compatriotes les plus connus et les plus estimés de Saint-Paul, M. Ernest Belzil, vient d'être choisi par le Ministère provincial de l'Agriculture comme le meilleur fermier de Région nord-albertaine.

M. Belzil est né dans la Province de Québec, plus exactement à St-Jean-de-Dieu. Le jeune Ernest n'était âgé que de 11 ans lorsque sa famille émigra au Rhode Island. En 1908, il décida de revenir au Canada. Accompagné de son frère Joseph il se rendit à Végreville, où il apprit bientôt que l'ancienne colonie de Métis, située au nord-est, venait d'être ouverte à la colonisation par les Blancs. C'est ainsi qu'il vint s'établir à Saint-Paul, soit dans la région d'Owlseye.

Les débuts furent excessivement difficiles; il s'agissait pour les deux frères Belzil de rendre arable un terrain abandonné et infecté de mauvaises herbes, de racines et de souches. La prospérité ne leur sourit pas dès la première année puisqu'au moment de son mariage, en 1914, M. Ernest Belzil ne possédait que 3 chevaux, qu'il partageait avec son frère Joseph.

Mais sans se décourager, M. Belzil poursuivit ses efforts, bon-an, mal-an. Il se rendit compte cependant que pour réussir sur la ferme, il lui fallait absolument suivre un plan de culture, s'étendant sur plusieurs années. Avec l'aide de l'agronome de Saint-Paul, il prépara soigneusement ce plan, qu'il suivit sans relâche durant les dix dernières années. C'est ce sens de l'organisation, joint à l'acharnement au travail, qui permit à M. Belzil de posséder l'une des plus belles fermes et des mieux équipées de l'Alberta. C'est ce qu'a voulu souligner le Ministère de l'Agriculture de l'Alberta en lui accordant l'un des trophées décernés aux cinq meilleurs fermiers de la Province.

Tout en se réjouissant grandement des succès obtenus par M. Ernest Belzil, "La Survivance" le prie d'accepter ses plus sincères félicitations.

LEGAL

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à un nouvel instituteur pour le nouveau terme, dans la personne de M. Léo Therrens, qui se chargera du grade 9 et aussi à une nouvelle institutrice dans la personne de Mme Anthony Hettinger de Morinville, qui se chargera du grade 5. Nous remercions très sincèrement Mme Nault, d'avoir bien voulu nous rendre service pour les deux premières semaines au grade 5.

Nous avons baptisé dimanche dernier Robert Louis Titiryn, fils nouveau-né de M. et Mme Peter Titiryn. Nos félicitations aux heureux parents.

Les Rév. Pères Meunier, o.m.i., et MacMahon, o.m.i. de la nouvelle maison de retraite à St-Albert, étaient de passage au presbytère la semaine dernière. Etaient de passage aussi au presbytère au courant de la semaine, trois postulantes de la maison provinciale de St-Albert, Alice Romanchuck, Germaine Baert et Dora Durant.

Une convention des maîtres et maîtresses de la Division Sturgeon eut lieu jeudi et vendredi de la semaine dernière.

La température est demeurée instable encore depuis quelques jours et les battages doivent être encore retardés. Nous espérons que le mois d'octobre nous réserve des beaux jours.

SAINT-PAUL

Les Dames de Ste-Anne

L'assemblée de dimanche dernier réunissait les Dames de Ste-Anne à l'occasion de leur dernière assemblée annuelle avant les élections. Mme la présidente présenta le nouveau conférencier, le R. P. Gagnon C.Ss.R., et lui assura que les esprits des personnes présentes étaient largement ouverts à tous ses eneignement. Le Père Gagnon a donné de directives précises en leur demandant de continuer d'exercer le bien, nant l'exemple. "Espérons, dit-il, pouaider les jeunes mamans en leur donvoir présenter pour l'an procnain une gerbe d'apôtres."

Les Dames de Ste-Anne ont pour mission de nos jours, de protéger la famille, et lui garder son caractère chrétien, et elles doivent éloigner du foyer tout ce qui est contraire à l'esprit de l'Evangile et à la morale. Tout est progrès dans le monde aujourd'hui, et les Dames de Ste-Anne ne doivent pas y rester étrangères. Les oeuvres elles-mêmes sont obligées de s'adapter à notre vie moderne. Vous devez devenir des membres actifs de votre association, particulièrement à l'Action Catholique. Les dirigeantes ne doivent pas accepter leur poste comme un honneur mais comme un fardeau, car de grandes responsabilités leur incombent. Une association bien organisée est forte, et son action est conquérante.

Naissances

Bastarash — A l'Hôpital Ste-Thérèse le 20 septembre 1953 à M. et Mme Edmond Bastarash (née Lorraine Léonard) une fille baptisée Marie Bernadette Marguerite Rolande. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Dubrûle, de St-Paul.

Décès Mme Mathilda Cassidy

Récemment ont eu lieu en la cathédrale de St-Paul, les funérailles de Mme Edward Cassidy (née Mathilda Tétrault) épouse de feu Edward Cassidy, à l'âge de 59 ans. La levée du corps fut faite par l'abbé F. Croteau, vicaire, qui chanta également le service, assisté de diacre et sous-diacre. La défunte laisse dans le deuil quatre enfants, Félix, de St-Paul, Homer, de High Prairie, Mme Ted Théroux (Marie) et Mme P. E. Lord (Anne). La bannière des Dames de Ste-Anne suivie des Congréganistes conduisait le cortège. La sépulture au cimetière du même endroit.

"Echos mondains"

M. et Mme J. W. Beaudry, accompagnés de leur fille et leur garçon, sont revenus d'un voyage de quelques semaines. Ils ont visité des parents et amis à Montréal, Joliette, ont aussi visité Québec, Ste-Anne-de-Beaupré, Toronto où ils ont assisté a l'Exposition. De là aux Chutes Niagara et Chicago. Ils ont fait le voyage dans leur nouvelle voiture Pontiac.

Mme Arthur Richard et ses deux jeunes filles, Lorraine et Gabrielle aussi Robert, d'Edmonton, à l'emploi du Canadien National, sont de retour d'un voyage dans l'Est. Ils ont visité des parents à Montréal, aussi l'Oratoire St-Joseph, de là à Québec et Ste-Anne-de-Beaujré, aux Chutes Montmorency, St-Louis de Courville, l'Isle d'Orléans, l'Epiphanie, Lachute.

M. et Mme Jean Louis Labassé (née Marguerite Langlois) dEdmonton, passent la fin de semaine chez leurs parents.

Au Centre d'Etudes de la J.E.C.

Dirigé par l'abbé A. Quirion, aumônier diocésain et une nouvelle responsable, Mlle Léona Ouellette qui se dévouera pour l'oeuvre de ce Centre d'Etudes. Mlle Eline Lirette mérite des louanges pour son labeur durant trois années au service de cette Association a cédé sa place à la nouvelle responsable.



A peine installée dans leur nouveau quartier général à Anvers, les militaires de la 27e brigade se sont trouvés une cantinière en la personne de Mme Van Geel qui exploite un petit café, le Saxonia, près de l'édifice occupé par les Canadiens. Mme Van Geel a servi bien des troupes canadiennes depuis qu'elle tient restaurant; elle était à son poste lors de la venue des nôtres en 1945. (Photo de la Défense nationale)

LES LETTRES

De Séraphin Marion, historien de nos lettres

M. Séraphin Marion, neveu du R. Père Mannès Marion, o.p., supérieur de la Maison Saint-Vincent-Ferrier de Douville, près Saint-Hyacinthe, est un de nos bons travailleurs intellectuels. Dans les milieux de langue anglaise, on l'appelle le docteur Marion, parce qu'il est docteur ès lettres depuis plus d'un quart de siècle, mais le titre n'impressionne guère au Canada français. Pas plus qu'en France, où les doctorats sont recherchés, mais trop nombreux pour qu'on s'y arrête. Agé de 57 ans à peine, M. Marion abandonne la vie active pour prendre sa retraite. Ce qui signifie, pour un homme de son tempérament, se reposer en travaillant. Il était, depuis 28 ans déjà, attaché aux Archives nationales à Ottawa, avec le titre de rédacteur en chef. C'est dire la nature de ses préoccupations. Si son travail de chaque jour l'aiguillait vers l'histoire générale et politique, il bifurqua tôt, en son particulier, vers celles des lettres. Avec ce résultat qu'il est aujourd'hui l'un de nos hommes les mieux informés sur les débuts de la littérature au Canada, son évolution graduelle et naturelle, ses réalisations, si modestes soient-elles encore. En marge d'histoire de littérature, M. Marion est l'un des piliers, si l'on peut dire, de la Société Royale du Canada, dont il est membre depuis 1934 et dont il fut secrétaire honoraire pendant des annés. A la Société Royale, le terme honoraire n'a pas son sens strict, le secrétaire d'honneur étant l'un des hommes qui y travaillent le plus.

* * *

Aux archives nationales, Marion fut une cheville ouvrière. On crut pendant un temps, au départ de M. Gustave Lanctôt, archiviste en chef, qu'il lui succèderait, mais les dieux décidèrent autrement. Ou M. Marion était trop jeune, ou il travaillait trop bien pour qu'on songeât à le déplacer, risquant d'avoir en son bureau un homme moins porté à l'étude, à la recherche, à la lecture à la loupe de documents poussiéreux. Toujours est-il qu'il s'identifia avec la besogne devenue sienne, pour le bien de son entourage et le sien. Au lieu de se perdre dans les question utilitaires d'administration, il se spécialisa dans son domaine propre, y découvrit ce qu'on peut appeler sa voie, s'y engagea et y trouva des satisfactions uniques, qu'il ne tarda pas à communiquer au public. Car il a son public, qui le suit et s'intéresse à son oeuvre, travaille à son tour sur la matière qu'il tire du passé et lui abandonne. On imagine, maintenant qu'il n'est plus astreint à un labeur obligatoire et quotidien, qu'il utilisera ses loisirs pour achever sa monumentale histoire des lettres canadiennes d'autrefois, dont sept tomes ont paru, mais qui doit en avoir au moins dix. Le huitème, qui verra le jour au cours de l'année, s'intitulera **Louis Fréchette, champion du romantisme canadien-français.** Il montera le vieux poète sous un jour nouveau, dans la perspective que permet le recul d'aujourd'hui, comme un volume antérieur révéla Crémazie.

* * *

Séraphin Marion se consacra à la critique, avant de s'attaquer à l'histoire littéraire. On lui doit sous cet angle deux recueils. **En feuilletant nos écrivains** et **Sur les pas de nos littérateurs**, qui suivaient eux-mêmes deux ouvrages d'histoire, **Relations des voyageurs français en Nouvelle-France**, sauf erreur sa thèse de doctorat, et **Pierre Boucher**, dont le nom dit déjà quelque souci littéraire, car cet ancêtre écrivait avec élégance et laissa un ouvrage, sur les débuts de la colonie, qu'on lit encore avec plaisir. Suivit, en 1929, **La Société des Nations dans la tradition française et la pensée catholique.** A partir de 1939, l'écrivain se plonge dans la lecture de journaux et revues d'autrefois, pour en tirer peu à peu son histoire des lettres canadiennes-françaises, qui sera un monument en dix tomes. On n'a pas idée de ce qu'on y trouve, sous l'aspect historique, politique, scientifique, moeurs et coutumes, aussi bien que littéraire proprement dit. Il est fort curieux d'y suivre le mouvement des idées au cours d'un siècle ou deux, les courbes qu'il prit selon les circonstances et les événements, les discussions et querelles suscitées, dont il ne reste à nos jours aucun souvenir. Séraphin Marion naquit à Ottawa en 1896, y passa sa jeunesse et étudia à l'Université qu'y dirigent les Pères Oblats, après quoi, une maîtrise en poche, il partit pour Paris. Il en revint docteur ès lettres vers 1923, et retourna à sa ville natale, qu'il n'a pas quittée depuis. La Société royale vient de lui décerner pour son oeuvre la médaille Tyrrell, l'une de ses plus hautes distinctions. Il est le huitième Canadien français à la recevoir.

L'Illettré.

McLENNAN

Le mariage de M. Edouard Lavoie à Mlle Emérentienne Dubrûle a été célébré lundi à une messe de 10h. du matin le 21 septembre par le R. P. Lessard, o.m.i., curé qui reçut les serments des jeunes conjoints en présence de leurs témoins: M. Charles Lavoie pour son fils et M. Eugène Dubrûle pour sa fille. M. Roger Lavoie faisait office de garçon d'honneur avec Mlle Rosa Dubrûle, fille d'honneur. La jeune mariée était ravissante dans sa toilette de satin blanc et de tulle de soie. Elle portait un long voile surmonté d'un petit diadème. Une magnifique gerbe d'oeillets rouges et blancs complétait cet ensemble charmant. Le marié portait un seyant complet bleu foncé. Nombreuse était l'assistance accompagnant les jeunes époux à la cérémonie et les compagnes de classe de la jeune épousée exécutèrent de beaux cantiques appropriés à la circonstance. A la sortie de l'église les scouts bien stylés par leur chef R. P. Lessard, présentèrent salut et emblèmes aux nouveaux mariés. Une nombreuse réunion de parents et d'invités se rendirent après le mariage chez M. et Mme Eugène Dubrûle prendre part au banquet de noces. Dans le cours de l'après-midi M. et Mme Edouard Lavoie rendirent visite à leurs maîtresses religieuses, à leurs compagnent et compagnons de classe. Mercredi, ils quittaient McLennan pour leur nouvelle demeure à Edmonton. Meilleurs voeux de bonheur. Outre M. et Mme Charles Lavoie qui assistaient au mariage de leur fils, leurs enfants Roger, Thomas, Laurette, Bernadette et Simonne les accompagnèrent.

A une assemblée spéciale des dames de la paroisse appelée par le R. P. lessard, o.m.i., curé à l'occasion d'un bazar projeté, dont la date a été fixée au 15 novembre prochain les différents comités formés à ce sujet ont été acceptés comme suit: Présidente du bazar Mme Emile Dubrûle, comité en charge des candidates, Mmes Lucien Chalifoux, G. Gagné, Albert Dupuis, Arthur Piché, Paul Giroux, John Carley. Mme G. Lamothe est en charge du comité pour les repas. Aux tables de service, Mmes L. A. Richer, O. St-Louis; aux comptoirs des lingeries, Mmes Piché et Kelly; un comptoir spécial pour vente de tabliers par Mmes Gagné et Chalifoux. Les bonbon par Mme Christoffel. Articles de bébés, Mmes J. Carley et Lynch. Bingo, Mmes Dupuis et Hagan.

Nul doute que ces groupes d'élite rendront des services plus qu'appréciables à l'entreprise du bazar annuel.

M. et Mme Albert Dupuis en compagnie du R. P. Ménard, o.m.i., de Montréal, de Mlle Cyprienne Langlois, de Montréal, soeur de notre regretté évêque, de M. Lalonde, son neveu, de Bourget, Ont., sont allés visiter Peace River et Whitelaw où est érigé le nouvel édifice pour les personnes âgées. Les visiteurs se sont déclarés enchantés de ce qu'ils ont vu dans cette partie du nord.

MARIE-REINE

Au cours de la semaine du 20 septembre nous avons eu la visite du R. P. Gauvin, des Pères Blancs d'Afrique. Tous ont goûté la conférence sur les missions de l'Unganda, Afrique. En l'absence d'énergie électrique à Marie-Reine, plusieurs se sont rendus à Jean-Côté pour voir les projections lumineuses illustrant les travaux apostoliques des Pères Blancs. Merci au Père Gauvin, P.B.

Mercredi le 23 septembre à Marie-Reine, les RR. PP. Cléments Desrochers et Louis Collin et d'autres visiteurs firent un court arrêt au presbytère.

Vendredi et samedi les 25 et 26 septembre des enfants d'école et plusieurs paroissiens se sont rendus à la cathédrale de McLennan prier à la tombe de S. Exc. Mgr Ubald Langlois.

M. et Mme Eddy Emard, de Falher, firent une visite de reconnaissance chez un ami de Marie-Reine.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Mardi, le 22 septembre eut lieu à l'hôpital Providence de High Prarie, dans la chapelle, une grand'messe solennelle pour le repos de l'âme de Mgr Ubald Langlois, o.m.i., notre Vicaire Apostolique. Madame Hayden, de High Prairie organiste à la paroisse, avait bien voulu accepter de toucher l'harmonium et d'aider notre choeur de chant; plusieurs autres basses messes ont été aussi célébrées à la même intention. Mgr Langlois ne sera pas oublié à la messe quotidienne, dans nos communions et dans nos autres prières.

Des représentants officiels de l'hôpital Providence de High Prairie se sont fait un devoir d'assister au deuxième service chanté dans la cathédrale de McLennan, samedi le 26 courant, pour repos de l'âme de Mgr Ubald Langlois, Vicaire Apostolique de Grouard; la présence de cinq évêques rehaussa cette cérémonie déjà si imposante par elle-même; le clergé séculier et régulier ainsi que de nombreux laiques tinrent aussi à rendre ce dernier hommage au regretté défunt, duquel on peut dire: defunctus adhuc loquitur. . . qu'il repose en paix dans le cimetière des Oblats à Grouard.

Le R. P. Roger Audet, des Pères Blancs d'Afrique, a bien voulu nous favoriser d'une très intéressante conférence sur l'Afrique, avec des vues animées sonores; il nous arriva le jeudi 24 avec le Père Campagna, o.m.i.; ils prirent le dîner et le souper à l'hôpital (l'abbé Gould étant absent) et le soir, après le souper, dans le sous-bassement de notre hôpital, eut lieu ce programme si instructif et si récréatif dont profitèrent une partie du personnel et quelques malades, par les questions posées au R. P. Missionnaire, on vit que tous apprécièrent un aussi beau programme; notre aumônier remercia pour tous, et les Pères nous quittèrent vers les onze heures pour Joussard; des aumônes lui furent remises pour ses missions africaines.

Le Dr Ralph Cable, gradué de l'université de l'Alberta, est arrivé à High Prairie, lundi le 21 septembre, pour aider le Dr J. B. Wood à la clinique et à l'hôpital; il remplace le Dr C. N. Tredger qui nous a quittés pour Philadelphie en vue de prendre un cours de huit mois pour apprendre à mieux comprendre les maladies des os et des jointures.

Nous avons 36 malades catholiques actuellement, mais pas tous pratiquants, malheureusement; prions pour tous les malades, catholiques ou non-catholiques.

Notre chapelain a pu visiter ses deux missions, dimanche le 27 septembre; il y eut un bon nombre de communions et classes de catéchisme; les deux missions ont donné généreusement pour les charités papales (quêtes commandées pour le 13 septembre); dans les deux missions, une messe a été dite pour le repos de l'âme de Mgr Langlois.

FALHER

(Collège N.-D. de la Paix)

Il y a déjà deux semaines que notre Collège de Falher a ouvert ses portes pour tous les élèves qui se sont présentés.

Il y a cette année au-delà de soixante-dix sept élèves qui ont pensé de s'instruire dans nos murs, pour leur avenir qui se rapproche d'année en année. Avec le bon vouloir et l'aide des prêtres instituteurs tous les élèves devraient réussir dans la poursuite de leur idéal.

Cette année il n'y a que deux classes au Collège. La première est celle des grades 7 et 8(dont le R.P. M.-A. Bugeaud est le professeur. La deuxième, celle du grade 9 est dirigée par la toute dévouée Mme Lauzé. Ces deux classes sont celles qu'il y a dans le Collège même. Celles des grades 10 en montant sont à l'école du village, parce que l'espace manque actuellement au Collège.

Le R.P. A. Turenne, o.m.i., est le professeur de la demi-heure de catéchisme, qui passe le matin de 9 heures à 9h.30, dans la classe du grade neuf. Nous pouvons le voir aussi dans la salle d'étude, à chaque période, durant la semaine, se promener entre les rangées de pupitres, prêt à aider ceux qui en ont besoin.... et ils sont nombreux!!!

Tous les élèves ont remarqué aussi le dévouement du P. Goyette sur le terrain des jeux. Il a organisé des parties de Balle et de "rugby".

Dans les parties de balle, il y a "Canadien", "Calgary" et "Edmonton". Il y a aussi des parties de balle, pour les plus jeunes; ce sont: "Renards" "Castors", "Goafers" et Ecureuils". Dans le "rugby" il y a d'autres noms originaux que le P. Goyette a choisi, comme les "As" et les "Atomes", pour les juniors. Les plus grands ont comme clubs les "Grouard" et les "Joussard".

Il y a déjà beaucoup de joueurs du collège qui semblent assez intéressés. Nous remarquons que le Père ne force personne à jouer.

Aux tables des repas, tous les enfants sont satisfaits. Les prêtres sont assis à leur table, et le R.P. Forget, o.m.i., est celui que l'on appelle le "Recteur", c'est-à-dire celui qui voit à ce que tout se passe dans l'ordre. C'est lui qui dit quelque mots en latin, auxquels tous répondent "Deo Gratias". De temps en temps, nous chantons les prières.

Au dortoir maintenant. C'est la partie du collège que tous les élèves aiment sans doute le mieux. Nous avons tout le temps voulu pour nous préparer pour le coucher.

Quand tous sont dans leurs lits, l'on peut voir le P. Goyette passer entre les rangées de lits et commencer à réciter quelques prières, que tous répondent ensemble. Enfin, il nous offre sa bénédiction, puis les lumières se ferment.

Depuis quelque temps, il y en a qui commencent à être un peu exigeants. Le silence devrait régner le soir avant le coucher, c'est-à-dire, pour le premier dix minutes, et beaucoup jouent et courent. Le P. Goyette, n'aimant pas punir, prend cela d'une manière tranquille. C'est sûr qu'ils vont comprendre plus tard. Moi-même, je ne donne pas ma place parfois....

A chaque fin de semaine, il y a les bains de vapeur pour tous ceux qui le veulent. Ceci n'est pas nouveau pour plusieurs d'entre vous, mais ce sera peut-être mieux de l'expliquer pour ceux qui veulent le savoir.

Premièrement, six garçons entrent dans la chambre à vapeur, et fermant la porte, ils se font "réchauffer" pour dix minutes. Après ce temps ils entrent dans une petite chambre individuelle, où ils vont sous une "fontaine" d'eau froide. Après s'être essuyé avec une serviette sèche, tous sont certains de pouvoir dormir raffraichis.

Le Collège Notre-Dame de la Paix de Falher est l'endroit le meilleur pour nos étudiants!

L. Normand Fontaine.

Catholicisme en Allemagne

D'après des statistiques officielles qui viennent d'être publiées, l'Allemagne de l'Ouest compte actuellement 21,000,000 de catholiques, soit 45.2% de la population totale qui est de 49,772,000. Ce territoire ne comptait en 1939 que 18 millions de catholiques. Trois millions environ lui sont venus, après la guerre, de l'Allemagne de l'Est. La plupart habitent deux des onze états de l'Allemagne occidentale: la Westphalie (7,200,000) et la Bavière (6,500,000).

Rerum Novarum antidote au communisme

M. Martin P. Durkin, qui vient de démissionner comme secrétaire du Travail dans le cabinet Eisenhower, est un catholique imprégné de la doctrine sociale de l'Eglise. Dans un discours récent, il présenta l'encyclique Rerum Novarum comme l'arme la plus apte à combattre le communisme. Qu'on applique les principes énoncés par Léon XIII dans ce mémorable document, déclare-t-il, ce sera le triomphe de la justice sociale, le relèvement de la situation des travailleurs, l'établissement d'un ordre. Et les doctrines communistes n'auront plus de prise sur les ouvriers.

Prétention rouge déniée

Manille. — Un jeune interprète polonais qui a demandé asile politique aux Américains, en dénonçant le communisme, a refuté la prétention rouge que tous les prisonniers de guerre alliés ont été libérés. L'ancien membre de la commission neutre affirme que les communistes détiennent encore des prisonniers de guerre. L'ex-fonctionnaire polonais qui a répudié le communisme, a fait cette déclaration à son arrivée aux Philippines. Il est actuellement en route vers les Etats-Unis.

Echos de la Colombie

VANCOUVER

R.P. L. Goyer, s.s.s.

Le R.P. Lucien Goyer, ex-supérieur de la maison de Naudville, P.Q., est arrivé à Vancouver, le 26 septembre, pour renforcer la Communauté des PP. du T.S. Sacrement et prêter main forte à la Paroisse française, toujours grandissante.

Divers

M. Raymond Paris, fils de M. J.-B. Paris, qui avait un an d'étude au pays basque, en France, nous est revenu la semaine dernière. Raymond a eu la bonne fortune de visiter plusieurs pays d'Europe. Il le doit à sa débrouillardise, car il a fait le tajet en motocyclette.

Nos sympathies à M. Harry Lafrenière, qui vient de perdre sa vénérée mère, décédée dernièrement à Prud'homme, où elle était en promenade depuis quelques mois. C'était une fervente chrétienne, et durant son séjour à Vancouver, une adoratrice assidue du T.S. Sacrement. qu'elle venait adorer chaque après-midi, en faisant régulièrement son heure de garde.

Nos sympathies également à Mme Georges Lambert, dont le frère, M. Napoléon Pépin, est décédé la semaine dernière à Edmonton

Mariage Stoltz-Thérien

Le 19 septembre, en l'église St-Joseph de Teveston, le Rév. P. B. Foley, bénissait le mariage de Jacqueline Thérien, fille de M. et Mme Jules T. née Hénédine Poitras) avec M. J.-Léonard Stoltz. Pour la circonstance, le sanctuaire était richement décoré de glaieuls et de chrysanthèmes. La chorale locale, ainsi que celle de St-Paul, de Garden City, exécuta la messe nuptiale et le chant "Ave Maria".

La mariée portait une élégante toilette de satin blanc, ornée de dentelle suisse. Son voile, de tuile illusion drapait un joli petit chapeau forme Elisabeth et confectionné de dentelle brodée de pierre du Rhin. Une gerbe de roses rouges et de stéphas roses, retombant en cascade, composait son bouquet de mariée. Les filles d'honneur, dont la soeur de la mariée, Madeleine, était vêtue de bleu poudre, alors que les deux autres étaient en vert et en rose. Leurs gerbes de fleurs étaient d'oeillets pêche et brun automne. La mère de la mariée portait une jolie robe bleue royal avec chapeau de velours blanc.

Il y eut une grandiose réception au Brigg House Club, à laquelle prirent part environ 350 personnes. D'innombrables et riches cadeaux leur parvinrent de toutes parts, aux mariés, en témoignage de l'estime universel dont ils jouissaient auprès de leurs parents et amis de Richmond et Steveston.

Comme voyage de noces, le jeune couple se rendit à St-Paul d'Alberta, ville natale de la jeune épouse. Ils s'établiront à Edmonton où M. Stoltz occupe une brillante position. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

VICTORIA

Le Club Canadien-français se prépare à célébrer le "premier anniversaire" de la création du "Fonds spécial" pour les besoins de la future paroisse de langue française à Victoria en organisant un "thé" de 2 heures à 6 heures le 9 octobre prochain, "Au Vieux Québec". Mme Rhéa Kenny dirige la salle de thé, aidée de Mmes Johnston, Bouchard, St-Hilaire et Traynor.

Aux corbeilles, Mmes Abraham Beaulac, Doctorae Martin Casimir Despins et Joseph Frénette. Cordiale invitation à tous les amis de l'oeuvre.

La Librairie Française a inauguré son nouveau local à 1239 rue Broad, le vendredi 25 septembre. De nombreux amis et clients s'y étaient donné rendez-vous. Le magasin est accueillant, à la française! Nous avons examiné "Ce qui se lit à Paris", et la discothèque et les poteries et le "Quimper" qu'on ne trouve qu'à cette Librairie. Ce qui a surtout retenu notre attention c'est le comptoir d'articles religieux. Enfin, nous n'aurons plus à attendre la retraite annuelle ou le bazar pour remplacer la médaille ou le chapelet perdu. Nous n'aurons plus d'excuses de ne pas avoir en place d'honneur de beaux crucifix. Il y en a à prix modique, d'autres, de grand luxe.

Que les touristes, si nombreux en hiver, ne manquent pas de visiter et d'encourager "notre" Librairie Française à 1239 rue Broad. Voeux de succès aux courageuses propriétaires!

Visiteurs

Chez M. et Mme A. Beaulac de la rue Linden, M. l'abbé Hector Rochefort, de Témiscamingue, Ont.

Les RR. SS. Grégoria et Louis-Nazaire des Soeurs de la Providence, Hôpital St-Paul, Vancouver.

M. Raymond Fontaine a vendu sa maison à Youbou et vient s'installer à Victoria avec sa petite famille. Il est le fils de Mme Dollard Jacob de la rue Ontario.

Mlle Thérèse Tremblay passe trois mois en Californie.

M. Donat Savoie, secrétaire général de la Fédération Canadienne-française en Colombie, s'est inscrit "Au Vieux Québec".

M. Léo Tremblay et sa famille, de Ladysmith, ont visité M. et Mme Joseph Tremblay de la Foul Bay rd.

CALGARY

Réunion

Le thé des Dames de Sainte Famille qui a eu lieu le 24 Septembre dans l'auditorium de la Compagnie du Gaz a été un grand succès. Tout au long de 1 heure après-midi de nombreux visiteurs tinrent à contribuer par leur présence à cette manifestation. Les prix ont été gagnés respectivement par Mme Simard, Mme Bolns, Mme Ricard et Mme Leblanc. Il faut féliciter les responsables de l'organisation de cette belle réunion dont le profit est destiné aux oeuvres de la paroisse.

Voyage

M. et Mme Van Houtte sont de retour d'un voyage en Europe.

ANNONCE

Ouverture des classes de couture à l'Ecole "Western Canada High", sous la direction de Mlle Jeanne Lalonde. Pour tous renseignements, Tél. 25957.

ST-JOACHIM

Un nombre imposant de parents et d'amis a rendu un beau témoignage d'estime à la mémoire de M. Nopoléon Pépin décédé subittment à l'âge de 41 ans et dont les funérailles ont eu lieu vendredi matin en l'église St-Joachim.

Le service solennel fut chanté par le Rév. Père Guy Michaud, o.m.i., assisté de M. l'abbé Murphy, curé de St-André et de M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception.

Au choeur: M. l'abbé Malone, Rév. Père Patoine; à l'orgue: M. Jean Létourneau. La chorale St-Joachim aidée de quelques membres d'autres chorales de la ville, sous la direction du Père Green, exécuta la messe de requiem. Mme Jean Létourneau rendit l'Ave Maria composé par M. Gédéon Pépin père du défunt et dont les funérailles eurent lieu le 15 octobre dernier.

Les porteurs d'honneur furent: MM. Paul Hervieux, Jack Truhn, Jim Duncan, Laurier Picard, Roland Patenaude et Albert Verreau. Les porteurs furent: MM. Paul Guy, Camille Morin, Jean Dalphond, Carmen Dowdy, Omer Dosteler et Chris Hansen.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte sa femme Mme Marjorie Pépin, deux fils Norman et Larry, deux filles Lorraine et Charmaine, sa mère Mme G. Pépin, deux frères Albert et René, ainsi qu'onze soeurs: Mme G. McDiarmid, de Clearwater, C.B.; Mme D. Hill de Victoria, C.B.; Mme G. Lambert de Vancouver, C.B.; Mme L. Roy de Vermillon; Mme A. Girard de Chauvin; Sr. Claire Marie d'Hobbema; Mme I. Olson d'Edmonton; Mme A. Brissette d'Edmonton; Mme V. Barylo, d'Edmonton; Mme A. Lachambre et Mlle Adèle aussi d'Edmonton.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Lundi matin eut lieu les funérailles de Mme Georgiana Legault, décédée à l'âge de 71 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme R. de Villenfagne de Calgary, deux petits enfants, et une arrière-petite-fille.

Mardi matin eut lieu les funérailles de M. S. Aucoin, décédé à l'âge de 82 ans. Le service fut chanté par le Rév. Père Michaud. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

A ces deux familles nous offrons nos sincères sympathies.



La 25e brigade d'infanterie canadienne joue maintenant un nouveau rôle, celui de surveiller avec soin le territoire qui pendant plus de deux ans de combat fut le terrain neutre de la campagne coréenne. Tout le long de la section canadienne de la zone démilitarisée, des postes d'observations communiquent à qui de droit tous les mouvements qui attirent leur attention. De gauche à droite: le soldat Louis C. Béchard, de St-Vincent de Paul, P.Q., le major Maurice Leblanc, de Sillery, P.Q., commandant de la compagnie A, et le soldat Raymond Cro ier, de Douglastown, Gaspé. (Photo de la Défense nationale)

SPIRIT RIVER

Lundi le 21 septembre avait lieu à l'église paroissiale un service pour Mgr U. Langlois. Une foule nombreuse de paroissiens sont venus prier pour le repos de son âme.

Vendredi le 25 le Père Richer conduisait deux religieuses et un groupe d'élèves à McLennan où il y avait un service pour Son Exc. Mgr Langlois pour les élèves de nos écoles.

Samedi, Sr Louis Girard, supérieure, a assisté aux funérailles de Mgr Langlois.

Les heures des trains sont maintenant changées. Le train no 1 arrive à Spirit à 7h.30 a.m. Le train no 2 arrive le soir à 9h.10 p.m. Avis donc à ceux qui voyagent par train.

A partir du 1er dimanche d'octobre les messes du dimanche seront à 8h.30 et 10h.30. Tous les soirs du mois d'octobre nous avons le Mois du Rosaire à 7h.30.

Mme L. Payeur nous est revenue comme patiente; son état s'améliore. Espérons qu'elle pourra reprendre ses occupations sous peu. Le 26 septembre, Mlle Elzire Gillon, de Tangente, entra à l'hôpital. Elle va beaucoup mieux maintenant. Mme Beaudoin, de Codessa, est retournée chez elle le 27 septembre.

Parmi sa population de 15 millions d'âmes, l'Ethiopie compte 8,500,000 de Chrétiens.

* * *

La plus haute montagne de l'Europe, à l'ouest du Caucase, est le mont Blanc, en France, qui s'élève à une hauteur de 15,781 pieds.

* * *

Au cours de l'année financière 1953-1954, le gouvernement norvégien a affecté la somme de $280,000 pour aider l'industrie théâtrale.

* * *

Le Pakistan, qui a une population de plus de 5 millions d'habitants, est le plus grand Etat musulman de l'univers.

* * *

L'archevêque actuel de Canterbury, le Dr Geoffrey Fisher, est le 98e d'une lignée ininterrompue depuis l'an 597 de l'ère chrétienne.

* * *

On compte au moins 80 tribus distinctes d'aborigènes au Kenya, Afrique orientale.

CONCOURS DE CATECHISME

GRADE III

Ont passé avec très grande distinction:

Aurore Thibault, Lac La Biche; Pauline Prénévost, St-Paul; André Benoit, Chauvin; Robert Montpetit, Legal; Aurèle Bourget, Lac La Biche; Marguerite Drolet, St-Paul; Claire Joly, St-Paul; Maurice Mandin, St-Paul; Hortense Boisvert, Bonnyville; Denise Larouche, Chauvin; Yvonne Baert, Vimy; Florence Lavigne, Beaumont; René Lamoureux, McLennan; André Couture, St-Paul; Suzanne Diamond, Pens. de l'Assomption; Yvonne Laflamme, Falher; Roger Deslauriers, Girouxville; Claire Simard, Chauvin; Louis Ayotte, Bonnyville; Claire Lafrance, St-Paul; Louise Bouchard, St-Paul; Sylvia Landry, St-Paul; Solange Doucet, St-Paul; Madeleine Leblanc, Legal; Emile Trudeau, Lac La Biche; Maurice Rivet, Morinville; Laurier Rivard, Lac La Biche; Omer Guilbault, Thérien; Bernard Laing, St-Vincent; Berthe Plouffe, Végreville; Sylvia Gascon, Thérien; Suzanne Malo, St-Paul; Denise Robinson, St-Paul; Rita Deslauriers, McLennan; Gabriel Audy, McLennan; Marie Legault, Tangent; Alcide St-Jean, Plamondon; Gloria Severin, St-Paul; John Papp, Trochu; Celestine Reinbold, Chauvin; Antoinette Hrynyk, Plamondon; Margaret O'Neill, St-Paul; Lynne Breault, Lac La Biche; Margaret Mahowich, Lac La Biche; Allan Klotz, Chauvin; Colleen MacMillan, St-Albert.

* * *

Ont passé avec grande distinction:

Marion Fortier, St-Paul; Laurent Despins, Falher; Clément Meunier, St-Paul; Marguerite Moisan, St-Paul; Judith Paradis, Edmonton; Denis Chartier, Morinville; Madeleine Landry, Vimy; Jeanne Muller, Bonnyville; Doris Gauthier, Plamondon; Maurice Pelletier, Lac La Biche; Angèle Regnier, Bonnyville; Gilbert Fortier, Morinville; Raymonde Limoges, McLennan; Lucille Douziech, Legal; Estelle Goudreau, Beaumont; Lucille Chailler, Falher; Rita Dumesnil, McLennan; Monique Desautels, Pens. de l'Assomption; Madeleine Rondeau, Bonnyville; Ronald Breault, Morinville; Marie Boisvert, Thérien; Fernand Lavoie, St-Paul; Eveline Lévesque, Girouxville; Judy Giroux, McLennan; Jocelyne Piché, McLennan; Yvette Sylvestre, Tangent; Rena Gauthier, Plamondon; Alexandre Demeule, McLennan; Hélène Bélanger, Chauvin; Florence Gobeil; Beaumont; Claude Labonté, Morinville; Elisabeth Schaub, Plamondon; Louis Briand, Falher; Laurette Lanctot, Girouxville; Fernand Proulx, Morinville; Rose-Marie Charron, St-Paul; Albert Belland, St-Paul; Gaspard Foisy, St-Paul; Angèle Blanchet, Falher; Pauline St-Louis, McLennan; Claudette Bergevin, Legal; Lorraine Van Brabant, Lafond; Louise Gagnon, Pens. de l'Assomption; René Brière, Falher; Michael Morin, Edmonton; Rachel Maurier, Lac La Biche; André Beaudoin, Falher; Louis DesChamplain, McLennan; Ghislaine Lussier, McLennan; Paulette Régimbald, Legal; Aline Breton, Edmonton; Huguette Lefebvre, Edmonton; Sylviane Dufresne, Girouxville; Jean-Claude Massé, St-Paul; Clément Bussière, St-Paul; Bernadette Lafleur, Mallaig; Adrienne Gratton, St-Vincent; Elizabeth Fournier, Falher; Julienne Guénette, Falher; Hubert Poitras, St-Paul; Louise Stinson, St-Paul; Bertrand Boluin, St-Paul; Carmel Lafrance, St-Paul; Lorraine Demers, Bonnyville; Maurice Desnoyers, Bonnyville; Léon Houle, Morinville; Edouard Gougeon, Girouxville; Hélène Boucher, Thérien; Georgette Normand, Thérien; Jeanine Leroux, St-Paul; Lucie Plouffe, St-Paul; Paulette Baert, Legal; Michel Verret, Edmonton; Paul Doucet, Falher; Juliette Valiquette, McLennan; Denise Perry, McLennan; Raymond Courchesne, Falher; Colette Beaudouin, Falher; Gertrude Chrétien, St-Paul; Déline Bouchard, Thérien; Réjeanne Viens, Falher; Jean Fillion, Edmonton; Pauline Laframboise, Legal; Michèle Leblanc, Beaumont; Léo Provençal, Vimy; Emilie Dubé, Plamondon; Maurice Sabourin, Vimy; Théodore Drouin, St-Paul; Omer Gauvin, St-Paul; Sylvia Tremblay, St-Paul; Georgette Demers, Beaumont; Philip St-Jean, Legal; Gérard Beaulieu, Edmonton; Lowell Preville, St-Edouard; Jean-Marie Dargis, St-Vincent; Claude Durocher, Normandeau; Paulette Lussier, McLennan; Lorette Desnoyers, Morinville; Victor Goudreau, Beaumont; Denise Rémillard, Pens. de l'Assomption; Raymond Sabourin, Morinville; Rachelle Lachance, Edmonton; Henri Régimbald, Vimy; Ronald Labonté, Plamondon; Georges Côté, Chauvin; Edith Lafleur, McLennan; Richard Lucas, Morinville; Jean-Louis Paré, Legal; Kenneth Yettaw, Lafond; Kenneth Lord, St-Paul; Patricia Bartholomew, Lafond; Shirley Yakimec, Vimy; Myrtle Théroux, Plamondon; Louise ad Ploeg, St-Albert; Margaret de la Salle, St-Paul; Laurette Lamer, St-Albert; Albert Tardif, St-Paul; Ronald Lee, St-Albert; Kenneth Crummy, Grande-Prairie; Alfred Shelton, Vimy; Hilary Caldwell, Grande-Prairie; Yvonne Desnoyer, Lac La Biche; Alice Bokenfohr, Morinville; Joanna Cencek, Vimy.

* * *

Ont passé avec distinction:

Dolorès Tellier, Legal; Roger Scantland, Morinville; Cécile Rivard, Bonnyville; Thérèse Chrétien, St-Paul; François Trottier, St-Paul; Antoinette Pigeau; Lafond; Irène Pigeau, Lafond; Pauline Lavoie, Edmonton; Claire Laberge, St-Vincent; Léo Gervais, Falher; Bella Collins, Fort Kent; Thérèse Viens, Falher; Raymond Pelletier, Legal; Pauline Houle, Morinville; Irène Doyle, McLennan; Diane Gaudreault, Falher; Cécile Charron, St-Paul; Bertha Noël, St-Paul; Laurier Boisvert, Legal; Réal Bouchard, Thérien; Robert Marchand, Edmonton; Roger Gagné, Vimy; Albert Bilodeau, Vimy; Normand Huot, Vimy; Rose-Anna Lavoie, Edmonton; Jules Bégin, Girouxville; Raymond Valiquette, McLennan; Ernest Dufresne, Girouxville; Agnès de Champlain, Legal; Richard Perrott, Legal; Jean-Marc Cadrin, Thérien; Rémi Lavigne, Beaumont; Jacqueline Villeneuve, Edmonton; Lorraine Tessier, St-Paul; Lina Guérette, Girouxville; Victor Bégin, Girouxville; Claudette Steeples, Edmonton; Michel Lafranchise, Morinville; Eugène Bourassa, Plamondon; André Leduc, Edmonton; Shirley Belcourt, McLennan; Annette Labonté, Morinville; Lionel Lafrance, St-Paul; Edmond Robinson, St-Paul; Estelle Julien, St-Paul; Gérard Demers, Legal; Yvette Lutz, Legal Laurette Gonneville, Thérien; Suzanne Gourdine, Pens. de l'Assomption; Yvonne Fortier, McLennan; Françoise Bouchard, Edmonton; Alcide Gagnon, Plamondon; Denise Mageau, Ste-Lina; Irène Williams, Ste-Lina; Lorraine Charest, Girouxville; Wilfrid Bélanger, Bonnyville; Richard Gobeil, Beaumont; Clément Goudreau, Beaumont; Diana Mercier, Fort Kent; Paulette Turgeon, Morinville; Sylviane Gougeon, Girouxville; Lorraine Campeau, Fort Kent; Louis Rondeau, Bonnyville; Daniel Brisson, Legal; Fernand Boivin, Tangent; Normand Doucette, Girouxville; Ovide Hébert, St-Vincent; Roma Billo, St-Paul; Cécile Daignault, Morinville; Joséphine Soucy, Morinville; Jacqueline Sylvestre, Morinville; Yolande Ouellette, Tangent; Albert Mondor, Edmonton; Jean-Guy Poulin, Fort Kent; Roméo Perra, McLennan; Colette de Champlain, Legal; Denis Bégin, McLennan; Vivianne Boisvert, Falher; Doreen Despins, Vimy; Thomas Chalifoux, Beaumont; Claudette Dansereau, Beaumont; Beverley Behiels, McLennan; Rémi Maisonneuve, Beaumont; Helen Ouellet, Legal; Marguerite Robinson, Lafond; Albina Ayotte, Lafond; René Brulotte, Girouxville; Simone Dubeau, Ste-Lina; Louise Poirier, Morinville; Paulette Béland, Morinville; Paul Husereau, Bonnyville; Omer Hébert, Falher; Aimé Magnan, Beaumont; Alfred Mageau, Ste-Lina; Guy Fraser, Bonnyville; Louis Marie Bédard, Tangent; Ronald Gauthier, Edmonton; Richard Cloutier, Legal; Lucille Lafrance, St-Paul; Jean-Marie Plante, St-Paul; Constance Thérien, St-Paul; Arthur Champagne, St-Vincent; Julien Hébert, St-Vincent; Donald Dumont, Falher; Paul Chailler, Falher; Lucille Tourangeau, Morinville; Laurier Pelletier, Guy; Monique Mailloux, Lafond; Michel Labossière, Edmonton; Marc Gagné, McLennan; Laura Gagnon, Legal; Réal Martin, St-Vincent; Lillianne Coulombe, Bonnyville; Armand Fortier, Bonnyville; Lucille Mercier, Morinville; Lionel Comeau, Edmonton; Lucien Riopel, Morinville; Paulette Dufresne, Girouxville; Edmond Levasseur, Fort Kent; Madeleine Boisvert, Legal; Emile Cloutier, Legal; Rita Charest, Morinville; Marie-Rose Demers, Morinville; Philippe Brooks, Falher; Paulette Fortier, Guy; Gérard Tremblay, Lafond; Denise Albert, Fort Kent; Edoaurd Gervais, Falher; Guy Van Brabant, Lafond; Ellen Despins, Vimy; Bernard Levasseur, Bonnyville; Raymond Dalziel, Edmonton; mond Goudreau, Beaumont; Paulette Anctil, Girouxville; Arthur Hébert, Edmonton; Liliane Guénette, Falher; De-Henri Jean, Lafond; André Bisson, St-Paul; Omer Ouellette, Mallaig; Ray-Lorraine Gagné, Ecole Sask. no 2; Murielle Doucet, Falher; Irène Lambert, Falher; Maurice Chauvet, Legal; Yvon de Champlain, Legal; Léo Coulombe, Bonnyville; Lionel Lavoie, St-Paul; Louis Laramée, Fort Kent; Richard Brassard, McLennan; Louise Bouliane, Tangent; Pierrette Bouchard, Tangent; Réal Preville, St-Edouard; Rollande Caouette, Morinville; Clément Plouffe, Bonnyville; Germain Lachance, Guy; Réjean Massé, St-Paul; Aimé Adam, Mallaig; Charles Quilichini, Edmonton; Victor Bélisle, Edmonton; René Gervais, Falher; Raymonde Gamache, Fort Kent; Gary MacMillan, McLennan; Laurent Laflamme, Falher; Sylvia Turcotte, Bonnyville; Gérald Tellier, Bonnyville; Léonce Pelletier, Guy; Denis Labonté, Beaumont; Rita Théroux, Legal; Rosaire Bérubé, Beaumont; Lucille Marcoux, St-Edouard; Guy Tétreault, St-Paul; Jacques Germain, St-Paul; Hélène Girard, St-Paul; Denis Jean, Lafond; Norman Leclerc, Girouxville; Armand Henley, Girouxville; Georgette Mackell, Girouxville; André Girard, Girouxville; Antoine Girard, Girouxville; Yvette Kramps, Edmonton; Marie-Claire Labonté, Morinville; Gordon Johnson, Plamondon; Irène Paradis, Edmonton; Jean Parenteau, Thérien; Wilfrid Bédard, McLennan; Yvonne Douziech, Morinville; Laurent Terrault, St-Albert; Helen Black, St-Albert; Dennis Klotz, Chauvin; Françoise St-Pierre, Grande-Prairie; Helen Hocknell, Grande-Prairie; Mavis Ann Lachance, Vimy; Marcella Baril, Bonnyville; Maurice Ouellette, Ste-Lina; Carol Lafrenière, Morinville; Jean Adams, St-Albert; Constance Gibeau, Morinville; Kim Kramps, Vimy; Jean-Marie Monvoisin, Ste-Lina; Helen Salapa, Ste-Lina; Doris MacMillan, St-Albert; Pauline Muchka, Trochu; Violet Gooler, Bonnyville; Goran Sharon, Spirit-River; Normand Tessier, St-Edouard; Shirley Genest, Morinville; Rita Jensen, Trochu; Wilbert Shelton, Vimy; Mary Anne McPike, Grande-Prairie.

Plus de 40,000,000 d'habitants, à peu près partagés également entre l'Inde et le Pakistan, vivent dans le bassin du fleuve Indus.

* * *

Le premier Congrès des Etats-Unis s'est réuni le 4 mars 1789 dans le Federal Hall, ville de New-York.

La Moisson est grande

Une épine au coeur

Si on a pris l'habitude de dire que les enfants sont plus difficiles à élever qu'autrefois, que l'ambiance ne favorise pas les vocations, il ne faut pas perdre de vue les avantages que le siècle présent apporte aux éducateurs. Dans le domaine de l'imprimé, par exemple, c'est évident que depuis un quart de siècle, de sérieux efforts ont été faits pour multiplier livres et revues pleins d'intérêt pour les jeunes, qu'ils soient enfants ou adolescents. Encore faut-il que nous sachions répandre ces nouveautés qui sont de nature à contrecarrer les effets néfastes des 'comics' trop souvent pernicieux à la formation de nos enfants, et à leur donner un esprit chrétien malgré l'allure frivole du siècle présent.

Parmi les choses qui humilient les prêtres lorsqu'ils visitent les foyers, mentionnons cette avalanche de 'comics' empilés dans un coin quelconque. Combien de bons coups nos petits ont-ils appris là-dedans, et combien de mauvais? Entendu, les jeunes aiment les images et l'héroïsme, mais il appartient aux parents et aux éducateurs de choisir ce qui convient. Ce n'est pas parce que c'est imprimé que c'est bon, on doit le savoir.

Or voici que les Frères de St-Gabriel publient une mignonne revue toute en couleur, avec des images très belles et pleines de vie. Cette petite revue s'appelle **La Vocation**, et on s'y abonne pour la modique somme de $0.35, $0.25 sous si on prend douze abonnements à la même adresse. Combien de 'comics' vos enfants achètent-ils pour ce montant?

Cette publication mensuelle apporte du beau pour les yeux de nos petits, et du bon pour leur coeur. Il me semble que tous les foyers devraient recevoir cette revue, et que les parents, qui y prendront sûrement intérêt, devraient se faire un bonheur de la feuilleter avec leurs petits, d'en expliquer les images et les textes. N'est-ce pas qu'ils sont nombreux les parents avides de mettre du beau entre les mains de leurs petits, désireux de développer en eux le germe de la vocation qui peut sommeiller dans leur âme? N'est-ce pas qu'ils sont nombreux les parents qui désirent bien protéger la vocation des leurs, mais qui ne savent trop quoi faire, sinon prier souvent à cette intention? Eh bien, voilà l'article qu'il leur faut pour aider leurs petits à se rapprocher du Maître des destinées, pour aborder discrètement—mais fréquemment— le problème des vocations.

Au nom de l'Eglise qui a tellement besoin de coeurs vaillants—prêtres, frères, soeurs—je souhaite que cette revue pénètre dans tous les foyers canadiens-français qui ont des jeunes enfants, ou même des adolescents. Des bonnes idées, ça ne pleut pas sur la terre que nous habitons, il faut faire tout en notre pouvoir pour en accumuler le plus possible. Voilà donc une aubaine qu'il ne faut pas laisser passer. L'adresse:

La Vocation,
5945, rue Boyer,
Montréal-10, Qué.

Une autre brochure qui mérite d'entrer dans toutes nos écoles, et même dans nos foyers, c'est celle qu'éditent les Pères du T.S. Sacrement à l'adresse des éducateurs, et qui s'intitule: **Cahier de Vocation**. Nos maîtres et maîtresses savent qu'ils ont un rôle très important à jouer dans l'éducation de leurs élèves, en particulier, dans l'éclosion des vocations. Ils ont besoin d'outils pour réussir ce travail délicat entre tous, et la revue dont nous parlons en est un de première valeur.

Dans la plupart des écoles on consacre une journée spéciale à la vocation, en faisant pivoter la plupart des matières autour de ce sujet. **Cette journée de la vocation** ne peut être plus facilement préparée qu'avec ce **Cahier de Vocation**. On trouve de tout dans ces 20 pages qui arrivent chaque mois: un catéchisme approprié, des extraits de vies de saints qui se lisent comme des contes, dictée et rédaction pour chacun des 9 premiers grades, forum pour les plus vieux, dessins, arithmétique appropriée, chants spéciaux, récitations, sketch; en un mot, il y a de tout pour étoffer cette journée mensuelle de la vocation.

L'abonnement à cette revue de $0.75 par année (8 nos). Adresse:

Secrétariat Eucharistique
4450, rue St-Hubert,
Montréal-34, Qué.

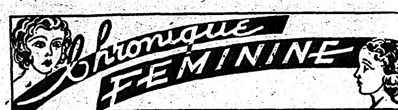
Tous nous avons beaucoup à faire pour bien mener notre vie chrétienne, aussi bien que pour aider les autres, surtout ces **chers autres** qui dépendent de nous et dont nous avons la responsabilité, enfants ou élèves. Quand on se sent impuissant à faire un travail qui s'impose, on demande conseil, on s'informe. La culture des vocations n'est pas chose facile, et on doit recourir à tous les moyens pour réussir cette culture.... il y va de l'intérêt des petites âmes qui nous sont confiées et de la gloire de Dieu.

Parents chrétiens, vous tenez en mains l'avenir temporel, et pour ainsi dire, éternel de vos enfants. Vous ne voulez pas rater leur vie? vous ne voulez pas décevoir Dieu qui peut bien avoir besoin de celui-ci ou de celle-là pour engranger la Moisson des Ames?—alors, ne négligez rien de ce qui peut vous aider dans votre mission sublime de parents chrétiens.

Soyez de vrais parents pour vos enfants, et l'Eglise, votre Mère aimante, ne manquera pas de moissonneurs. En quelque sorte, l'avenir de l'Eglise, en terre albertaine comme ailleurs, est entre vos mains. si vous tarissiez la source des vocations qu'est **la famille chrétienne**, qu'arriverait-il?

Prions donc pour que la famille chrétienne soit ce que Dieu veut qu'elle soit, malgré les obstacles et les difficultés de l'heure, et alors l'Eglise aura des apôtres, le monde se sauvera, Dieu sera glorifié.

C. Tourigny, o.m.i.



Ce que toute femme doit savoir:

Le bas de nylon, plus mince qu'un cheveu mais aussi solide qu'un fil de fer de même grosseur, dure plus longtemps et donne plus de satisfaction si on en connaît les caractéristiques et la façon d'en prendre soin.

Tout comme il y a des souliers de marche et des sandales à hauts talons, des tailleurs de flannelle et des robes de danse, il existe des bas de nylon différents pour diverses occasions.

Mais qu'est-ce donc qui fait différer une paire de bas d'une autre? Pourquoi celle-ci dure-t-elle des semaines, cette autre cède-t-elle relativement tôt?

Les deux facteurs qui décrivent la construction du bas — et, en conséquence, son éventuelle durabilité — sont le denier et la jauge. Le denier, c'est le poids et la grosseur du filé. Plus le chiffre est petit, plus le filé est mince. La jauge, c'est la finesse des mailles: plus la jauge est élevée, plus il y a de mailles. Donc, plus le bas est solide.

Quand on achète des bas, l'on doit d'abord savoir quel usage on en fera. Vous êtes invitée à dîner en ville puis à une autre soirée de théâtre? Vous voulez faire sensation à un thé, avec votre joli deux-pièces orlon et pure soie? Demandez de délicats 15 deniers (ou même des 12, cette grande nouveauté).

Ou bien veut-on des bas pour porter à la journée longue? Alors le 30 deniers s'impose (ou le 20 un peu plus fin; ou encore le 40, très durable). Surtout, que l'on ne craigne pas que ces bas gâchent le galbe d'une jambe bien tournée. *Immédiatement après la guerre*, comme question de fait, il n'y avait sur le marché que des 30 et des 40 deniers. Et qui donc ne les trouvait pas tout *simplement* merveilleux.

Le choix des bas de nylon ne se borne pas là. Il faut aussi spécifier la pointure exacte, la longueur de jambe requise. La pointure est bonne si le bas est confortable, *sans serrer ni plisser*. La longueur de jambe est exacte quand on peut attacher sa jarretière dans la bordure, *sans pli, mais* avec assez de jeu pour plier le genou. Non seulement la longueur du pied *mais* aussi la largeur détermine la pointure. Et comme toutes les jambes ne sont pas du même diamètre, les longueurs requises varient considérablement.

Choisis avec soin, les bas de nylon sont durables. La solidité et l'élasticité du nylon permettent la confection de bas ultra-fins. Mais le 15 deniers est très mince! Trois fois plus mince qu'un cheveu!

Dix points à bien retenir

1. Choisir la bonne pointure — et la bonne longueur.

2. Laver les bas de nylon neufs afin de les débarrasser de tout apprêt, savon, fini qui peuvent y adhérer après la fabrication.

3. Les pointures peuvent varier légèrement selon la marque. Consulter la vendeuse.

4. La longueur de la gaine détermine la longueur de bas requise pour un ajustement parfait, sans tirer ni plisser.

5. A cause de la forme de la jambe—fine moyenne ou forte—le même bas peut mesurer 32 pouces sur la première, 30 sur la seconde et seulement 28 pouces sur une jambe de fortes proportions.

6. Les bas très fins ne conviennent pas à un dur usage. Il convient de porter les 15 derniers avec la robe élégante, les 20 et les 30 *pour l'après-midi* et au travail.

7. Le dernier indique la grosseur de chaque fil de nylon; la jauge est le nombre de fils par pouce et demi. Par exemple, un bas de 15 deniers, jauge 60 sera plus solide et aura plus de résistance à l'usure et aux accrocs qu'un autre de 15 deniers, jauge 45.

8. Les bas de nylon sèchent vite à la température normale d'une pièce. Une fois lavés, les rouler un moment dans une serviette-éponge, puis les étendre sur une corde lisse.

9. Le nylon ne s'évente pas. Conserver vos bas de nylon dans un étui à bas en satin ou une boîte doublée de plastique.

10. Des jupons empesés ou des crinolines peuvent causer des échelles. Gare aussi aux ongles ébréchés (des mains et des pieds) aux bagues, bracelets, doublures de souliers usées, jarretelles rugueuses.

Coin du Moraliste

—"Souvent des protestants nous disent **que l'Eglise est étroite d'esprit; que faut-il leur répondre?**

—C'est un fait que la doctrine molle, visqueuse, déliquescente, de nos frères séparés s'accommode mal des positions claires et aux contours nettement marqués de l'enseignement catholique. Pour eux la liberté de pensée, en matière de croyances et de morale, est sans limites. Selon ce principe du libre examen, chacun est à la mesure de la vérité religieuse et morale. La conséquence logique de ce principe, c'est de provoquer le morcellement le plus complet. Bien plus, l'existence de sectes groupant un certain nombre d'adhérents est en contradiction avec ce principe. Ce qui serait en tout conforme à ce principe, c'est que chaque protestant constitue sa secte, étant donné que chaque individu est le juge de la foi.

Rien d'étonnant que les religions pullulent et se multiplient comme des champignons. Toutes cependant se réclament de Jésus, mais soumis à l'interprétation de chacun. Le principe du libre examen rend impossible toute définition un peu serrée du protestantisme. Tout ce que l'on peut dire, c'est que c'est l'éparpillement et l'émiettement. C'est plus facile de donner une idée de ce qu'est un frère séparé; c'est quelqu'un qui se prétend le juge de toute vérité religieuse et morale.

Pour le catholique, au contraire, toutes les religions ne sont pas également bonnes. Pour lui, la sainte Bible n'est pas un livre qui doit être tiré et déchiré en tous les sens par des sectes opposées, voire même par des illuminés, des toqués, des sans scrupule de toute espèce. Au contraire, c'est un trésor sans prix, mais qui n'est esprit et vie que soumis à l'interprétation de l'Eglise, que Notre-Seigneur a constituée maîtresse de vérité.

Que leur répondre?—Voici une esquisse de réponse en partant de la sainte Bible, qu'eux-mêmes admettent. Reportons-nous à la lettre de saint Paul aux Ephésiens (4,5); inspiré par l'Esprit-Saint, il y affirme: "il n'y a qu'un seul Seigneur et une seule foi." Ailleurs, saint Paul affirme que sans la foi il est impossible de plaire à Dieu (Héb. 11, 6); c'est donc dire que sans la foi il est impossible de se sauver, puisque la foi est nécessaire pour plaire à Dieu. L'unité de foi est donc absolument requise. Or comment assurer l'unité de foi sinon par l'unité d'interprétation.

Au fait, la Bible, celle-là même que nos frères séparés admettent, enseigne que le Pape ne peut se tromper et qu'il lui appartient de confirmer ses frères dans la foi (Matthieu, 16, 18). L'assurance donnée à Pierre, le chef de l'Eglise, c'est que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre l'Eglise établie sur le roc de Pierre. Si l'Eglise pouvait faire défaut en proposant la foi et en jugeant de la Révélation, elle ne serait plus la colonne et l'appui de la vérité, comme l'appelle s. Paul (I Tim., 3, 15). La prière de Jésus est à l'effet que la foi de Pierre ne fasse pas défaut; et le rôle de Pierre est de maintenir ses frères fermes dans la foi, dans une seule foi (Luc, 22, 32). Nos frères séparés admettent l'Ecriture comme règle exclusive de la foi. Pourquoi ne pas admettre aussi cet article de foi selon lequel Pierre et ses successeurs sont les juges de l'objet de foi. L'Eglise est-elle étroite d'esprit?—Oui, en ce sens que selon elle, la révélation divine ne peut pas s'accommoder du jugement de chacun, pas plus que la bonne volonté d'un boucher ne suffit à en faire un chirurgien.

Gratien.

Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

"Que je sois utile"

Voilà la devise que nous avons adoptée—voilà la devise qui doit nous inspirer—pour être utiles, nous devons être actifs.... Tout indique que, cette année, nous ferons encore un noble effort dans ce sens. Nous avons cette qualité: nous voulons agir! Notre "Cabane à Sucre" déjà, a contribué à nous faire honneur au dehors. En effet les champions de cette année, le Club LaSalle de la paroisse de l'Inmmaculée Conception nous a représenté dans un numéro de danse, dans la "Parade of Nations," à Elk Island Park, le 26 juillet. Remerciements à ces jeunes qui ont donné de leur temps à nous faire connaître et apprécier par les autres.

Notre assemblée qui s'est tenue en la salle paroissiale de St. Joachim, vendredi soir dernier, a approuvé un programme d'action ébauché par son Exécutif pour le trimestre qui se promet bien d'être de l'avenir. A chaque mois de ce trimestre l'Exécutif et les chefs de comité sont tenus d'organiser une soirée divertissante à notre grand public.

Pour le mois d'octobre on nous a promis une soirée sociale musicale—il y aura orchestre, tapis roulés, planchers cirés et jambes souples—enfin tout ce qui amuse le Canadien. M. Irenée Turcotte, organisateur en chef de notre dernière Cabane, a naturellement été choisi pour réaliser cette soirée d'amusements.

Au mois de novembre on nous avertit d'une soirée amusante aussi bien qu'intellectuelle. L'assemblée a demandé à B. Tremblay de s'en occuper. Tremblay a répondu que rien ne l'intéressait à moins que ce soit l'organisation d'un débat. C'est en plein ce qu'on s'était proposé et rien ne pourra changer cet état de choses. Attendez-vous donc à un débat sur un sujet d'intérêt général, c'est-à-dire pour hommes et femmes.

Le mois de Décembre, c'est le mois des bingos. M. J. P. Villeneuve dirigera ces opérations qui sont purement oeuvre de charité.

Pour plus amples détails sur ces activités prochaines, surveillez bien la réclame qui se fera sur la Survivance et écoutez bien la Radio-Ouest française (C.H.F.A.)

Notre première assemblée a été brève dans ses discussions, mais élaborées dans ses propositions—tout n'est pas déterminé et nous avons laissé beaucoup à nos comités. Quand nous aurons de leurs nouvelles, nous vous en ferons part—nous en sommes des plus heureux.

L'assemblée rend ses compliments à M. l'abbé Roméo Ketchen à l'occasion de ses vingt-cinq années de cure à la paroisse de l'Immaculée Conception.

L'assemblée tient aussi à offrir ses meilleurs voeux au R.P. Patoine, o.m.i., à l'occasion de sa nomination à la rédaction de notre hebdomadaire.

L'assemblée souhaite à l'un de ses membres, M. Josaphat Baril, qui souffre de pneumonie un recouvrement rapide et durable.

L'assemblée souhaite bon voyage à Maître Louis Desrochers qui se propose de nous revenir de l'Est avec une épouse. Nous attendons avec anxiété son retour et la venue de Mme.

A tous les Canadiens de langue française, l'assemblée veut laisser savoir que:

Si elle veut être utile, c'est pour eux
Si elle ne l'est pas, c'est dangereux.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
8h.00—Radio journal 8h.10—Minutes sportives 8h.15—Recueillement 8h.30—Rayons discothèque 8h.45—Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Notre discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement De notre discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles 10h.01—Club Alouette 10h.15— 10h.20— 10h.30—Orgue populaire 10h.45—Monde féminin 10h.55—	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orgue populaire Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Accordéon Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Prog. du S.S.	Nouvelles Concerto Nouvelles
11.h.00—Prog. Bonnyville 11h.15— 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Progr. de Westlock Saludos Amigos Réveil Rural Horaire des émissions	Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Programme Donnelly Réveil Rural Horaire des émissions	Musique havaïenne Réveil Rural Horaire des émissions	Nos écoles au micro Réveil Rural Horaire des émissions	Messe paroissiale Quelques valses
P.M. 12h.02—Quelques valses 12.10—Sports 12h.15—Radio journal 12.25—A mon avis 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal A mon avis Rapport des routes La ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal A mon avis Rapport des routes La Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Le rapport des routes Heure de Girourville	Radio journal Activités sportives Musique légère
1h.00—Nouvelles 1h.05—Potpourri musical 1h.15— 1h.30—	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Au piano Refrains du dimanche Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15—Ranch 680 2h.55—Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680 Nouvelles	Au caprice des goûts Ranch 680	
3h.00—Ranch 680 3h.45—Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Musique légère	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Prog. Végreville 4h.45—Homme, son péché	Micro Activités Prog. de Jasper Place Un homme, son péché	Micro-Activités Message au Nord Piano populaire Un homme, son péché	Micro-Activités Piano Populaire Program. Cold Lake Un homme, son péché	Micro Activités Musique de Fanfare Prog. Lac LaBiche Un homme, son péché	Micro activités Dédiée aux malades Heure catholique cris	Piano classique Régal artistique Au violon Nouvelles
5h.00—Revue de l'actualité 5h.15—Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Le Message de l'Immaculée	Variétés
5h.30—Musique à la carte 5.55—Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Collège St-Jean Chronique Sportives	Musique de Chambre
SOIREE 6.00—Carnet Social 6h.15—Radio journal 6h.20—Intermède 6h.30—Sieste musicale 6h.55—Nouvelles (locales)	Carnet Social Carnet social et avis Radio-Journal Intermède Sieste Musicale Nouvelles (locales)	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale Nouvelles (locales)	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale Nouvelles (locales)	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale Nouvelles (locales)	Carnet Social Radio journal Intermède Chez Ti-Pit	Contes, Jean Gascon Concert d'opéra
7h.00—Chan. et Variétés 7h.15— 7h.30—Match 7h.45—	Méli Mélo Batifol	Méli Mélo Orchidée du mérite Autour d'une chanson	Méli Mélo Jeux radiophonique s Tzigane Doreen Stanton piano	Chasse à l'inconnu Extraits d'opéra	Nouvelles (Radio C.) Méli Mélo Trois de Québec	Théâtre canadien
8h.00—Nouvelles R C 8h.15—Concert léger 8h.30—Fête au village	Nouvelles Reportage (R C) Histoires extraord.	Nouvelles (Radio C.) Chanteur des Prairies Artistes de renom	Nouvelles Succès français Récital	Nouvelles (Radio C.) Concert léger Nouveauté dramati.	Nouvelles Tangos Magazine des sports	Radio Journal Sports cette semaine Petites Symphonies
9h.00—Commis. Maigret 9h.30—Tour de chants 9h.45—	Concert Symphonique	Chronique, pasquiers La terre qui chante	Baptiste et Mariane Mélodies à l'orgue	Boîte à chansons Blanc et Noir	Bal de campagne Concert intime	Un peu d'amour Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Succès du jour 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du Jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles Rodéo Musical Succès du jour Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Les touches d'ivoire Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains allemands Succès du jour Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Parade de chansonet.	Résumé des nouvelles Causerie En vedette Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelle Fin des émissions

Résultats du Concours de Catéchisme de l'A.E.B.A.

(Suite)

GRADE VI

Ont passé avec très grande distinction:

Eugène Durand, Morinville; Marguerite Claveau, Pens. de l'Assomption; Simone Valcourt, Picardville; Laurette Larouche, Chauvin; Alma Laflamme, Lac La Biche; Georgette Servant, Donnelly, Patricia Turcotte, Edmonton; René Champagne, St-Vincent; Jean Lafrance, St-Paul; Normand Lagacé, Donnelly; Germaine Fortier, Donnelly; Jacqueline Paquin, Legal; Georges Messier, Morinville; Claudette Giguère, Edmonton; Cécile Thibault, Donnelly; Jeannette Victoor, Picardville; Germain Lafleur, Guy; Louise Dupuis, Pens. de l'Assomption; Pauline Mahé, Pens. de l'Assomption; Simonne L'Heureux; Legal; Denis Lamoureux, McLennan; Solange Tremblay, Lafond; Gloria Simonin, Pens. de l'Assomption; Claire Girard, St-Paul; Gertrude Thibault, Lac La Biche; Juliette Ethier, Morinville; Madeleine Dumesnil, McLennan; Cécile St-Laurent; Jean-Côté; Guy St-Germain, Morinville; Ella Biron, McLennan; Rose-Ange Villeneuve, Donnelly; Antoinette Lambert, Falher; Madeleine Sicotte, Falher; Raymond Jean, Lafond; Lucille Chatain, Pens. de l'Assomption; Louise Comeau, Morinville; Roger Pitre, Girouxville.

* * *

Della Webster, McLennan; Marion Hoshko, St-Paul; John Vaitkunas, St-Paul; Claire Léonard, St-Albert; Helen Czajkowski, St-Paul; Melba McDonald, St-Albert; Donald Sthyhel, St-Paul; Edward Daniels, St-Paul; Rita Desjarlais, St-Paul; Valérie Bellisle, St-Albert, Barbara Daniels, St-Paul; Annette Ringuette, Bonnyville; Olive Laboucan, McLennan; Wilfred Dsejarlais, St-Paul; Anna Hryniw, St-Paul; Nici Luiken, Grande Prairie; Sylvia Kirkland, McLennan; Adam Gladue, McLennan; P. Tremblay, Lac La Biche; Celine Langevin, Lac La Biche; Ann Onufruw, Lac La Biche.

Ont passé avec grande distinction:
Ont passé avec grande distinction:

Laurent Leroux, St-Paul; Paul Tellier, Morinville; Ernest Labrecque, Spirit River; Eugène Lebas, Lac La Biche; Claudette Bruneau, McLennan; Rose-Marie Despins, Vimy; Mariette Sylvestre, Tangent; Norman Verbeck, Picardville; Yvette Pelletier, Legal; Julienne Prenevost, St-Paul; Lucien Garant, Donnelly; Dianne Plamondon, Plamondon; Antoinette Found, Morinville; Anne-Marie Hogue, Morinville; Nelson Lachance, Guy; Hélène Turcotte, Edmonton; Normand St-Louis, Picardville; Evelyne Marcoux, MceLennan; Ronald Parker, Jean-Côté; Gilles Desmarais, St-Paul; Nicole Jenvrin, Legal; Edmond Casavant, Legal; Cécile Sabourin, Morinville; Maurice Faucher, Lac La Biche; Solange Perra, McLennan; Monique Charest, Girouxville; Marguerite Berlinguette, St-Paul; Maurice Gagné, Guy; Irène Morin, Legal; Thérèse de Champlain, Legal; Richard Garneau, Legal; Charles Ed. Massie, Lac La Biche; Rita Morin, McLennan; Isabelle Brulotte, Girouxville; Myriam Anctil, Girouxville; Pauline Beaulieu, Edmonton; Robert Lizée, McLennan; Jeannine Nolette, Girouxville; Clément agnan, Vimy; Paul Lorieau, Morinville; Blanche Fortier, Donnelly; Paul Rondeau, Bonnyville; Evangéline Borlee, Picardville; Donald L'Abbé, Morinville; Adrien Trépanier, Edmonton; Yvonne Hébert, Edmonton; Lucienne Caouette, Legal; Vivianne Tremblay, St-Paul; Lorraine Lefebvre, St-Paul; Jacqueline Côté, St-Paul; Laurette Comeau, St-Paul; Pauline Montpetit, Legal; Armand Bruneau, Falher; Claire Plamondon, Plamondon; Henriette Mercier, Morinville; Louise Leclerc, Girouxville; Louise Belland, Edmonton; René Morrissette, Edmonton; Julienne Richer, McLennan; Roger Guindon, Girouxville; Lorraine Béland, Morinville; Richard Laplante, Vimy; Carmen Dauteuil, Girouxville; Roger Chauvette, Donnelly; Andréa Loiselle, Edmonton; Lilianne Neveu, St-Paul; Laurent Généreux, Bonnyville; Priscilla Bédard, Edmonton; Annette Théroux, Legal; Lillian Mercier, Fort Kent; Raymond Laframboise, Legal; Robert Therrien, Legal; Rollande Bastien, Guy; Charles Gamache, St-Paul; Roger Lafleur, Mallaig; Rose Boucher, Picardville; Marie Karczmarczyk, Ste-ina; Hélène Servant, Donnelly; Réal Mercier, Legal; Lorraine Mercier, Edmonton; Sylvianne Lorrain, Girouxville; Laurette Plante, St-Paul; Guy Bouchard, St-Paul; France Bédard, McLennan; Aline Pagé, Picardville; Béatrice Valcourt, Picardville; Maurice St-Arnaud, Vimy; Adèle Pepin, Edmonton; Louella Bourgeois, Edmonton; Claire Benoit, Chauvin; Guy Bélanger, McLennan; Yvette Schaub, Plamondon; Marielle Maisonneuve, Donnelly; Ernest Chabot, Spirit River.

* * *

Gerald Armstrong, St-Paul; Freddie Serner, St-Paul; Felicitas Germain Chauvin; Esther Blimkie, Grande Prairie; Moses Auger, St-Paul; Raymond Stelte, Morinville; Marguerite McKeever, Chauvin; Edward Martyna, St-Albert; Celina Vervynck, Morinville; Roberta Feist, Chauvin; Elaine Moon, Grande Prairie, Wayne Gibbons, McLennan; Dorothy Ralstin, Ste-Lina; Michael Palyhyk, St-Paul; Hubert Drolet, St-Paul; Hélène Dechaine, Ste-Lina; George Kramps, Vimy; Viola Brush, Grande Prairie; Marion Keiser, Morinville; Denis Biron, Grande Prairie; Arlene Klotz, Chauvin; Lee Steffes, Morinville; Laurette Dupuis, St-Paul; Thomas Shields, Grande Prairie; Margaret Knibb, McennLan; Edouard Joyal, St-Albert; Victoria Stecyck, Legal; Ruby Fraser, St-Albert; Robert Holzer, Legal; Mary Hunt, Chauvin; Harry Laboucan, McLennan; Marie Plante, Legal; Rosie Miller, Ste-Lina; Willie Miller, Ste-Lina; Alcide Beauchamp, Legal; Marlene Montpetit, Legal; Leo Délisle, St-Paul; William Burns, Vimy; Anita Callioux, St-Albert; Arlene Lafrenière, Morinville; Judith Paradis, Chauvin; Margaret Miller, Grande Prairie; Helen McKeever, Chauvin; Arthur Derrien, Legal; Jacques Bourassa, Lac La Biche; Charlotte Sampietro, Lac La Biche; Daniel Bourque, Lac La Biche; Victor Michetti, Lac La Biche; Emile Johanson, Lac La Biche; Martin Klein, Lac La Biche; Laura Baglot, Lac La Biche.

Ont passé avec distinction:

Robert Tailleur, Legal; Françoise Laurin, Tangent; Aline Bilodeau, Ste-Lina; Annette Muller, Bonnyville; Suzanne Maynard, Pens. de l'Assomption; Jean Simoneau, Girouxville; Francine Soucy, Girouxville; Richard Pittman, Falher; Marie-Ange Robinson, Lafond; Roland Gervais, Jean-Côté, Lorraine Laing, St-Vincent; Omer Hébert, McLennan; Jeanne Comeau, Edmonton, Jimmie Hutton, Edmonton; Irène Provençal, Vimy; Raymond Tellier, Morinville; Clément L'Heureux, St-Paul; Arthur Bussière, St-Paul; Marie Richard, Normandeau; Robert Simard, Chauvin; Simone Girard, Plamondon; Fernande Fortier, Lac La Biche; Denise Richard, Normandeau; Lucie Michaud, Fort Kent; Normand Cyr, Legal; Pauline Régimbald, Legal; Lorraine Bordeleau, Falher; Paul Chouinard, Girouxville; Lionel Thibault, Donnelly; Madeleine Sévigny, Pens. de l'Assomption; Lorraine Blanchette, St-Paul; Roméo Dupuis, McLennan; Cécile Lagacé, Guy; Yvonne Vincelette, Guy; Liliane St-Laurent, Jean-Côté; Marie-Claire Gauvin, St-Paul; Jeannine Boudreault, St-Paul; Henri Brault, Lafond; Roch Régimbald, Vimy; Louise St-Pierre, Edmonton; Alfred Gagné, McLennan, Clément Côté, Chauvin; Annette Jubinville, Edmonton; Lorraine Morin, Beaumont; Berthe Bordeleau, Bonnyville; René Desnoyers, Bonnyville; Lina DeChamplain, Legal; Madeleine Morin, St-Albert; Rolland Rondeau, Morinville; Hélène Roy, Girouxville; Annette Bégin, Girouxville; Louise Parenteau, Thérien; Sylviane Lafleur, McLennan; Claudette Godbout, Jean-Côté, Florence Brassard, Beaumont; Bernadette Rondeau, Bonnyville; Rolande Vachon, Bonnyville; Denise Laframboise, Legal; Lucille Paré, Legal; Hervé Benoit, Girouxville; Madeleine Mahé, Mallaig; Laurette Lefebvre, St-Paul; Paulette Dentinger, Falher; Henri Bédard, Tangent; Maurice Montpetit, Lac La Biche; Anne-Marie Villeneuve, Donnelly; Annette Collin, Donnelly; Irène Guinet, Bonnyville; Elizabeth Labonté, Morinville; Régis Bouchard, Thérien; Simone Poirier, Mallaig; Lucie Hébert, St-Vincent; Irène Lafranchise, Morinville; Pauline Dancause, Guy; Denise Girard, Girouxville; Cécile Gougeon, Girouxville; Simone Langevin, St-Vincent; Simone Sauvageau, Falher; Maurice Campeau, Fort Kent; Raoul St-Jacques, Beaumont; Rolland Houle, Morinville; Cécile Abbé, Falher; Yvonne Tardif, irouxville; Vivianne Vincelette, Guy; Julie Boucher, Thérien; Brian McGuire, Edmonton; Roland Gagnon, Chauvin; Denise Ouellette, Donnelly; Denise Rondeau, Bonnyville; Gérard Brodeur, St-Albert; Richard Sabourin, Vimy; Alice Roch, Morinville; Paul Chalifoux, Morinville; Helene Sawchyn, Guy; Marcel Labbé, Edmonton; Hector Guénette, Falher; Armande Brisson, McLennan; Maurice Séguin, Bonnyville; Lucille Joly, St-Paul; Jeanne Goutier, Morinville; Lorraine Demers, Girouxville; Roland Soucy, Bonnyville; Lucienne Dumont, Bonnyville; Florence Dupuis, McLennan; Marcel Pelletier, Legal; Normand Montpetit, Legal; Maurice Jodoin, Ste-Lina; Paul Ménard, Plamondon; Gérard Robert, Lac La Biche; Eugène Scantland, Morinville; Léon Ouellette, McLennan; Théodore Dancause, Guy; Raymond Caouette, Fort Kent; Lorraine Gagné, Guy; Mariette Tellier, Morinville; Marlene Charest, Morinville; Georgette Nadeau, Donnelly; Anna L'Heureux, Plamondon; Charles Lavertu, Morinville; Lucile Schayes, Morinville; Jacques Lemire, Falher; Rollande Guénette, Falher, Simonne Vandal, Falher; Louise Morin, Falher; Louise Morin, Falher; Paul Turcotte, Falher; Georges Dufour, Girouxville; Marie Blanchette, St-Paul; Denis Bérubé, Beaumont; Howard Johnson, Plamondon; Jeannine Bossé, Plamondon; Victor Saint-Louis, McLennan; Germain Girard, St-Paul; Roseanne Marsolais, Fort Kent; Lorraine Normand, Fort Kent; Julienne Charest, Guy; Roger Champagne, St-Vincent; Laurier Joly, St-Paul; Raymond Poitras, St-Paul; Maurice Plante, St-Paul; Laurent Bellemare, Fort Kent; Gérard Morin, Falher; Normand Nobert, Falher; Normand Lavallée, Morinville; Jacqueline St-Arnaud, Girouxville; Léonard Desnoyers, Bonnyville; Robert Parent, Legal; Paul Bachand, Legal; Lucien Labbé, Donnelly; Emilien Ménard, Plamondon; Denise Chartrand, Mallaig; Edward Labonté, Beaumont; Louis Galarneau, Edmonton; Robert Laramée, Fort Kent; Yolande Choquette, Fort Kent; Bobby Baert, Vimy; Marcel Villeneuve, Morinville; Evelyne Crowe, Edmonton, Ralphé Martin, Edmonton; Louise Carle, Thérien; Raymond Caouette, Fort Kent; Francis Bérubé, Beaumont; Jeannette Brault, St-Paul; Louis Faucher, St-Paul; Henri Moisan, St-Paul; Laurent Pigeau, Lafond; Denis Lamothe, Edmonton; Marguerite Mabillard, Girouxville; Cécile Gauthier, Plamondon; Albert Bonneville, St-Albert; Doreen Veness, St-Albert; Maurice Constantin, Morinville; Jean-Marie Lacroix, Donnelly; André Portelance, Tangent; Clément Thibault, Lac La Biche; Laurence Bérubé, Beaumont; Aimé Laverdière, Girouxville; Lilianne Lanctot, Girouxville; Eveline Renaud, Beaumont; Richard Martin, Mallaig; Réal Demers, Beaumont; Roger Brodeur, St-Albert; Agnès Caouette, Bonnyville; Gail Parker, Morinville; Claire Delisle, St-Paul; Elzear Derrien, Legal; Annie ad Ploeg, St-Albert; Murray Jensen, Trochu; Pete Schock, St-Paul; Theresa Damburger, Bonnyville; Rita Giroux, McLennan; Helen Mischuk, Plamondon; Charles Hesse, St-Albert; Jean Cunningham, St-Albert; Sharon Dubuc, Bonnyville; Robert Bonneville, St-Albert; Bryan Steffes, Legal; Léonard Keiser, Legal; Jeannine Delisle, St-Paul; Marvin Robideau, Grande Prairie; Ernie Labby, Vimy; Evelyn Stratton, Plamondon; Antonetta Feist, Chauvin; Robert Brouilette, Vimy; Steve Worholik, St-Paul; Myrtle Saffin, Morinville; Lloyd Cunningham, St-Albert; David Hesse, St-Albert; Noella Wacowich, Morinville; Allan Maloney, St-Albert; Nancy Slobojean, Legal; Claude Gagnon, St-Albert; Arnold Holterhur, Morinville; Audrey Rowland, St-Albert; Frances MacDonald; St-Albert; Joseuh Ladouceur, Plamondon; Ivan Meyer, Morinville; Marjory Fedler, Spirit River; Harold Hesse, St-Albert; A. Gladu, Lac La Biche; M. Bayko, Lac La Biche; D. Caron, Lac La Biche; Gilbert Boucher, Lac La Biche; Jeannine Béland, Morinville; Palma eclair, St-Vincent; Henri L'Abbé, Falher; Roger Leroux, St-Paul; René Rouleau, Donnelly.

GRADE V

Ont passé avec très grande distinction:

Denise Duchesne, Tangent; Hélène Rivard, Bonnyville; Victor Muller, Bonnyville; Cécile Baril, Bonnyville; Christine Rosendale, Picardville; Olive Séguin, Bonnyville; Roger Riopel, Lac La Biche; Yvonne Lizée, McLennan; Cécile Valiquette, McLennan; Thérèse Rondeau, Bonnyville; Jean Benoit, Chauvin; Annette Lavigne, Beaumont; Raymond St-Arnaud, Morinville; Emile Côté, Lac La Biche; Yvonne Belley, Beaumont; Colette Guindon, Girouxville; Anita Albert, Fort Kent; Denise Fortier, Vimy; Yvette Jean, Lafond; Rose Laing, St-Vincent; Gilles Benoit; Chauvin; Maxime Lavigne, Beaumont; Gizelle Audy, McLennan.

* * *

Marie Germain, Chauvin; Ronald Bolen, Mcennan; Dorothy Holzer, Legal; Paul Rudiger, Lac La Biche; Ethel Garnier, St-Paul; Samuel Moser, St-Paul; Diane Dubois, Vimy; Josephine Reinbold, Chauvin; Ronald Théroux, St-Paul; Sylvia Brenneis, Morinville, Mary Truscott, Morinville.

Ont passé avec grande distinction:

Gérard Huot, Morinville; Cécile Benoit, Chauvin; André Portelance, Tangent; Adrien Bouchard, Tangent; Monique Jenvrin, eLgal; Marcel Lavallée, Gilles Cadrin, Thérien; Jacqueline Despins, Vimy; Rose-Marie Montpetit, Legal; Lorraine Béchard, Girouxville; Colette Maisonneuve, Donnelly; Noëlla Sasseville, Jean-Côté; Marcel Goudreau, Beaumont; Raymond Lamoureux, McLennan; Maurice Charrois, Vimy; Donald Laflamme, McLennan; Françoise Fagnan, Vimy; Raymond Chauvet, Legal; Yvonne Maisonneuve, Donnelly; Aline Gagné, Vimy; Vivianne Carrière, Vimy; Lilianne Tremblay, Jean-Côté; Gabrielle Thibault, Lac La Biche; Joan Soucy, Beaumont; Victor Desnoyers, Bonnyville; Raymonde Goudreau, Beaumont; Carmelle Laliberté, McLennan; Roméo Maisonneuve, Donnelly; Maurice Provençal, Vimy; Annette Sylvestre, Tangent; Delores avoie, Lafond; Donna Mahood, Edmonton; Elaine Bourgeois, Edmonton; Maurice Regimbald, Legal; Stella Juneau, Beaumont; Rolande Huot, Vimy; Henri Giroux, Girouxville; Jeannine Magnan, Beaumont; Guy Bonnamour, Girouxville; Irène Morin, Pens. de l'Assomption; Emile Bergevin, Legal; Suzanne Verhaeghe, Lac La Biche; Hélène Plouffe, Végreville; Paul Mousseau, Edmonton; Laurianne Pelletier, Guy; Rolande Lafleur, McLennan; Odile Lavoie, Girouxville; Louise Côté, Pens. de l'Assomption; Irène Maisonneuve, Beaumont; Emile Doucette, Girouxville; Bernadette Potvin, Pens. de l'Assomption; Pierre Guy, Edmonton; Henriette Bégin, McLennan; Jeannine Richer, McLennan; Jeannine Ducharme, Fort Kent; Jeannette Riopel, Ste-Bernadette; Paul Vallée, Beaumont; Pearl Rivard, Beaumont; Thérèse Journault, Lafond; Marcel Cadrin, Thérien; Caroline Brodeur, Edmonton; Jeannette Arcand, Edmonton; Claudette Beaudoin, Falher; Bernard Lefebvre, Morinville; Alice Pelletier, Tangent; Laurette Rivard, Bonnyville; Rita Bédard, Edmonton; Joffre Hamel, Bonnyville.

* * *

Ont passé avec grande distinction:

Gwen Behiels, Morinville; Victoria Chmiliar, Vimy; Georgette Robinson, St-Paul; June Flynn, St-Albert; Donna Brunelle, St-Paul; René Shank, Vimy; Lorraine McMillan, St-Albert; Ted MacKinnon, McLennan; Helen Berard, St-Paul; Donald Sauvé, St-Paul; Marilyn Bresseis, St-Paul; Mary Kryniw, St-Paul; Nona Cody, Morinville; Joyce Bokenfohr, Morinville; Gertrude Meyer, Legal; Madonne Roberge, St-Albert; Juliana Luken, Grande-Prairie; Eric Terre, St-Paul; Réginald Toliver, Trochu; Agnes Barry, Legal; Pauline Shtyhel, St-Paul; Robert Shantz, Chauvin.

* * *

Ont passé avec distinction:

Emile Théroux, Ecole Sask. no 2; Marilys Demers, Beaumont; Françoise Johnson, Donnelly; Maria Funtasz, Edmonton; Germaine Bernard, Vimy; Lina Lavoie, Girouxville; Vivianne Morin, Beaumont; Fleurette Labonté, Morinville; Madeleine Gosselin, Guy; Aurèle Lanctôt, Girouxville; Annette St-Jacques, Beaumont; André Noël, Ste-Lina; Laurent Coulombe, Bonnyville; Myriam Cailleaux, Morinville; Lucille Lessard, Legal; Claudette Séguin, Vimy; Maurice Douziech, Legal; Ellen Lund, Edmonton; Emile Johnson, Donnelly; Jean-Paul Jodoin, Lac La Biche; Bernard Thibault, Lac La Biche; Emmanuel Perras, McLennan; Paul Henri Casavant, McLennan; Hector Aubin, Girouxville; Gilbert Hébert, St-Vincent; Dora Casavant, Legal; Léon Huseneau, Bonnyville; Angèle Turcotte, Jean-Côté; Paul Régimbald, Vimy; Yolande Lafleur, Mallaig; Marilyn Lambert, St-Paul; Guy Lafobvre, Girouxville; Mary Hannah, Edmonton; Denise Poirier, Morinville; Patricia Chagnon, Edmonton; André Massie, Lac La Biche; Rhéa Lagacé, Donnelly; Jeanne Charest, Beaumont; Denis Simard, Chauvin; Micheline Bédard, Pens. de l'Assomption; Georgette Langlois, Ecole Sask. no 2; Louise Hébert, McLennan; Donald Cyr, Legal; Marguerite Vaugeois, Legal; Eva Guérette, Girouxville; Lucie Hébert, Falher; Rémi Préfontaine, Morinville; Gaëtane Lachance, Guy; Bibianne Lafrance, St-Paul; Olivine Plante, St-Paul; André Pitre, Girouxville; Priscilla Brault, Edmonton; Paul-Emile Casavant, McLennan; Clara Gagné, McLennan; Florence Royer, Beaumont; Edgar Brulotte, Girouxville; Michel Meunier, St-Paul; Lucille Hébert, Falher; Gilles Duval, Jean-Côté; Alice Girouard, Girouxville; Raymond Ouellette, McLennan; Laurence Normand, Falher; Denise Ouellette, McLennan; Doris Gervais, Falher; Suzanne Alexandre, Falher; Annette Valiquette, McLennan; Julien Boucher, Thérien; Antoinette Boivin, Tangent; Jeanne Chrétien, St-Paul; Lilianne Tremblay, St-Paul; Thérèsa Paradis, McLennan; Rita Dragon, Plamondon; Raoul Lapointe, Bonnyville; Jeannette Chamberland, St-Paul; Geneviève Demore, Morinville; Maurice St-Jean, Legal; Madeleine Chamberland, Legal; Simonne Guérette, Falher; Bernard de Champlain, Legal; Jeanne Labrecque, Spirit River; Sylvia Hittinger, Morinville; Jeannine Pelletier, Lac La Biche; Joffre Plaquin, Thérien; Patricia Credgeur, Bonnyville; Rita Picard, St-Paul; Jeannine Demers, Legal; Cécile Pelletier, Legal; Léo Maurice, Morinville; Pauline Mercier, Fort Kent; Rose Ducharme, Fort Kent; Raymond Houle, Girouxville; Roger Houle, Girouxville; Louise Rémillard, Pens. de l'Assomption; Lucienne Rondeau, Bonnyville; Roger Simoneau, Girouxville; Jacques Ouimet, Bonnyville; Rachel Julien, St-Paul; Emile St-Arnaud, Vimy; Louise St-Arnaud, Vimy; Laurent Gill, Edmonton; Yvonnette Mageau, Ste-Lina; Jean Deshoux, Picardville; Juliette Comeau, St-Paul; Urbain Rondeau, Bonnyville; Roger Girouard, Edmonton; Gertrude Boutin, Falher; Margaret Pelletier, Tangent; René Vachon, Fort Kent; Claude Gaucher, Bonnyville; Venance Maisonneuve, Beaumont; Jeannette DeBlois, Bonnyville; Paul Lutz, Legal; Alex. Lavoie, Vimy; Hélène Lambert, St-Paul; Lily Mercier, Fort Kent; Dolorèse Roux, Fort Kent; Léonie Leguerrier, Fort Kent; Lionel L'Abbé, Falher; Délima Comeau, Morinville; Colette Bergevin, Legal; Roland Massé, Bonnyville; Bernadette Beaudoin, Tangent; Marcel Gillon, Tangent; Yvon Gamache, Fort Kent; Marthe Lapointe, Fort Kent; Hélène Vachon, Fort Kent; Lionel Rouault, St-Albert; Claire Hogue, Morinville; Lina Coulombe, Bonnyville; Thérèse Bourque, Lac La Biche; Legate Roy, Edmonton; Juliette Lessard, Legal; Lorana Labbé, Vimy; Louis Jubinville, St-Paul; Wilfrid Martin, Mallaig; Marie Duteau, St-Paul; Cécile Malo, St-Paul; Rose-Marie Bouchard, Thérien; Raymond Beaupré, Bonnyville; Emile Turgeon, Morinville; Lin L'Heureux, Vimy; Eveline Leroux, St-Paul; Flore Malo, St-Paul; Pauline Robinson, Lafond; Yvonne Bessette, Girouxville; Rita Schaub, Plamondon; Denie Labbé, Edmonton; Daniel Charbonneau, Ste-Lina; Laurent Poulin, Fort Kent; Fernand Chailler, Falher; Henri Lamoureux, McLennan; Noëlla Servant, Falher; Annette Gervais, Falher; Gabrielle Blanchet, Falher; Lucien Royer, Beaumont; Jules Régnier, Bonnyville; Guy Giguère, Edmonton; Robert Mageau, Ste-Lina; Denise Bilodeau, Ste-Lina; Louise Roy, St-Paul; Reynold Théroux, St-Paul; Léonard Pelletier, Guy; Germain Girard, Jean-Côté; Victor Millett, Morinville; Lucette Gibault, Edmonton; Paul Girard, McLennan; Jimmy Savoie, McLennan; Paulette Théberge, Legal; Simone Lafranchise, Morinville; Suzanne Ouimet, Bonnyville; Yvonne Valiquette, Lac La Biche; Sylvia Maheu, Edmonton; Roger Labrecque, Donnelly; Georges St-Pierre, Edmonton; Marcel Ouellette, Girouxville; Lauriat Pelletier, Guy; Adrien Bussière, St-Paul; Yvonne Parenteau, Thérien; Héléna Bergeron, Lafond; Eugénie Credgeur, Bonnyville; René Dechief, Girouxville; Paul Tardif, Lac La Biche; Colette Demers, Beaumont; Marcellin Gobeil, Beaumont; Monique Bédard, Pens. de l'Assomption; Siméon Handfield, Morinville; Eléanore Basterash, St-Paul; Thérèse Dupuis, St-Paul; Pauline Lafrance, St-Paul; Jeannette Gauvin, St-Paul; Benoit Lavoie, St-Paul; Roger Millett, Morinville; Paul Garneau, Edmonton; Laval Beaudoin, Falher; Normand Guy, Falher; Pauline Gagnon, Ste-Lina; Réjeanne Ouellet, Tangent; Maurice Dechaine, Ste-Lina; Deanna Feist, Chauvin; William Auger, St-Paul; René Williams, St-Paul; Réginald Larocque, St-Albert; Susan Flemming, St-Albert; Yvonne Robinson, St-Albert; Lawrence Tardif, St-Paul; Charles Ladéroute, St-Albert; Irene Kremer. Morinville; R. Drolet, St-Paul; D. Dawn, Morinville; Beverly Genest, Vimy; Rose Marie Lavertu, Morinville; Arlene Hunking, Morinville; Emil Poloway, Vimy; Viktor Kipot, Chauvin; Sharon Ferguson, Morinville; Stanley Concek, Vimy; Julian Hnatiw, Legal; Bernard Clément, Legal; Anthony Kipot, Chauvin; Jean Flynn, St-Albert; Robert Knievel, Trochu; Keith Murphy, Spirit River; Robert Lee, St-Albert; Sandra Pelletier, Vimy; Carole Chausse, McLennan; Irene Dworokoski, Grande-Prairie; Eddy Dawkaniuk, Plamondon; Camellia Prevost, Grande-Prairie; Martha Gooler, Bonnyville; Dorothy Heppler, Morinville; Doreen Meyer, Morinville; Geneviève Frère, Trochu; James McPike, Grande-Prairie; Madeleine Lagassé, Morinville; Robert Burns, Vimy; Charlotte Dumontier, Trochu; Marie Desjarlais, St-Paul; Ida Shock, St-Paul; Maureen Knievel, Trochu; Wallace Bromley, St-Paul; Leonard Anthiern, St-Albert; June Valin, Bonnyville; Mary Bartholomew, Lafond; Pauline Sampietro, Lac La Biche; Marie Bone, Lac La Biche; Lola Badry, Lac La Biche; Roger Raivland, Lac La Biche; Daniel Laboucane, Lac La Biche; Bobbie Cherkas, Lac La Biche; R. Rezzali, Lac La Biche; B. Johnson, Lac La Biche; W. Johanson, Lac La Biche.

GRADE IV

Ont passé avec très grande distinction:

Jeannette Bergevin, Legal; Cécile Gobeil, Beaumont; Wilfrid Ouellette, Lac La Biche; Louise Jodoin, Lac La Biche; Louise Jodoin, Lac La Biche; Jeannine Vallière, Ste-Bernadette; Lise Désautels, Pens. de l'Assomption; Jeanne Girard, St-Paul; Paulette Rémillard, Legal; Richard Nadeau, Picardville; Eloi Fortier, Lac La Biche; Albert Robinson, Lafond; Francis Robinson, St-Paul; Lucien Lebas, Lac La Biche; Pauline Maurier, Lac La Biche; Réginald Bouchard, Donnelly; Henri Doucet, St-Paul; Marielle Blanchette, St-Paul; Paul Langevin, St-Vincent; Gérald Houle, Morinville; Roger Chénier, Edmonton; Hélène de Champlain, Legal; Lucienne Lambert, Guy; Liette Bezeau, St-Paul; Louise Chatain, Pens. de l'Assomption; Laurette L'Heureux, Legal; Madeleine Villeneuve, Edmonton; Adrienne Demers, Girouxville; Priscille Bérubé, Beaumont; Léo Demers, Beaumont; Rita Chénier, Edmonton; Marcel Handfield, Edmonton; Roger Deshoux, Picardville; Lucien Aubin, Falher; Albert Messier, Morinville; Dollard Paquette, Edmonton; Richard St-Arnaud, Edmonton; Marie-Ange Malo, Lafond; Simone Blais, Pens. de l'Assomption; Frances St-Martin, Legal; Marguerite Firkins, St-Paul; Robert Constantin, Morinville; Simonne Lavoie, Vimy; Patrice Gratton, St-Vincent; Juliette Lachambre, Pens. de l'Assomption; Elizabeth Maynard, Pens. de l'Assomption; Rita Caron, Edmonton; Jean-Claude Wolos, Donnelly; Daniel Ouellet, Tangent; Honoré Foisy, Lafond; Aline Boisvert, Legal; Jeannette Lamoureux, McLennan; Pierre Simard, Chauvin; Edmond Riopel, Picardville; Jeannine Robinson, St-Paul; Raymond Bergevin, Legal; Paul St-Martin, Legal; Ernest Bédard, Tangent; Denise Foisy, Girouxville; Roland Goudreau, Beaumont; Annette Chévigny, St-Albert; Maurice Dumont, Bonnyville; Yvonne Provost, Picardville; Jeanne Strachan, Legal; Eleanor Rogalski, St-Paul; Sadie McKeever, Chauvin; Rose Marie Callihoo, Morinville; Keith Conroy, St-Paul; Lucille Fontaine, Trochu; Louis McManus, St-Paul; George Strachan, Legal; Methody Slobogean, Legal; Cécile Dubé, Chauvin; Yvonne Rudiger, Lac La Biche; Andrew Brunelle, St-Paul; Joan Perron, St-Albert; Sonia Missal, St-Paul; Marilyn McMoyle, Morinville; Robert Beauchamp, Legal; Louise Severin, St-Paul; Raymond Douziech, Morinville; Fay Boe, Grande Prairie; L. Laboucane, St-Paul; Janet Keane, Legal; Rita Maccagno, Lac La Biche; Rita Cherkas, Lac La Biche; Claire Johanson, Lac La Biche.

* * *

Ont passé avec grande distinction:

Aline Ouellette, McLennan; Raymond Doyon, St-Paul; Edwin Parent, Vimy; Georgette Tieulié, Legal; Eva Gamache, St-Paul; Noëlla Fortier, Donnelly; Diane Sliger, Jean-Côté; Léo Lessard, Végreville; Annie Proust, Pens. de l'Assomption; Claire Chartrand, Mallaig; Cécile Duteau, St-Paul; Marie-Ange L'Heureux, St-Paul; Cécile Poirier, Mallaig; Bernadette Fournier, Falher; Claudette Casavant, Legal; Jeannette Plamondon, Morinville; Denise Régimbald, Vimy; Joseph Laplante, Vimy; Marilyn Veness, St-Albert; Paulette Laforce, Bonnyville; Olive Mercier, Legal; Maurice Lambert, Beaumont; Angèle Tremblay, St-Paul; Paulette Huot, Pens. de l'Assomption; Camille Verhaeghe, Lac La Biche; Louise Deslauriers, Girouxville; Jeannine Houle, Girouxville; Louise Brissette, Edmonton; Donald Found, Morinville; Gérard Chiasson, Ste-Lina; Louis Burns, Vimy; Annette Dancause, Guy; Claude Michaud, McLennan; Martin Blanchet, Falher; Jean-Louis Tieulié, Legal; Lydia Bartier, Edmonton; Charles Ouellette, Legal; Adrien Houle, Morinville; Joanne Bourgeois, St-Albert; Dolorès Gibeault, Morinville; Robert Chapdelaine, St-Edouard; Roger Belland, St-Paul; Adrien Tremblay, St-Paul; Gisèle Joly, St-Paul; Henri Jubenville, St-Paul; Alcide Hurtubise, St-Paul; Raymond Berlinguette, St-Paul; Aline Faucher, St-Paul; Lina Ouellet, Tangent; Anne-Marie Bouchard, Jean-Côté; Angèle Laflamme, McLennan; Gérard Perry, McLennan; Raymond Piché, McLennan; Bernadette Fréchette, Bonnyville; Albert Sabourin, Vimy; Paul Turgeon, Morinville; Rita de Champlain, Legal; Jacqueline Giguère, Legal; Annette Garneau, Edmonton; Aldin Jubinville, St-Paul; Gilbert Sasseville, Jean-Côté; René Sicotte, Falher; Marilyne Despins, Falher; Gaëtane Duchêne, Falher; Doris Gagnon, Jean-Côté; Aline Rondeau, Bonnyville; H. Gervais, Jean-Côté; C. Parker, Jean-Côté; A. Doucette, Mallaig; Jeannine Brault, St-Paul; D. Brault, Lafond; Jérémie Plamondon, Plamondon; Irène Tardif, Girouxville; Louise Morrissette, Edmonton; Méléa Casavant, Legal; Jean Bérubé, Beaumont; Pierrette Côté, Donnelly; Adrien Henley, Jean-Côté; Ernest Bourque, Lac La Biche; Henriette L'Heureux, St-Paul; Marguerite Gamache, St-Paul; Jean Séguin, Bonnyville; Georgette Théberge, Morinville; Paul Roy, Fort Kent; Hubert Frey, McLennan; Joyce Langlois, McLennan; Jacqueline Chamberland, McLennan; Doris Lanctôt, Girouxville; Denis Protti, Edmonton; Florence Labonté, Beaumont; Pierrette Lapointe, Donnelly; Auguste Mackell, Girouxville; Léonard Lafrance, St-Paul; Thérèse Dudok, St-Paul; Marcel Rivet, Morinville; Gilberte Sasseville, Jean-Côté; Diane Desnoyers, Bonnyville; Marcel Hétu, Bonnyville; Bernard Rondeau, Bonnyville; Roger Malo, Lafond; Henriette Jean, Lafond; Robert Bisson, St-Paul; Annette Lefebvre, St-Paul; Roland Théroux, St-Paul; Anna Gamache, St-Paul; Gérard Lavoie, Vimy; Cécile Bastien, Guy; Constance Chalifoux, Edmonton; Madeleine Demers, Legal; Roger Morin, Edmonton; Roland Laflamme, McLennan; Olive Huot, Vimy; Laurette Corbière, Mallaig; Isabelle Côté, St-Paul; Bernard Généreux, St-Paul; Louise Amyotte, Mallaig; Mariette St-Arnault, Mallaig; Denis McAuliffe, Edmonton; Robert Verreau, Edmonton; Liliane Schaub, Plamondon; François Frigon, St-Vincent; Mariette Lauzon, Falher; Teddy Pomerleau, Edmonton; Claude de Doucet, St-Paul; Edward Soucy, Beaumont; Conrad Létourneau, Morinville; Raymond Houle, Morinville; Gérald Lafrance; St-Paul; Omer Plaquin, Thérien; Antoinette Tanguay, Donnelly; Claire Guindon, Girouxville; Juliette Hermary, Beaumont; Bernard Beaupré, Bonnyville; Solange Dechaine, Mallaig; Richard Hébert, Legal; Laurette Maisonneuve, Beaumont; Simone Ouellet, Tangent; Elaine Létourneau, Edmonton; Richard Carmichael, Edmonton; Edouard Rondeau, Bonnyville; Priscille Sévigny, Pens. de l'Assomption; Nicole Duchak, Pens. de l'Assomption; Gérard Denis, McLennan; Jacques Lamoureux, McLennan; Mona Kaiser, McLennan; Gertrude Morin, McLennan; Priscille Mercier, Fort Kent; Gilberte Bougie, Bonnyville; Denise Boisvert, Legal; Raoul Vaugeois, Legal; Jeannette Régimbald, Legal; Lorraine Caouette, Falher; Madeleine Nadeau, Picardville; Gérald Lussier, McLennan; Laurent Leblanc, Beaumont; Lillianne Forcade, Edmonton; Rita Maisonneuve, Beaumont; Richard Pelletier, Legal; Dolorèse Plante, St-Paul; Edouard Dubrule, St-Paul; Guy Laberge, St-Vincent; Germaine Robinson, Lafond; Raymond Doucet, Edmonton; Gloria Doucet, Edmonton.

* * *

Ont passé avec grande distinction:

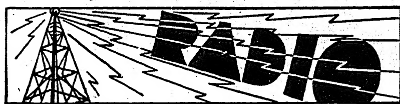
Ronnie MacDonald, St-Paul; Eric Serner, St-Paul; Margaret Souetart, Morinville; Charlotte Keiser, Morinville; Robert de la Salle, St-Paul; Vivian St-Jean, St-Paul; Carroll Armstrong, St-Albert; Doreen Durocher, St-Albert; Kenneth Kramps, Vimy; Jeanette MacDonald, St-Albert; Hazel Stelte, Morinville; Mary AnnCaouette, Vimy; Faye Paradis, Chauvin; Norma Perreault, Legal; Kenneth Durocher, St-Albert; Peter Lalant, St-Paul; Donald Hodgson, St-Albert; Richard McDonald, Chauvin; Jeannette Hesse, Legal; David Pepin, St-Albert; Annie Luiken, Grande-Prairie; Jacqueline Rockwell, St-Albert; Dorothy Konevecki, Grande-Prairie; Elaine Maher, McLennan; Ronnie Weiss, Morinville; Beverley Mitchell, Spirit River; Alma Poloway, Vimy; James Williams, Ste-Lina; Paulette Martineau, Grande-Prairie; Elaine DuMontier, Trochu; Sharon Byrnes, Grande-Prairie; Edward Chong, Bonnyville; Eddy L'Heureux, Morinville; Isabelle Perreault, St-Albert; Shirley Durocher, St-Albert; Kenneth Ferguson, McLennan; Garfield L'Hirondelle, St-Albert; Elaine McQuitty, Lac La Biche; Kathleen Dubon, Lac La Biche; Claudette Turcotte, Bonnyville; Denis Richer, McLennan.

* * *

Ont passé avec distinction:

Patricia Bédard, McLennan; Claudette Albert, Fort Kent; Jeannine Campeau, Fort Kent; Vivianne Demers, Beaumont; Denis Ouimet, Bonnyville; Marcel Plante, St-Paul; Gérard Leblanc, St-Paul; Lucien Leroux, St-Paul; Mariette Chénier, Edmonton; Edna Cyre, Plamondon; Jean LaBrie, Edmonton; Pierre Van Brabant, Lafond; Hector Thérrien, St-Paul; Lucille Roy, Falher; Julien Hermary, Beaumont; Pierre Roy, Donnelly; Nicole Duval, Jean-Côté; Juliette Richer, McLennan; Vivianne Lussier, McLennan; Richard Brousseau, St-Vincent; Denis Sylvestre, Morinville; Yvette Royer, Beaumont; ise Blais, Donnelly; Rita Ouellette, Donnelly; Agnès Plouffe, St-Paul; Diane Lissenden, St-Paul; Jacques Lafleur, Guy; Normand Laframboise, Legal; Maurice St-Cyr, Bonnyville; Jacques Garand, Falher; Gérard Maure, Falher; Guy Bédard, McLennan; Rolland Lafleur, Guy; Carmelle Chrétien, St-Paul; Normand Dragon, Plamondon; Maurice Credgeur, Bonnyville; Rosaire Soucy, Morinville; Lionel Jean, Lafond; Léona Normand, Thérien; Simon Tailleur, Morinville; Thérèse Martin, Mallaig; Hélène Valiquette, McLennan; Maurice Drouin, Guy; Raymond Tremblay, Girouxville; Pierre Pitre, Girouxville; Denis Limoges, Girouxville; Léo Chartrand, Thérien; Lionel Bilodeau, Ste-Lina; Rivard Armand, Beaumont; Sylvia Fagnan, Vimy; Zélia Mayen, St-Paul; Gérard Bégin, Girouxville; Rita Bergevin, Legal; Richard Maurier, Legal; Marcel Thérien, Legal; Roger Grangor, Tangent; Viviane Gamache, Falher; Antoinette Dentinger, Falher; Denis Rosendale, Picardville; Colette Guénette, Falher; Cécile Lessard, Legal; Edmourd Mailhiot, Tangent; Florence Fortier, Guy; Richard Thibault, Donnelly; Guy Régnier, Bonnyville; Gaëtane Plante, St-Paul; Camille Morin, Normandeau; Jeannine Bouchard, Thérien; Marie Berlinguette, Thérien; Léo Labonté, Morinville; Paul Credgeur, Bonnyville; Irène Dumas, Falher; Viviane Fex, Fort Kent; Rita Veillette, Fort Kent; Violet Verbeek, Picardville; Hector Dansereau, Beaumont; Jean-Guy Dallaire, St-Edouard; Jérôme Lebeuf, Plamondon; Marlene Plamondon, Plamondon; Liliane Cloutier, Girouxville; Hector Gougeon, Girouxville; Yvonne Garant, McLennan; Paul Béland, Morinville; Madeleine Girard, Jean-Côté; Joseph Bacqué, Thérien; Eveline Joly, St-Paul; Jean-Guy Langlois, St-Paul; Yvonne Chartrand, Mallaig; Louise Plaquin, Thérien; Gérald Garneau, Legal; Rémi Chrétien, McLennan; Gérald Préfontaine, Legal; Raymond Gratton, Thérien; Cécile Van Brabant, St-Paul; Jacques Doucet, St-Paul; Annette Guénette, Falher; Guy Gosselin, Guy; Paul Drouin, Guy; Huguette Gagnon, Jean-Côté; Rosemary Higgens, Lac La Biche; Faye McCullough, Lac La Biche; Emile Cadieux, Lac La Biche; Ronnie Osslerholm, Lac La Biche; Paul Rizzali, Lac La Biche; Gerard Langevin, Lac La Biche; Urbain Cadieux, Lac La Biche; Lorraine Bouvier, Lac La Biche; Sylvia Gervais, Lac La Biche; Edna Lavallée, Lac La Biche; Louise Boudry, Lac La Biche; Barry Breau, Lac La Biche; E. Cardinal, Lac La Biche; D. Micnetti, Lac La Biche; E. Bouther, Lac La Biche; E. Wilbey, Lac La Biche; Denise Roy, Bonnyville; Eva Michaud, Mallaig; Marcel Charron, St-Paul; Laurent Frigon, Picardville; Lorraine Quirion, St-Edouard; Aline Laverdière, Girouxville; Gertrude Nolette, Girouxville; Raymond Rommeau, Ecole Sask. no 2; Denis Ouellette, McLennan; Thérèse Corriveau, Girouxville; Darcina St-Louis, Picardville; Emélie Ayotte, St-Paul; Madeleine Pinco, St-Albert; François Joly, St-Paul; Royer Tanguay, Donnelly; Alcide Ménard, Plamondon; Guy Piquette, Plamondon; Claude Maurier, Legal; Albert Chartrand, Thérien; Marcella Maisonneuve, Donnelly; Julien Morin, Normandeau; Jacques Chartier, Falher; Frank Niziol, Edmonton; Wilfrid Côté, St-Paul; Yvette Hétu, Jean-Côté; Gertrude Leclair, St-Vincent; René Bonneville, St-Albert; Jean Royer, Beaumont; Antoinette Hurtubise, St-Paul; Marie Rose Henry, Morinville; Jacques Chalut, Fort Kent; Laurette Nolette, Girouxville; André Tremblay, Girouxville; Cyrille Royer, Edmonton; Marcel Villeneuve, Donnelly; René Hébert, Edmonton; Léo Chaput, Bonnyville; Denis Biron, Edmonton; Earl Demers, Ecole Sask. no 2; Laurier Bédard, Falher; Marie-Rose Doucet, Falher; Joan Shtybel, St-Paul; Bernard O'Neill, St-Paul; Lawrence Klotz, Chauvin; Patricia Darmohry, Bonnyville; Léonard Ouellette, Ste-Lina; George Fraser, St-Albert; Robert Kennedy, St-Albert; Doreen Schultz, St-Albert; Florence Skowronski, Tangent; Raymond Jalbert, St-Paul; Theresa Belcourt, St-Albert; Ronnie Gobeil, Morinville; Larry Hesse, St-Albert; Eunice Cunningham, St-Albert; Faye Bielley, Spirit-River; Rita McDonald, Morinville; Maureen Lydell, Spirit-River; Virginia Henry, Morinville; Adam Hauptman, St-Albert; Clarence Boudreau, St-Paul; Joe L'Hirondelle, St-Albert; Bernice Madro, Bonnyville; Diane Durda, Grande-Prairie; Donald MacDonald, St-Albert; Wilfred Holterhus, Morinville; Dale Hesse, St-Albert; Alma Vaugeois, Legal; Harry Laboucan, McLennan; René Lamothe, McLennan; Georgette Biron, Grande-Prairie; Angela Michyluk, St-Albert; Norman Belcourt, St-Albert; Archie Dupuis, Guy; Henry Hodgson, St-Albert; Edward Arnault, Grande-Prairie; Elizabeth Tokarz, Guy; Joan Valbraith, Morinville; Sylvester Pszyk, Bonnyville; Mary White, Morinville; Wallace Olsen, St-Albert; Henry Christensen, Ste-Lina; Myrna Keim, Ste-Lina; Diane Hesse, St-Albert; Julius Black, St-Albert; Phyllis Cadieux, Plamondon; Betty Trottier, St-Albert; Bonnie Lessaway, Grande-Prairie; Bernadette Joyal, St-Albert; Joe Belcourt, St-Albert; Willard L'Hirondelle, St-Albert; Dorothy Bonneville, St-Albert; Geraldine Chalifoux, St-Albert; Ronald Adams, St-Albert; Lawrence Durocher, St-Albert; Norman Gerrard, St-Albert; Isabel Watt, Donnelly; Ronald Cunningham, Fort Kent; Kenneth Bilek, Grande Prairie; Raymond Perra, Spirit-River.

(à suivre)



Ici CHFA

La saison radiophonique 1953/54 est commencée. Plusieurs nouveaux programmes sont déjà à l'histoire, d'autres y apparaîtront, et plusieurs de l'année dernière reviendront sur les ondes.

C'est vendredi de cette semaine que l'émission si populaire "La Chasse à l'Inconnu" vous sera présentée à 7h.00 du soir. Nous avons pensé devancer l'heure de ce programme pour que tous nos auditeurs soient à la maison au moment où il est diffusé. La Compagnie Canadian Bedding a gracieusement accepté de commanditer encore cette année la Chasse à l'Inconnu. En envoyant des sujets, vous avez la chance de gagner de magnifiques coussins.

Le Chanteur des Prairies vous présentera des chansons de Cowboy toutes les semaines, à partir du 1er octobre. Les amateurs de ce genre de chansons pourront se régaler en écoutant Emile Gaumond tous les jeudi soirs à 8h.15.

Comme nous l'avons fait l'an dernier, le Poste CHFA en collaboration avec McArthur's Ladies Wear, honorera cette année encore des personnes qui, soit par leur dévouement aux oeuvres ou encore pour avoir accompli une action méritoire, méritent d'être citée à l'ordre du jour. L'émission en question, intitulée "L'Orchidée du Mérite", passera sur les ondes de CHFA tous les mercredis soirs à 7h.15.

Une jeune artiste d'Edmonton, Mademoiselle Doreen Stanton, commencera cette semaine une série de 13 programmes, qui seront offerts tous les jeudi soirs de 9h.30 à 9h.45. Cette jeune pianiste émérite, offrira aux auditeurs de CHFA un quart d'heure de piano classique. Avis donc aux intéressés.

Le Rév. Père Meunier, o.m.i., qui vient d'être nommé Directeur de la maison de retraite à St-Albert, nous a demandé de lui confier un 5 minutes hebdomadaire, afin d'exposer ses projets à la population de l'Alberta. Nous lui avons accordé la période de 10h.10 à 10h.15 tous les dimanches soirs.

Guy Beaulne a décidé de mettre à l'affiche des "Nouveautés dramatiques", "Ti-Jean", une fantaisie nouvelle de Félix Leclerc qui sera entendue vendredi soir prochain, à 8h.30, au réseau Français.

Laissons Leclerc nous présenter lui-même son oeuvre: "Nous jouons ce soir une féerie qui se passe à l'orée du bois chez un bûcheron visité par les lutins et les fées. C'est l'histoire de "Ti-Jean", le faiseur de village, aimé par Tresselongue, mais aimant Payse. Si vous voulez savoir pourquoi il y a des villes et des villages à travers les pays, écoutez ceci....".

Un conte de fée avec toute la fantaisie et la poésie que cela comporte, telle est en deux mots l'attachante histoire de ce "Ti-Jean" qui préfère la fée Payse à l'amour de la belle et riche châtelaine Tresselongue.

Tous les éléments qui constituent la poétique fruste et personnelle de Leclerc se retrouvent dans ce texte. Il y a d'abord ce Tit-Jean, un bûcheron afi du bois, aussi heureux dans la forêt qu'un poisson dans l'eau. Il y a Payse, irréelle comme toute fée et qui symbolise un idéal jamais atteint. Que dire de Cric et Crac, ces deux lutins espiègles qu'on dirait tout droit sortis d'une chanson du "Canadien"?

On sait l'extraordinaire succès qu'a connu en France notre chansonnier. Son récent retour nous réserve sans doute quelques surprises.

Les jeux radiophoniques ordinairement entendus le samedi soir prendront leur place à l'horaire le jeudi soir à 7h.15. Le nouveau parrain de ce programme est Dittrich Men's Shop. C'est "Chez Ti-Pit" qu'on écoutera tous les samedis soirs à 6h.30, commençant le 3 octobre. Ecoutez Pépère. Ti-Pit et leurs amis qui ont beaucoup de choses à vous raconter, spécialement à propos de Gateway Building Supplies. N'oubliez pas votre rendez-vous Chez Ti-Pit, samedi à 6h.30 p.m.

La Comédie. . .

(Suite de la page 1)

Madrid. — Par le Traité qu'elle vient de signer avec les Etats-Unis, l'Espagne a renoncé à sa neutralité, advenant une troisième guerre mondiale. En effet, par ce Traité elle permet aux Etats-Unis d'établir des bases militaires, aériennes et navales sur son territoire. En retour, elle reçoit $226 millions pour équiper son armée et relever son économie.

* * *

Belgrade. — Dans un discours qu'il prononce aujourd'hui, le Maréchal Tito déclare qu'il ne tolérera plus des assauts corporels contre les prêtres catholiques.

* * *

Londres. — L'on apprend dans les milieux diplomatiques officiels que la longue querelle anglo-égyptienne au sujet du Canal de Suez est sur le point de se régler.

Lundi, 28 septembre

Edmonton. — La population d'Edmonton a appris avec une grande satisfaction que les Gouverneurs de Radio-Canada viennent de permettre au poste local C.F.R.N. d'établir un poste de télévision.

* * *

Montréal. — La grève des marins paralyse de nombreux navires au Canada et à l'étranger.

* * *

Vancouver. — Plus de 5000 hommes de chantier se mettent en grève sans avoir donné d'avis préalable.

* * *

Londres. — La Russie répond à une invitation de participer à une Conférence à quatre sur le problème allemand en proposant que la Chine communiste soit invitée à y participer.

* * *

Calgary. — L'Alberta a enregistré 9 morts violentes durant la fin de semaine.

* * *

Washington. — L'on annonce que les Etats-Unis possèdent au moins 4000 avions pouvant être munis d'armes atomiques.

* * *

Edmonton. — Le train "Amitié" organisé par la Chambre de Commerce, quitte la capitale provinciale, en route pour Saskatoon.

* * *

Toronto. — Les journaux relatent en détails les bagarres qui ont éclaté à la Salle Massey lorsque le communiste James Endicott prononça un discours durant la fin de semaine.

* * *

Paris. — Le Service de renseignements de la Défense alliée en Europe déclare que la menace soviétique augmente au lieu de diminuer.

Mardi, 29 septembre

Winnipeg. — Plus de 350 employés de la Dominion Bridge sont en grève.

* * *

Edmonton. — L'Association médicale de l'Alberta tient actuellement son Congrès Annuel.

Le Caire. — La guerre chaude menace de reprendre entre l'Egypte et la République d'Israël.

* * *

Berlin-ouest. — Ernest Reuter, maire de la Ville et ancien communiste converti, meurt d'une bronchite.

* * *

Washington. — La grande majorité des unités de la 25e Brigade en Corée seront transférées en Europe, à partir du 21 octobre prochain.

* * *

Winnipeg. — C'est M. W. G. Carpentier qui est choisi directeur de la télévision pour la région du Manitoba.

* * *

Washington. — Avant d'accepter une Conférence à quatre les Etats-Unis exigent des preuves évidentes que la Russie désire véritablement la paix.

* * *

Ottawa. — Les membres de la Chambre des Conseillers du Japon arrivent dans la capitale canadienne, en route pour Washington.



S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti aime beaucoup à visiter le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Pour marquer dignement le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et le 50e anniversaire du Couronnement de la Vierge du Cap, Son Excellence a hautement approuvé l'initiative de Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et des Pères du Cap qui ont décidé d'organiser un Congrès marial au Sanctuaire de la Vierge, du 5 au 15 août 1954. (Service d'Information de la C.C.C.)

Les retraites fermées sont en marche

Il y a quelques jours à peine, Mgr l'Archevêque d'Edmonton annonçait dans une lettre pastorale l'ouverture à Saint-Albert, de la maison des retraites fermées de l'archidiocèse.

Quelques jours plus tard, Mgr Carleton, vicaire général, bénissait le nouvel édifice.

Magnifique construction des plus modernes que cet hôtel des retraites!

Un hommage s'impose aux initiateurs de cette oeuvre splendide. Ils ont voulu mettre le beau et le comfort au service des laïcs qui cherchent Dieu dans la solitude et la réflexion.

De brillants architectes ont guidé l'art d'entrepreneurs réputés.

La maison des retraites de l'archidiocèse est un petit bijou qui deviendra un lieu d'attraction.

Un lobby un hall, des chambres que lui enviraient beaucoup d'hôtels! La chapelle d'un goût artistique et liturgique incontestable.

L'ameublement est à la hauteur de l'encadrement.

Le tout situé sur l'un des sites les plus beaux et les plus historiques de la Province: la pieuse colline de Saint-Albert, où reposent les restes bénis des Grandin, des Legal, des Lacombe, des Leduc, des martyrs Rouvières et Leroux, Fafard, Marchand et Alexis Reynard. Haut-lieu de vie spirituelle dans cette province, Saint-Albert vient de recevoir les dépouilles vénérées du père Leclainche et du frère Antoine que la dévotion populaire invoquait déjà avant leur départ pour l'éternité.

Sise à côté de la grotte de Lourdes, la nouvelle hôtellerie accueillera dans sa clientèle, des chercheurs de Dieu, des âmes en quête de lumière et de paix, des villégiateurs à la poursuite d'une solution qui s'impose, des pèlerins venus sur le tombeau des pères de l'Eglise albertaine déposer le tribut de leurs hommages, et de leur reconnaissance, la liste de leurs requêtes, l'exposé de leurs besoins.

Hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles qui cherchez un jour de repos, un rayon de lumière, une parole de consolation, un gage de paix intérieure, une solution à vos nombreux problèmes, venez à l'écart, retirez-vous à l'Hôtel des Retraites. Sous le regard du Maître et de Notre-Dame de Lourdes, plongez vos âmes dans la piscine miraculeuse de la retraite et vous retournerez guéris d'une foule de maux.

Les portes de votre maison vous seront toujours grandes ouvertes. Vous y serez accueillis avec un bon et fraternel sourire. Maison de paix, l'oeuvre des retraites ne sèmera que la joie dans vos âmes.

Quand viendrez-vous? Tout de suite.

Peu à peu, les paroisses auront l'occasion de retenir une date bien à elles. Chaque paroisse voudra retenir sa retraite pour hommes, dames, jeunes filles et jeunes gens.

Avant que les cadres ne soient trop remplis, pourquoi pas une période élastique où vous pourriez venir de tous les coins du diocèse? C'est ainsi que du vendredi soir, 16 octobre au dimanche soir, 18 octobre, il y aura une retraite pour hommes mariés venant de partout. Les premiers inscrits seront les premiers accueillis. Ecrivez dès maintenant à la Maison de Retraites, Saint-Albert, Alta., ou retenez par téléphone votre place.

Soyez là pour cette première retraite générale destinée aux hommes mariés de langue française.

Si vous préférez suivre une retraite avec votre épouse, il y aura une retraite pour les couples mariés, la semaine suivante, du 23 au 25 octobre.

Envoyez votre application sans tarder.

Ecrivez ou téléphonez: St-Albert, No 22.

Bienvenue à tous. Viens dans la solitude et là, je parlerai à ton coeur.

Le "New-York Times" s'intéresse à nous

Il décide de fournir plus d'information aux Américains

(British United Press)

Un fameux journaliste américain, M. Arthur Sulsberger éditeur du grand journal de New-York, le Times, a décidé de fournir plus d'information aux Américains sur les progrès et les projets du Canada.

"Bien que les Etats-Unis aient entretenu la plus chaleureuse amitié à l'égard du Canada et des Canadiens, a-t-il dit, ce n'est que récemment que nous avons commencé à faire cas de la place que le Canada s'est taillée dans les affaires internationales.

L'éditeur a dit "qu'une partie essentielle de notre force démocratique est constituée par la connaissance que les populations du Canada et des Etats-Unis ont l'une de l'autre. Nous devons comprendre nos problèmes respectifs, respecter les réalisations de chacun de nous et nous réjouir du progrès enregistré chez l'un et l'autre.

"Je crois qu'aujourd'hui nous pouvons enfin avoir une idée des évènements à venir et nous constatons avec joie que le Canada est devenu l'une des plus puissantes forteresses du monde libre. Vos ressources, votre énergie et votre esprit comptent pour beaucoup dans la puissance matérielle et morale de l'Ouest pour affronter le danger qui le menace.

"En tant que journalistes, nous du "New York Times", constatons l'avènement d'une histoire merveilleuse au Canada, une histoire que la population des Etats-Unis devrait connaître de façon plus détaillée. Vos progrès considérables seront d'un grand intérêt pour nos citoyens".

Affirmant que la démocratie a besoin d'une presse libre et responsable, il a défini une presse responsable comme étant celle qui présente des nouvelles sans craindre ou favoriser aucun parti, secte ou intérêt.

"Les voies de communication doivent être libres et ouvertes et les gens doivent avoir accès sans aucun obstacle aux faits qui peuvent aider à former une saine opinion publique. Tout ce qui restreint l'obtention de l'information affaiblit d'autant la démocratie".

Plus tôt M. Sulzberger a exprimé dans une entrevue sa certitude que le président Eisenhower ne projetait pas d'instituer des tarifs élevés contre le Canada. Il a ajouté qu'il ne croit pas que les Etats-Unis veulent éreellement appliquer de tels tarifs.

La Commission du Blé serait responsable

Winnipeg. — Le conseil de l'Union agricole interprovinciale de Winnipeg tient la Commission canadienne du blé responsable de l'accumulation des grains canadiens. Une délégation du conseil a rencontré hier, mardi, la Commission pour lui demander des avances en argent comptant, pour le blé engrangé des cultivateurs des prairies. A cette occasion le conseil a dit à la commission qu'il la tenait responsable de la situation.

Chronique de France

(suite de la page 1)

sident du conseil est battue en brèche dès son arrivée au pouvoir. La majorité qui l'a investi n'est pas longue à se disloquer. La stabilité gouvernementale apparait encore plus précaire qu'aux heures les plus incertaines de la Troisième république. Les dernières crises ministérielles ont mis en relief les difficultés d'application des dispositions exigeant, pour l'investiture du président du conseil, la majorité constitutionnelle. La population des interprètes, la longueur des consultations du président de la République puis des personnalités pressenties, les échecs successifs de présidents désignés sont dûs pour une très large part, à l'obligation de grouper une majorité constitutionnelle de 314 voix et non une majorité simplement supérieure à la minorité. A l'instabilité gouvernementale déjà existante avant 1940, s'ajoute donc l'extrême difficulté de constituer un gouvernement. Deux maux au lieu d'un seul. On comprend que l'idée d'une révision ait rapidement fait des progrès, pour finalement s'imposer à la plupart des partis et à un grand nombre de parlementaires.

Il est également apparu, dans de nombreux milieux que le Conseil de la République n'était pas doté de pouvoirs suffisants pour lui permettre de jouer un rôle utile. Ou bien la constitution concentre tous les pouvoirs entre les mains d'une assemblée, ou bien elle se rallie au bicamérique. Chacune de ces deux conceptions a ses partisans et ses adversaires. La constitution de 1946 avait tenté de réaliser entre elles un compromis. Il est permis de douter de son efficacité. Les membres du Conseil de la République qui avaient il y a déjà quelque temps repris le nom de "sénateurs", ont entrepris une grande campagne en vue de restituer à leur assemblée des pouvoirs sinon égaux du moins comparables à ceux de l'ancien Sénat. Le dernier mot restant toutefois à l'Assemblée Nationale.

L'instabilité manifestée par l'Assemblée Nationale a été le meilleur argument en faveur du renforcement des pouvoirs du Conseil de la République.

La révision constitutionnelle mettra-t-elle un terme au mal politique dont souffre la France? Cela dépendra essentiellement des hommes, des états d'esprits, des moeurs: la meilleure constitution serait impuissante à empêcher l'instabilité si les hommes ne sont pas déterminés à s'y opposer. Les transformations que l'expérience a rendues nécessaires n'apporteront des résultats féconds que si les hommes procèdent eux aussi à une revision, la plus difficile de toutes, celle de leurs habitudes.

Alliance Française

Deux RR. PP. Dominicains, conférenciers invités

Reprise des activités, le 10 octobre prochain, dans la Salle Saint-Joachim

Le 10 octobre l'Alliance Française reprendra ses actiivtés.

A l'oraison de l'ouverture du nouveau terme, nous vous présenterons, ainsi qu'à vos amis, les Révérends Pères Maydieu

Le Père Maydieu et le Père Dubarle et Dubarle de l'ordre des Dominicains. sont entrés en même temps dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. Depuis lors, bien que chargés de tâches différentes, ils ont toujours travaillé en étroite collaboration. Ensemble ils ont travaillé dans la Résistance, et arrêtés ensemble, ont connu la même captivité. Ils ont participé plusieurs fois ensemble aux Rencontres Internationales de Genève. Leurs témoignages sur la vie chrétienne et sur la vie culturelle en Europe ont l'intérêt d'être complémentaires, et c'est pour cette raison probablement, que leur conférence, qui sera donnée sous forme de dialogue, traitra sur le sujet suivant: "Les Chrétiens, la Science et la Philosophie dans les Rencontres Internationales". Cette conférence sera présentée **Samedi soir à 8:15**, dans la **Salle St-Joachim** sur la 110e rue entre la 99ième avenue et la 100ième avenue, **le 10 octobre.**

Cette année, le montant de la cotisation est fixé à $2.00 au lieu de $2.50. Toutefois, chaque membre devra payer un léger supplément aux réunions lorsqu'un goûter sera servi. Vous pouvez envoyer votre cotisation dès maintenant à l'adresse ci-dessus, ou bien verser votre contribution le soir même de la conférence.

Par la même occasion nous tenons à vous annoncer que le 5 novembre, vous êtes priés de venir à la réunion des élections annuelles, qui se tiendra à 8:15 dans la salle des enfants de la Bibliothèque Publique.

Votre très dévouée,
Paulette Crévolin,
Présidente.

Thé au Collège Saint-Antoine

Les membres du "Third Order of St. Francis" et du "St. Anthony's College Guild" serviront un Thé dimanche prochain, le 4 octobre, au Gymnase du Collège Saint-Antoine, entre 4h. et 6h.

Les visiteurs seront gracieusement accueillis par Mmes J. Hague et G. Hammill.

Verseront le thé, Mlle M. Shinners, Mlle D. Ratcliffe, Mme A. Challand, Mlle C. Conroy, Mme J. Picard, Mme W. Matthews Mme P. Moret, Mme A. O'Neill, Mme L. Ayotte, Mme C. Woodman, Mme J. MacDougall, Mme E. F. Foy, Mme C. D. Kelly, Mme A. Baldwin, Mlle K. Colbert, Mme F. Brennand, Mme Wm. Hirst, Mme Irénée Turcotte and Mlle Antonia Gagnon.

Sous la direction de Mmes N. Clark, F. Middleborough et S. Murphy, les membres du "St. Francis C.W.L." et du "St. Anthony's College Guild" serviront le Thé.

Les lecteurs de "La Survivance" sont cordialement invités.

GUY

A l'occasion du service de Son Exc. Mgr Ubald Langlois, Vicaire Apostolique de Grouard, à McLennan, vendredi le 24, plusieurs élèves de nos classes y ont assisté répondant ainsi à l'appel de Mgr H. Routhier, o.m.i. Dans notre paroisse, deux services suivis de l'absoute seront chantés cette semaine. Nous prierons donc pour lui et nous essayerons d'imiter sa vie remplie de mérites.

Notre curé le R. P. Thivierge, o.m.i., nous quittera quelques jours cette semaine pour prêcher une retraite à Girouxville. Nous lui souhaitons plein succès auprès des retraitants qui lui seront confiés.

La camionnette du Père Curé nous est revenue de l'Est pleine d'objets de toutes sortes. Elle était conduite par le R. P. Poirier, o.m.i., assistant-directeur des pèlerinages au Cap-de-la-Madeleine.

M. et Mme Edouard Halwa (née Rose-Anna Brûlotte) de Grande Prairie, en visite dans sa famille, M. et Mme Willie Brûlotte.

Mme Willie Brûlotte, accompagnée de M. et Mme Edouard Halwa, se sont rendus à Edmonton en voyage d'affaires et en même temps visité ses deux filles, Mme Hébert et Mme Paul Pariseau.

M. Gérard Dancause a quitté sa famille pour poursuivre ses études au Collège Saint-Jean à Edmonton. Nous lui souhaitons du succès dans ses études.

M. et Mme Adélard Dancause ainsi que Mme Régina Dancause, de McLennan, en visite chez M. et Mme Jos. Dancause marchand.

M. Bédard, professeur à McLennan et sa famille sont venus visiter le R. P. Curé.

La région de la Rivière-la-Paix s'est vu octroyer une belle récolte mais par contre la température nous manque pour la sauver. Prions donc le maître de la moisson de nous réserver un beau mois d'octobre.

Troisième Cardinal arrêté

Varsovie. — Son Em. le Cardinal Stefan Wyszinski, archevêque du Siège métropolitain de Varsovie, a été accusé lundi dernier d'activités réactionnaires anti-communistes. Il est retenu en résidence surveillée dans un monastère non-identifié. Le Vatican a qualifié cette arrestation de "crime énorme". Le cardinal de Varsovie était le seul qui jouissait jusqu'à maintenant d'une certaine liberté derrière le Rideau de fer.

En faveur de la canalisation

Montréal. — Le sénateur américain George Aitken est convaincu que les Etats-Unis accepteront éventuellement de participer à la calanisation du Saint-Laurent avec le Canada. Le sénateur républicain du Vermont a déclaré, hier soir, que plusieurs de ses collègues de la chambre haute ont changé leur point de vue au sujet de cette entreprise. Ils sont convaincus de son importance pour la défense et l'économie des Etats-Unis.

Aide à la France, accrue

Washington. — Les Etats-Unis et la France auraient conclu un accord concernant une aide financière accrue de l'Amérique, pour la lutte cotre le communisme en Indochine. Les Etats-Unis auraient accepté de faire parvenir une aide totale de 385 millions de dollars à la France, maintenant que les hostilités dans cette partie de l'Extrême-Orient forment le champ de bataille principal du monde libre contre le communisme.

Instruction militaire en Bulgarie

Des unités d'infanterie et de forces motorisées et un état-major complet se sont installés à Shumen (actuellement Kolarovgrad). Dans cette vieille ville bulgare, on a en effet créé une base militaire soviétique de standardisation des armements et d'entraînement du personnel instructeur russe. On y fait des essais avec les nouvelles armes assignée à l'armé bulgare et on y forme également le nouveaux cadres d'officiers qui seront par la suite envoyés dans les différentes garnisons pour apprendre aux troupes le maniement de ces armes. La base soviétique de Shumen étend son activité sur tout le versant oriental de la Stara Platina des Balkans, la plaine de la Dobroudja et le port de Varna (actuellement dénommé Staline).

SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES

du 4 au 10 octobre 1953

Maintenant est le temps de prendre une bonne habitude — la prévention des incendies. Surveillez les hasards de feu. Votre département des incendies a une lourde tâche dans son Service d'Inspection des Incendies à entraîner et équipper des pompiers pour un contrôle complet des incendies.

S'il vous plaît —

- **Ne pas laisser d'allumettes à la disposition des enfants;**
- **Ne pas fumer au lit, déposez vos cigarettes avec soin;**
- **Ne pas déposer les cendres dans des récipients de bois ou de papier.**
- **Ne pas apporter de gasoline ni de kérosene à la maison;**
- **Ne pas prendre de risques avec des fils électriques, cheminées et tuyaux de poêle défectueux;**
- **Ne pas empiler de décombres dans le sous-bassement ni dans la mansarde.**

Souvenez-vous — qu'une personne prudente a rarement de feu, une place en ordre brûle rarement.

Hon. C. E. Gerhart, secrétaire provincial — A. F. Bridges, Commissaire pour les incendies